

A child's drawing on yellowed, lined paper. The central focus is a long, red house with several windows and doors. To the left, a chimney emits a plume of smoke. The drawing is done with crayons and colored pencils. In the foreground, there are faint pencil sketches of trees and a circular object. A blue-bordered box with a white background is overlaid on the right side of the drawing, containing the name 'Claude Levice' and the title 'enfant caché'.

Claude Levice^s

enfant caché

A la mémoire de Pépé, Nénène et Nicky

*Avec une immense gratitude envers KOALA
Et les enseignants et personnel de CUBLIZE*

“Un enfant caché ou que faire de ce qui nous arrive ? : le trauma non pas comme une identité inamovible mais une dynamique possible de transmission ”

28 septembre 2011

Claude Levi(ce), un enfant caché ...

Ecrire cette introduction est pour moi un double honneur :

Tout d'abord, en tant qu'historienne de la Shoah qui a toujours considéré les témoignages comme primordiaux pour investir de l'intérieur un sujet difficile et douloureux, me trouver face à des lettres aussi exceptionnelles, dans leur intensité et leur force est une expérience et une chance unique ... Les lettres, les dessins, les croquis, les illustrations sont tellement émouvants que des larmes surgissent à chaque lecture et relecture de ceux-là.

Mais le plus bouleversant, c'est surtout d'écrire **pour Claude** avec qui j'ai eu la chance de partager des moments intenses en émotions, en Israël notamment. Je n'oublierai jamais le moment où Claude est allé au mur des Lamentations réciter le kaddish ... un instant unique où sans doute son expérience « d'enfant caché » était là, avec toutes les conséquences que cela a pu avoir dans une relation spécifique avec ses parents.

Cet ouvrage a été réalisé pour le 80^e anniversaire de Claude par Carole son épouse. Cette publication est un acte de transmission intra familial. J'imagine l'intensité de l'émotion de Claude à la relecture de ses lettres, de celles de ses parents et de ses bulletins de notes de l'époque ! Ce ne sont pas de simples lettres, il y a une forte dimension esthétique et artistique dans ses illustrations tels que les menus ou les plans cadastraux, les fleurs ... La différence entre ses premiers dessins et les derniers, le changement d'écriture témoigne aussi de l'évolution de Claude qui a grandi et s'est affirmé, il est passé de l'enfance à l'adolescence (caché).

Mais que signifie l'expression « enfant caché » ? Il semblerait juste de dire que cette expression est à la fois une aporie et un exemple de concept où le signifiant et le signifié coïncident parfaitement. En effet, l'expression elle-même cache la réalité. En effet, l'adjectif juif est cruellement absent de l'expression « enfant caché ». Ce n'est pas l'enfant qu'on a caché, c'est le juif enfant ... Curieux mais signifiant !

Je ne suis pas sûre que Claude ait conscience que son expérience de vie fait partie de la Grande Histoire, ni que ses lettres personnelles ont une immense valeur pour l'Histoire de l'Humanité ou de l'inhumanité. J'aimerais lui citer un article remarquable écrit par Céline Marrot Fellag Ariouet, intitulé « Les enfants cachés pendant la deuxième guerre mondiale aux sources d'une histoire clandestine » [1] afin qu'il réalise que son histoire d'enfant caché est la conséquence d'un projet politique global.

[1] <http://lamaisondesevres.org/cel/cel10.html>

Ces données scientifiques sur le sujet lui permettront de découvrir le contexte dans lequel son expérience s'est insérée. Pour le dire autrement, c'est comme si cette longue citation éclairait par cercles concentriques les alentours sociaux, politiques et idéologiques autour de la vie de Claude. Alors, Claude un petit cours d'histoire pour commencer :

« 3) *Face à la persécution : la mise en place du sauvetage des enfants juifs*

Les statistiques montrent que le sauvetage des Juifs en France a été une réalité qui ne doit rien au régime de *Vichy*, mais au soutien d'une partie de la population française toutes tendances religieuses confondues. Au niveau de l'Europe entière, 1 500 000 enfants ont péri dans les camps de la mort pendant la Seconde Guerre mondiale. 11 000 de ces enfants ont été déportés de France.

D'après les statistiques établies par **Serge Klarsfeld**, la France est l'un des pays d'Europe occupée qui compte le plus grand nombre d'enfants juifs sauvés ^[12] malgré un gouvernement collaborateur qui a tout mis en œuvre pour anticiper les desseins de l'occupant. Au Danemark, le refus total de coopérer de la part du gouvernement, allié à celui de la population a permis à 93 % des Juifs de ce pays de survivre. Aux antipodes, 85 % des Juifs des Pays-Bas ont été déportés. Selon les estimations de **Serge Klarsfeld**, en France, le nombre des enfants de moins de quinze ans devait atteindre 70 000, ce qui constitue une proportion de 21 %. Cette proportion est comparable à la situation de deux pays voisins : la Belgique et l'Italie. En Belgique, 5 200 enfants de moins de 16 ans ont été déportés sur 25 500 déportés, ce qui équivaut à une proportion de 20 %. ^[13]

En Italie continentale où le nombre des déportés est de 6 746, le nombre des enfants de moins de 20 ans a été de 1 428, ce qui équivaut à une proportion de 21,5 %. Les statistiques établies pour ces trois pays coïncident. Or, en France, les 9 300 enfants déportés de moins de 16 ans par rapport aux 75 700 déportés, représentent une proportion de 12,3 %, pourcentage nettement inférieur aux pays voisins.

[12] Serge KLARSFELD, *Le Mémorial des enfants Juifs déportés de France*, ouvrage édité par Serge KLARSFELD, Paris, 1994, 1552 pp. Serge Klarsfeld, lui-même ancien enfant caché, a consacré une partie de sa vie avec l'aide de son épouse à rechercher les criminels de guerre nazis à travers le monde pour obtenir qu'ils soient jugés. Il est également le fondateur de la Fédération des Fils et Filles des Déportés Juifs de France (F.F.D.J.). Après *Le Mémorial de la Déportation des Juifs de France*, Serge Klarsfeld a décidé de donner un visage et un nom aux enfants déportés. Cet ouvrage, réalisé au terme d'un travail précieux, resitue ces enfants dans l'histoire de la Seconde Guerre mondiale et celle du génocide des Juifs. Il apporte des statistiques précises sur la déportation des enfants. Dépassant son but initial qui est la préservation de la mémoire de la Shoah, ce mémorial consacré aux enfants est un outil précieux pour les historiens.

[13] Voir *Le Mémorial de la déportation des Juifs de Belgique*

Si l'on prend en considération les enfants jusqu'à 18 ans, on obtient la répartition suivante par tranches d'âge des enfants déportés :

Tranches d'âge	Nombre d'enfants déportés	Pourcentage
Enfants de moins de 6 ans	1 893	2,7 %
Enfants de 6 à 12 ans	4 129	5,8 %
Enfants de 13 à 17 ans	4 125	5,8 %
TOTAL	10 147	14,3 %

Tableau n° 1 : enfants déportés par tranches d'âge parmi les 70 870 déportés dont l'âge avait pu être déterminé [14]

Ces statistiques, comparées aux 21 % d'enfants déportés d'Italie continentale et aux 20 % d'enfants déportés de Belgique, révèlent l'importance du sauvetage des enfants juifs en France. La préservation des enfants apparaît encore dans le nombre de ceux qui sont déportés par année. En effet, les listes des convois étudiées par **Serge Klarsfeld** montrent une nette régression entre 1942 et 1944 :

Année	Nombre d'enfants dans les convois
1942	6 500
1943	1 700
1944	1 200

Tableau n° 2 : Nombre d'enfants dans les convois entre 1942 et 1944

La diminution du nombre des enfants juifs dans les convois à partir de 1943 témoigne de l'efficacité du camouflage des enfants, notamment par les différentes organisations, à partir de *la rafle du Vel d'Hiv* le 16 juillet 1942 en zone occupée, et de la Grande Rafle de la zone sud, le 26 août 1942.

Entre 1940 et 1942, les mesures discriminatoires ont constitué différentes étapes dans la prise de conscience du danger et de la nécessité de mettre les enfants à l'abri.

[14] D'après *Le Mémorial de la déportation des Juifs de France*, de Serge KLARSFELD, chiffres rendus publics en 1978.

En 1940, pour la première fois, l'antisémitisme prend la forme d'une législation.

Ces premières lois sèment l'inquiétude au sein de la population juive. Parallèlement, l'évolution de la législation anti-juive et même les internements de 1941, ne peuvent laisser penser qu'ils sont un prélude à la déportation en masse. La profusion des mesures discriminatoires, qui ont précédé le processus d'extermination, a produit une immense confusion, donnant lieu à une multitude de réactions et d'interprétations souvent contradictoires. Pour les immigrés comme pour les Juifs français, la confiance en la France au moment de l'armistice et dans les premières années de l'occupation est totale. Ils se réfugient derrière l'image d'une France, pays des droits de l'homme.

Les premiers enfants en danger furent incontestablement ceux qui dès 1939 étaient internés dans les camps du sud de la France. Très rapidement, sortir les enfants des camps est devenu le mot d'ordre de l'ensemble des organisations. Cette politique permit de soustraire un grand nombre d'enfants à la déportation. Le port de l'étoile, auquel n'échappent pas les enfants, constitue pour de nombreuses familles un signal d'alarme. La peur de voir s'abattre sur les enfants de nouvelles mesures plus graves conduit certaines familles à les placer à la campagne au début de l'été 1942. *La rafle du Vel d'Hiv*, où plus de 3 000 enfants de nationalité française seront déportés, constitue un tournant, comme celle du 26 août en zone libre. A partir de cette date, les familles ne peuvent plus fermer les yeux sur le danger.

Ces deux rafles inaugurent le temps de la chasse à l'homme et surtout à l'enfant. Dans un climat de terreur et de confusion, les organisations juives telles que *l'Œuvre de Secours aux Enfants*, *la Mère et l'Enfant*, *les Eclaireurs Israélites*, posent les bases de l'action clandestine au service des enfants à présent condamnés. Ceux-ci arrivent de toutes parts. De nombreux parents pressentant le danger ont préféré les abandonner aux concierges ou à des passants dans la rue plutôt que de les emmener vers un avenir incertain. Il s'agit pour les organisations de les récupérer et de les cacher. C'est le moment de l'entrée dans la clandestinité, en plein cœur de la tourmente.

4) Les enfants cachés au cœur du contexte historiographique actuel

Pourquoi les enfants cachés plus de cinquante ans après la seconde guerre mondiale ? L'histoire des enfants cachés est fonction de l'évolution historiographique concernant *la France de Vichy* et la persécution des Juifs, et de la prise de conscience des enfants survivants de cette époque de la nécessité de témoigner. Dans les années qui ont suivi la guerre, les actes glorieux de *la Résistance* ont éclipsé l'étude de *Vichy*, des collaborateurs et des collaborationnistes.

Le premier ouvrage concernant *le régime de Vichy* fut celui de l'Américain **Robert O. Paxton**,^[15] paru en 1974. Jusqu'à cette date, comme le rappelle **Pascal Ory**, la période de *Vichy* était apparue comme " *Quatre années à rayer de notre histoire* ", de même que les récits des actes de la résistance avaient fait oublier que " *les maquisards de 1944 avaient d'abord eu à se battre contre d'autres Français.* "

Dans la préface de l'édition de 1980 des *Collaborateurs, 1940-1945*, **Pascal Ory** précise :^[16]

" Je me souviens... Les grands et gros volumes étaient remisés dans la zone la plus obscure, la moins accessible des Archives.... Lourds à porter ces in-folio, et quelle poussière je soulevais en les ouvrant, mais aussi quelle prodigieuse initiation cryptique ! "

En 1945, l'opinion publique apprit la tragédie de la déportation - mais en aucun cas la spécificité de l'extermination du peuple juif - d'abord avec la libération des camps, fortuitement découverts au fur et à mesure de l'avance des armées alliées. La campagne d'information lancée par les Américains au moment de la découverte de *Buchenwald* - premier camp libéré - fut l'occasion d'une légère prise de conscience populaire.

Mais comme l'explique **Annette Wieviorka** :^[17]

" On peut beaucoup discuter la façon d'organiser l'information. Je vais pour ma part utiliser le terme de " tourisme de l'horreur ", en constatant à quel point on faisait visiter à des journalistes l'ensemble de ces camps en insistant sur les aspects les plus atroces : les expériences médicales, ces choses-là, Marie-Anne Matard-Bonucci,^[18] elle, emploie le terme de " pédagogie de l'horreur. " (...)

[15] Robert O. PAXTON, *La France de Vichy, 1940-1944*, Editions du Seuil, Paris, 1974, 375 pp.

[16] Pascal ORY, *Les collaborateurs, 1940-1945*, Editions du Seuil, Paris, 1976, 331 pp.

[17] Intervention d'Annette WIEVIORKA, Actes du colloque des Enfants Cachés, 21 mai 1995, Paris, Palais du Luxembourg, Salle Clémenceau, *Les enfants Juifs et la Libération de l'Europe*, publié par l'Association Les Enfants Cachés, Paris, 31 décembre 1995, 141 pp, p 26

[18] Sur l'organisation de l'information autour de la Libération des camps et du retour des déportés voir l'ouvrage sous la direction de Marie-Anne MATARD-BONUCCI et Edouard LYNCH, *La Libération des camps et le retour des déportés*, Editions Complexe, Bruxelles, 1995, 285 pp.

" Et aujourd'hui cinquante ans après, on est très loin de cela, c'est-à-dire que notre réflexion sur l'univers concentrationnaire et sur l'extermination des Juifs est tellement avancée que l'on est surpris qu'on ait pu montrer cela, ce qu'étaient les camps. (...) " Cette politique de communication des Américains va créer dans l'opinion publique un choc, mais cette onde de choc va être finalement brève. "

Ce n'est que bien des années après qu'*Auschwitz* devient l'emblème de l'horreur, puisqu'à sa libération le 27 janvier 1945 par les avant-gardes de l'Armée Rouge, il ne reste que quelques milliers de déportés, les 60 000 survivants ayant été mis sur les routes dans " *Les marches de la mort* ". L'annihilation des Juifs n'apparaît pas et leur sort se fond dans celui des déportés politiques. ^[19] La Shoah semble occultée. ^[20] En avril 1945, les premiers déportés rentrent. Les quelques récits de rescapés sont censurés par le gouvernement, en raison de la guerre qui continue et les déportés eux-mêmes s'autocensurent par pudeur, redoutant surtout que l'indicible n'engendre l'incrédulité.

Les années de la guerre froide sont marquées par le silence. Dans les années 1950, le souvenir de cette tragédie n'est évoqué que par touches successives, comme avec le roman d'**André Schwartz-Bart**, *Le Dernier des Justes*, ^[21] prix Goncourt en 1959. Aux antipodes du silence qui a régné pendant les années 1950, au cours des années 1980-1990, le génocide des Juifs devient un thème récurrent, presque médiatique. A la fin des années 1970, l'affaire **Faurisson**, celle du feuilleton américain *Holocauste*, ^[22] l'affaire **Roque**, celle du carmel d'*Auschwitz*, l'inculpation de **Leguay**, le " détail " de **Jean- Marie Le Pen**, la profanation du cimetière juif de *Carpentras*, ont été autant d'occasions de rappeler ce qu'avait été le sort des Juifs à l'ère du nazisme. Comme le souligne **Annette Wieviorka**, si le génocide des Juifs est devenu un enjeu de mémoire autour duquel fusent émissions de télévision, ouvrages, documentaires et multiplication de témoignages, il apparaît que ce thème est au cœur de crises politico-médiatiques à l'intérieur du pays, attestant que la France n'en a pas encore fini avec son passé.

[19] Annette WIEVIORKA, *Déportation et génocide*, Editions Plon, Paris, 1992, 506 pp

[20] idem

[21] André SCHWARTZ-BART, *Le dernier des Justes*, Editions du Seuil, Paris, 1959, 346 pp.

[22] Ce feuilleton en quatre épisodes réalisé par Marvin J. CHOMSKY relate l'histoire d'une famille juive pendant la Shoah.

Les procès ont pris une importance cruciale dans l'évolution du degré de connaissance de l'opinion. Celui d'**Adolf Eichmann** en particulier, où pour la première fois est reconnue universellement la spécificité de l'extermination des Juifs, constitue un tournant important et incite les historiens à ouvrir les champs d'investigation. En France, les procès de **Klaus Barbie**, **Paul Touvier** et tout récemment celui de **Maurice Papon** ont eu l'effet de catalyseurs dans l'information de l'opinion sur le rôle de l'Etat français dans la déportation des Juifs. [23]

Ainsi, l'étude de la *Shoah* et du rôle qu'a tenu la France ont longtemps été différés. Ce n'est qu'en 1993 que pour la première fois un Président de la République reconnaissait officiellement le rôle de l'Etat français dans les persécutions. Le 16 juillet 1993 devenait " *Journée Nationale* ". Sur la plaque souvenir était gravé : [24]

" La République française en hommage aux victimes des persécutions racistes et antisémites commises sous l'autorité de fait dite " du gouvernement de l'Etat français. "

Le 30 septembre 1997, Monseigneur **Berranger**, évêque de Saint-Denis, lisait au cours d'une cérémonie officielle, en présence des évêques de France dans les diocèses desquels se trouvaient les camps d'internement, une déclaration sur l'attitude de l'Eglise catholique pendant la Seconde guerre mondiale. Cette cérémonie unique jusque-là fut suivie peu de temps après par une déclaration de repentir de la police française. Les ouvrages de **Primo Lévi**, [25] le film *Shoah* de **Claude Lanzmann** en 1985 ont constitué également de puissants révélateurs à tel point que l'on peut dire " *qu'il y a un avant et un après Primo Lévi, un avant et un après Claude Lanzman, un avant et un après procès de Klaus Barbie qui continueront à braver l'oubli.* " [26]

[23] Si le procès du nazi Klaus Barbie, a été riche du point de vue de la prise de conscience et de la remémoration collective, celui de Maurice Papon, qui met en cause par l'intermédiaire d'un de ses hauts responsables, le gouvernement de Vichy, donc la France de 1940 à 1944, dans le processus d'extermination des Juifs, a suscité de violents débats divisant la classe politique et l'opinion. Au terme de ce procès dont le verdict a été rendu le 2 avril 1998, Maurice Papon était condamné à 10 ans de réclusion pour complicité de crime contre l'humanité.

[24] Article d'Adrien BORNSTEIN, *La Journée Nationale du 16 juillet*, Les Enfants Cachés, Bulletin n° 4, septembre 1993

[25] Voir en particulier, Primo LEVI, *Si c'est un homme*, Edition Julliard, Paris, 1958, 214 pp et *Les naufragés et les rescapés*, Editions du Seuil, Paris, 1986, 200 pp

[26] Article de Laurette LEVY, Enseignement de l'Histoire de la Shoah, Les Enfants Cachés, Bulletin n° 6, mars 1994,

La chasse donnée par **Serge et Béate Klarsfeld**, véritables militants de la mémoire, aux criminels de guerre nazis à travers le monde fut sans doute fondamentale dans l'information de l'opinion publique. **Serge Klarsfeld** dans une interview accordée au journal **Le Monde** le 11 mai 1987 à l'occasion du procès **Barbie**, expliquait ainsi sa volonté " *[de ne pas] poursuivre indéfiniment le crime nazi, mais d'empêcher qu'il ne soit indéfiniment protégé.* " ^[27]

En 25 ans, le pari des **Klarsfeld** semble gagné : susciter au niveau de l'opinion publique une prise de conscience, faire juger les criminels de guerre nazis et préserver la mémoire de la Shoah. Des coups d'éclat médiatiques marquent l'opinion, comme lorsqu'en 1968, **Béate Klarsfeld** réussissant à passer outre le système de sécurité, gifle le chancelier allemand **Kiesinger**, ancien responsable de la propagande radiophonique nazie, **Serge Klarsfeld** justifie leur action : ^[28]

" Il faut agir avec une violence symbolique qui entame la conscience publique. (...) Nous avons tenu à faire juger en R.F.A. les responsables de l'appareil policier en France : Kurt Lischka, Herbert Martin Hagen et Ernst Heinrichsohn. Nous avons ensuite décidé de retrouver et de faire juger deux des nazis coupables d'avoir envoyé à la mort des enfants : Klaus Barbie et Aloïs Brunner. "

L'étude de la Shoah est lancée et la réflexion évolue. Outre le livre de **Michael Marrus et Robert O. Paxton, Vichy et les Juifs**, l'impressionnant **Vichy Auschwitz**, ^[29] sous-titré **Le rôle de Vichy dans la Solution Finale de la Question juive en France**, en deux tomes parus en 1983 et 1985 constitue désormais un ouvrage de référence.

Dans les années 1990, ont commencé à paraître des ouvrages sur l'attitude des Juifs pendant cette période, mettant un point final à nombre d'idées reçues telles que la passivité des Juifs et la non-existence d'une résistance juive.

^[27] Article de Laurent GREILSALMER, Serge Klarsfeld, *Un militant de la mémoire*, Le Monde, dimanche 10 et lundi 11 mai 1987

^[28] Idem

^[29] Serge KLARSFELD, *Vichy-Auschwitz, le Rôle de Vichy dans la Solution Finale de la Question juive en France*, 1942, Tome I, Editions Fayard, Paris, 1983, 345 pp et *Vichy-Auschwitz le Rôle de Vichy dans la Solution Finale de la Question juive en France, 1943-1944*, Tome II, Editions Fayard, Paris, 1985, 409 pp.

De plus, ces études substituent l'étude du politique à celle de l'opinion publique. Des ouvrages tels que ceux d'**André Kaspi**, ^[30] **Adam**

Rayski, ^[31] ou d'Asher Cohen, ^[32]

Persécutions et Sauvetages, associent les deux aspects finalement d'une même question. Dans cette même ligne s'inscrit l'ouvrage de Renée Poznanski, ^[33] qui envisage l'étude des Juifs du point de vue de la Société et non sous les auspices de la relation entre le politique et les institutions juives. Les différentes facettes de la société, de la résistance juive et de la persécution sont ainsi étudiées.

Mais de tous les aspects de l'histoire des Juifs sous l'occupation, les enfants cachés n'ont jamais fait l'objet d'une étude systématique. ^[34] Certes, cette histoire suggérée à travers une littérature abondante ne constitue qu'une partie du sauvetage des Juifs, et également une facette du sauvetage des enfants puisque tous ceux qui ont survécu au génocide n'ont pas tous été des enfants cachés. L'histoire des enfants cachés, laissée en suspens pendant de longues années, est également fonction d'un autre facteur qui est celui de la prise de conscience des survivants de la nécessité de témoigner. Ces dernières années, la transmission de la mémoire, voire le devoir de mémoire, est apparue à de nombreux anciens enfants cachés restés silencieux jusqu'au sein de leurs familles, ou que personne n'avait pris la peine d'écouter. Du temps de leur enfance, l'essentiel avait été de survivre, personne ne les avait interrogés et ils ne pouvaient en aucun cas avoir conscience de la singularité de leur parcours. Laissés longtemps à l'écart et stéréotypés dans l'imagerie collective comme d'innocentes victimes, il aura fallu plus de cinquante ans pour que les enfants cachés retrouvent leur véritable place dans l'histoire de la guerre.

[30] André KASPI, *Les Juifs pendant l'occupation*, Editions du Seuil, 1991, 421 pp

[31] Adam RAYSKI, *Le Choix des Juifs sous Vichy, entre soumission et résistance*, préface de François BEDARIDA, Editions La Découverte, Paris, 1992, 321 pp.

[32] Asher COHEN, *Persécutions et Sauvetages, Juifs et Français sous l'occupation et sous Vichy*, op. cit.

[33] Renée POZNANSKI, *Etre Juifs en France pendant la Seconde Guerre mondiale*, Hachette, Paris, 1994, 859 pp

[34] Les enfants cachés ont fait l'objet d'études partielles, leurs itinéraires ont été évoqués à travers les ouvrages concernant une organisation juive ou laïque, la Résistance en général ou à l'occasion d'articles ou encore d'ouvrages rédigés autour d'une compilation de témoignages - par exemple, Sabine ZEITOUN, *Ces enfants qu'il fallait sauver*, Editions Albin Michel, Paris, 1989, 288 pp.

Même les enfants de ces témoins oubliés ignorent pour la plupart ce qu'a été l'enfance de leurs parents qui pensaient ainsi les préserver des souffrances qui avaient été les leurs, en occultant leur passé d'enfants traqués. Les questions de la nouvelle génération ont rouvert les portes d'un passé enfoui mais jamais cicatrisé. Certains enfants cachés de la guerre, enfants en danger et sauvés, ont eu à traîner le fardeau de la culpabilité, parce qu'ils avaient réussi à survivre, alors même que leurs parents avaient péri dans les camps de la mort. L'identité des enfants cachés s'intègre tout à fait dans cette définition du mot survivre élaborée par le rabbin **Daniel Fahri** : ^[35]

" Selon le dictionnaire, survivre, c'est demeurer en vie, vivre après une chose insupportable (perte, chagrin, humiliation), continuer de vivre après une cause de mort. On sent rien qu'à l'énuméré de ces définitions, toute la charge émotionnelle, dramatique, tragique que représente le fait de survivre. En fait, survivre, ici c'est continuer de vivre alors qu'on devrait être mort, continuer de vivre après l'horreur absolue, l'indicible, l'insupportable, toutes choses qui portent un seul nom en hébreu : Shoah (...). Comment survivre à cela, et s'il survit comment peut-il être comme avant ? Quels sentiments l'assaillent face à ceux qui ont péri dans la tourmente. "

Alors que les rescapés de la déportation acceptaient de transmettre leur expérience des camps - quand toutefois on a bien voulu les écouter- les anciens enfants cachés de la guerre se sont sans doute demandés en quoi leurs itinéraires d'enfants présentaient-ils un intérêt pour l'Histoire ? Sans penser que leur vécu constituait une histoire à part, ils n'envisageaient leur témoignage qu'en tant qu'enfants de victimes. Enfin, pendant de longues années, ils avaient eu surtout à laisser enfoui au fond d'eux-mêmes un passé lourd d'émotions et de douleurs. Dans les années 1990, des associations d'anciens enfants cachés sont nées, rompant enfin le silence d'un demi-siècle. Le film de **Myriam Abramowicz** et **Esther Offenber**, "*Comme si c'était hier*", sur les enfants cachés en Belgique, a été le point de départ de nombreuses associations de par le monde, qui s'efforcent de réunir les anciens enfants cachés et de faire connaître leur histoire. Les enfants cachés ont commencé à parler.

[35] Extrait du sermon intitulé *Ce que survivre impose*, prononcé par le rabbin Daniel FAHRI au Yom Hashoah 5757, dimanche 4 mai 1997, Les Enfants Cachés, bulletin n° 19, juin 1997.

En 1992, L'Association française "*Les Enfants Cachés*" ^[36] fondée₁₀ par quelques anciens et leurs sauveurs voit le jour. Association

indépendante, loi 1901, [37] créée avec le soutien de la " *Coopération féminine* ", [38] libre de tout courant politique ou religieux, elle contribue à transmettre la mémoire de la *Shoah* aux nouvelles générations. L'association développe plusieurs activités. Le mémo thèque regroupe des témoignages complets d'enfants cachés et de leurs sauveurs. Ces fonds sont destinés à être mis à la disposition des chercheurs en France et en Israël et constituent des sources pour l'*Histoire Orale*. Des groupes de paroles permettent aux enfants cachés de se retrouver, d'exprimer leurs difficultés face à leur passé et de confronter leurs expériences par l'écoute d'autrui. Des colloques ouverts à toutes les générations et à toutes les confessions sont également organisés autour de sujets relatifs aux enfants cachés. De même, des rencontres mensuelles avec débat réunissent des invités compétents. L'association effectue également des projections de films avec débats et organise des visites-voyages sur les lieux de mémoire.

Enfin, le bulletin trimestriel de l'association constitue une source fondamentale. Il traite de sujets concernant les réseaux de sauvetage, diffuse des avis de recherche qui permettent de retrouver des sauveurs et des compagnons de route. Il donne des informations sur les associations d'enfants cachés de par le monde, ainsi que des nouvelles brèves d'événements et d'actualité. Ainsi, ce sont les acteurs de cette histoire de l'enfance traquée qui sont aujourd'hui le moteur d'une recherche historique dans un domaine pionnier et peu exploité jusque-là.

[36] *L'association des Enfants Cachés* a pour président Bernard KANOVITCH. C'est Betty KALUSKI-SAVILLE de l'association qui a initié ce travail tout au long duquel elle a apporté son aide précieuse et ses connaissances. La première rencontre internationale des enfants cachés pendant la Seconde Guerre mondiale s'est tenue les 26 et 27 mai 1991 à l'hôtel Marriott Marquis de New York. Cette réunion a été organisée par plusieurs groupes d'anciens enfants cachés. A l'occasion de cette première rencontre mondiale, le film de Myriam ABRAMOWICZ et Esther OFFENBERG a été diffusé. Aujourd'hui des associations d'anciens enfants cachés existent dans de nombreux pays du monde, elles ont surgi sur les lieux de la Shoah et dans des pays tels que les Etats-Unis, l'Australie ou le Canada où de nombreux anciens enfants cachés orphelins ont émigré dans les années d'après-guerre. L'association française s'est démarquée par sa volonté de recueillir des témoignages et de retrouver des archives.

[37] *La Coopération Féminine* a été créée en 1966 avec le soutien du Fonds Social Juif Unifié -F.S.J.U.- sur l'initiative d'un mouvement de femmes bénévoles et agit pour la communauté juive en France et en Israël. Les fondatrices de la Coopération Féminine -mouvement exclusivement féminin à l'origine- avaient vécu la guerre et participé au sauvetage des enfants. A la création des Enfants Cachés, après le Congrès de New-York l'association lui a offert son soutien. Les Enfants Cachés ont occupé une partie des locaux de la Coopération Féminine avant d'être installés au Centre de Documentation Juive Contemporaine, 17, rue Geoffroy L'Asnier à Paris.

[38] Voir en annexe la liste des associations d'anciens enfants cachés de la guerre de par le monde.

L'histoire de ces enfants cachés est avant tout une histoire de la clandestinité. Les principales sources sont celles de l'histoire orale. Les témoignages encore difficiles à obtenir sont parfois le seul lien qui subsiste avec ce passé. Les archives écrites, auxquelles il n'est pas toujours facile d'accéder en totalité et qui sont la plupart du temps incomplètes, sont essentiellement privées. De plus, ce sont celles d'une période où l'ordre du jour était la chasse à l'homme, elles doivent être systématiquement décryptées et sont peu éloquentes dans la mesure où elles mettaient en jeu la sécurité des enfants cachés.

5) Pour une "Histoire des enfants cachés"

Il aura fallu plus de cinquante ans pour que se révèle l'existence des enfants cachés et que les deux termes de cette expression deviennent indissociables dans le contexte de la Seconde Guerre mondiale. Les enfants cachés retrouvent peu à peu depuis quelques années leur place dans l'Histoire. Il ne serait pas réaliste de prétendre à une étude exhaustive de toutes les filières souterraines de sauvetage des enfants juifs. De nombreuses pistes demeurent encore inconnues parce que les sauveteurs ou les anciens enfants cachés ne se sont jamais manifestés.

Les filières qui ont permis de cacher les enfants sont indénombrables et surtout se sont développées sous des formes multiples dans la plus grande clandestinité, englobant la participation de nombreux Français anonymes. Etant donné l'hétérogénéité des sources et le fait qu'il n'existe pas de synthèse, il nous a paru fondamental d'esquisser un vaste tableau de ce qu'ont pu représenter les différentes filières, en partant des situations où les enfants sont en danger, puis des conditions dans lesquelles se sont déroulés les sauvetages, du rôle et du fonctionnement des organisations qui y ont participé et de la vie des enfants pendant la traque et la clandestinité, au risque de voir certaines parties de cette étude sembler factuelles.

Dans l'étude des itinéraires d'enfants cachés, trois paramètres sont incontournables : la situation politique qui est celle de la collaboration, son corollaire la dialectique imposée par la partition de la France entre la zone libre et la zone occupée, ainsi que la chronologie de la persécution. Ces trois facteurs interdépendants déterminent à chaque instant les conditions de survie des enfants. Au niveau politique, il apparaît clairement que la situation de la France, laisse une latitude plus importante aux sauveurs pour mettre en place les structures des réseaux, et ce même aux moments les plus forts de la persécution, à l'opposé de pays totalement occupés tels que la Pologne où le système des ghettos annihile quasiment toute possibilité d'action.

De plus, il est essentiel de noter que même après le 11 novembre 1942, date de l'occupation totale de la France, la vie en zone libre devenue zone sud reste moins pesante qu'en zone nord où la présence des Allemands dès 1940 rend les sauvetages d'enfants encore plus périlleux. ^[39] Il nous faudra donc prendre en compte dans un premier temps les situations qui ont conduit les familles à prendre la décision de cacher les enfants. Quels ont été les moments en zone libre et en zone occupée où les enfants se sont trouvés en danger ? Et surtout quels ont été les facteurs de la prise de conscience des parents de la nécessité de mettre les enfants à l'abri ?

Si la plupart des enfants cachés l'ont été par leurs parents ou leur entourage, on ne saurait oublier le rôle tenu par l'entraide entre les organisations juives telles que l'*Œuvre de Secours aux Enfants, la Mère et l'Enfant, les Eclaireurs Israélites de France*, les œuvres religieuses catholiques - comme les *Pères de Sion* - protestantes telles que la *C.I.M.A.D.E.*, la *Clairière*, œcuméniques avec l'*Amitié Chrétienne*, laïques comme le *Mouvement National contre le Racisme* ou l'*Entraide Temporaire*, qui ont participé au sauvetage des enfants en leur trouvant des lieux où se cacher, des papiers pour masquer leur véritable identité et en effectuant un suivi régulier de chaque enfant. C'est ainsi toute une résistance semi-organisée qui s'est mise en place dans la tourmente pour soustraire les enfants à la déportation.

Quels échos les organisations et les individus qui se sont penchés sur le sort des enfants ont-ils trouvé parmi la population française ? Parmi les sauveurs, quelle a été l'importance de l'action des Eglises, catholiques et protestantes pour qui le mot persécution n'était pas sans résonance ? De plus, quels objectifs poursuivaient les civils et les religieux qui ont pris en charge les enfants ? Humanisme ? Pitié ou charité ? Acte politique pour marquer une opposition à *Vichy* ou à l'occupant ? Volonté de récupérer les enfants au sein de l'Eglise par la conversion ? L'affaire des enfants **Finaly** ^[40] dans les années 1950 est-elle une exception ou reflète-t-elle la fin d'une certaine tendance des institutions religieuses de l'époque ? Quelle était la signification politique et morale des actes des sauveurs qui ont recueilli ces enfants au péril de leur vie ? Et à quelles motivations répondaient ceux qui avaient fait le choix d'être dans la résistance au service du sauvetage des enfants par rapport à des engagements pris dans la résistance armée ou dans l'aide aux adultes juifs ?

Toutes ces interrogations convergent vers une question récurrente dans l'étude de la *France de Vichy* qui est celle de l'attitude des français sous l'occupation.

[39] De fait, la zone dite libre a été beaucoup plus étudiée en ce qui concerne les filières de sauvetage des enfants que la zone occupée.

[40] Épopée de deux enfants dont les parents avaient été déportés sans retour, retenus par des religieux et que Germaine RIBIERE grande résistante restitua à leur tante en 1953.

En parallèle des sauveurs, nous nous sommes intéressés aux enfants dont chaque itinéraire est différent, même si tous ont en commun les répercussions d'une enfance brisée par la traque et l'instabilité constante de leur vie dans cette période où ils n'ont parfois conservé aucun repère de leur vie passée avec leurs parents. Il s'agit de redonner aux enfants cachés leur rôle d'acteur dans leur histoire à l'encontre d'une littérature qui ne les a envisagés que comme des victimes sur lesquelles quelques bienfaiteurs avaient bien voulu se pencher. Comme le signifie **Adam Rayski** : ^[41]

" Ils ont su être pour les plus grands qui avaient dépassé l'âge de cinq ou six ans, des acteurs dans la tragédie où ils furent projetés malgré eux. "

Pour clore ce tour d'horizon de l'univers des enfants cachés, nous avons choisi l'étude d'un circuit souterrain de sauvetage des enfants, le *réseau Marcel* et celle de la *Maison d'enfants de Sèvres* au cœur de la zone occupée. Le *réseau Marcel* a sauvé dans la région de Nice, plus de 527 enfants dans des conditions extrêmes. Circuit souterrain totalement indépendant, il a été fondé et animé par **Moussa et Odette Abadi**. Son action couvre la région de Nice, qui connaît de 1940 à 1945 trois situations politiques, à savoir l'appartenance à la zone libre jusqu'en novembre 1942, l'occupation italienne, temps de répit pendant lequel se mettent en place les structures du réseau, puis l'arrivée des allemands qui y sèment la terreur à partir du 10 septembre 1943. La situation politique de cette région donne au *réseau Marcel* une connotation particulière.

Le *réseau Marcel* constitue l'envers du décor de la *Maison d'enfants de Sèvres*, ^[42] dépendant du *Secours National - Entr'Aide d'Hiver du Maréchal*, œuvre récupérée par Vichy pour servir la propagande du régime. A partir de 1942, **Yvonne Hagnauer**, qui fonda la maison en 1941, accueille des enfants juifs cachés sous de fausses identités qui constituèrent rapidement plus des deux tiers de l'effectif. Outre l'activité de sauvetage des enfants, cette maison constitua également une véritable expérience pédagogique, synthétisant les méthodes de l'Education Nouvelle pour les besoins de la réadaptation des enfants cachés au niveau de la vie en communauté et du milieu scolaire.

[41] Voir l'article de Adam RAYSKI p 117, La Guerre est déclarée aux enfants, 16-17 juillet 1942, *Journées d'Horreur et de révolte*, pp 110-123, in *Sauver les Enfants*, Le Monde Juif, Revue d'Histoire de la Shoah, 51ème année, n° 155, septembre-décembre 1995, Centre de Documentation Juive Contemporaine, Paris, 265 pp

[42] Betty KALUSKI-SAVILLE a découvert l'existence de cette maison d'enfants -sur laquelle devait porter exclusivement ce mémoire- à travers un article de la rubrique nécrologique du Monde où il était indiqué que la fondatrice de la maison, Yvonne HAGNAUER, avait reçu la médaille des Justes. Cet article l'incite à prendre contact avec Gisèle DEBAIN, détentrice des archives qui ont depuis été déposées au C.D.J.C.

Les recherches conduites dans le cadre du mémoire ont par ailleurs permis de découvrir que d'autres maisons du *Secours National* cachaient des enfants dont *Vichy* avait fait des proscrits, ce qui renvoie à de nombreuses interrogations sur les motivations des directeurs des maisons d'enfants, et celles de certains responsables du *Secours National* qui ont, à l'intérieur de cette organisation collaborationniste, développé des activités pour la *Résistance*. Ainsi, cette étude contribuera peut-être à donner un éclairage différent sur la France de *Vichy*, sur l'attitude des Français et à esquisser de nouvelles limites entre *Collaboration* et *Résistance*. »

Le traumatisme de l'enfant caché

Depuis une dizaine d'années, ce traumatisme est enfin reconnu et analysé en tant que tel par des chercheurs comme Marcel Frydman¹, à partir de sa propre expérience d'enfant caché. Le traumatisme de l'enfant caché avait longtemps été ignoré, pour de nombreuses raisons, tout à fait compréhensibles et identifiables.

Tout d'abord, l'enfant caché par définition a survécu et par rapport au million et demi d'enfants juifs exterminés pendant la Shoah, on a considéré qu'il avait eu de la chance et donc il n'avait jamais été considéré comme victime de cette catastrophe. La minorisation de cette expérience fut la règle, avec comme corolaire parfois la culpabilité d'avoir survécu aux autres membres de la famille ou aux amis proches.

Ensuite, il y eut le désir légitime de survivre et de s'engager dans une vie « normale » après la guerre, après avoir retrouvé ses parents ou non, il fallait continuer. Il y avait peu d'oreilles compatissantes et parmi les survivants de la Shoah peu d'envie de se complaire dans l'horreur. Enfin, sans doute une part immense de déni, de refoulement de l'expérience afin de pouvoir recoller les morceaux et se reconstruire. Il n'y avait pas de place, ni de temps pour le « débriefing » ...

¹ Marcel Frydman. *Le traumatisme de l'enfant caché. Répercussions psychologiques à court et à long terme*. Paris, Budapest, Turin. L'Harmattan. 1999.

L'enfant caché et ses conséquences potentielles sur la vie

A la lecture des précieuses lettres et documents de Claude, j'ai eu envie de choisir des extraits retranscrits qui illustrent ce que nous apprend la théorie sur ce sujet, c'est-à-dire faire le lien entre l'histoire individuelle de Claude et l'Histoire collective des enfants cachés pendant la Shoah.

Etre un enfant caché, cela a impliqué :

- changer d'identité alors qu'on n'était qu'un enfant, en pleine formation, un adolescent qui justement était à la recherche de qui il était vraiment
- changer de nom voire de prénom, c'est à dire de filiation, de parentalité, de racines, c'est couper les liens directs évidents qui rattachent indéniablement aux siens

Pour des raisons de sécurité, les parents de Claude lui demandent d'omettre son nom « Tu dois seulement signer avec ton prénom, à ton âge cela suffit complètement »

- ne plus être reconnu comme le fils de ses parents par choix de ceux là, le père change de statut, il devient le grand ami

« Je t'embrasse bien fort de tout cœur comme si j'étais ton père » lui écrit son papa pour le remercier de sa lettre d'anniversaire.

« Tout le monde se porte bien. Ton grand ami se porte beaucoup mieux, ce qui te fait sûrement grand plaisir, c'est qu'il sort de nouveau tous les jours, l'air est très pur en ce moment chez nous et le temps est bien beau ». Le grand ami dont il est question est son père.

Il signe une autre lettre par les mots suivants : « En attendant de vos nouvelles, je vous embrasse tendrement votre ami qui vous aime bien et vous est fidèle et dévoué. Votre ami Claude. »

- avoir été « abandonné » par ses parents pour sa propre survie

« Bientôt, c'est la fête des mères et... Je voudrais bien assister à cette fête et ce jour-là, je vous dis que je ne serais pas heureux »

- avoir été « exclus » de la cellule familiale et se trouver coupé de la vie quotidienne de celle-là, en particulier de la relation quotidienne avec la fratrie

« Je m'ennuie beaucoup après toi tous les jours. T'amuses-tu bien avec les autres garçons. Sont-ils gentils ? Es-tu toujours scout ? Mon petit Claude est-ce que tu as toujours le cafard ? » s'inquiète sa sœur.

- perdre la confiance absolue en la puissance des parents et leur capacité à protéger l'enfant qu'ils ont mis au monde (ce qui offre un capital confiance de base)

Il se produit une sorte d'inversion des rôles de protection parents-enfant, c'est flagrant en particulier sur la carte d'anniversaire de 1944 pour son père où il se dessine avec deux valises d'échantillon de tissus et dans une bulle explicative « Au revoir à tous, je vais gagner de l'argent pour mes parents qui m'ont fait tant de bien ».

- perdre ses repères affectifs (les câlins, gestes tendres, regards complices de ses parents, bagarres, rires et amour de sa fratrie)

« Tes sœurs se portent très bien. Nicole a bien grandi et Huguette (il s'agit de sa sœur Ruth) est devenue une grande demoiselle, elles se réjouissent énormément pour revoir leur grand frère. On ne t'oublie pas dans les prières. »

« Mon cher petit frère, je m'ennuie beaucoup après toi et puis toi tu t'amuses bien là-bas aux grandes vacances... j'ai beaucoup de petites amies au couvent et nous jouons toujours au beau jardin. Je t'embrasse de cœur ta petite sœur qui ne t'oublie jamais. »

- perdre les repères émotionnels fonctionnels de sa culture familiale (bruits du quotidien, du quartier, de l'appartement, craquement, odeurs qui sortent de la cuisine, parfums de sa mère, habitudes et traditions familiales ou religieuses, fêtes, recettes, expressions familières, non dits, histoires communes)

« Dimanche dernier, on était à la messe à la cathédrale. Mon seigneur a prêché une heure. C'était la procession et c'était très cérémonial, le soir on y est retournés » écrit Nicole

« Ce matin, je suis allé à la messe de 8 heures, c'était triste »

« Menus : dîner, foie de vache avec sauce, purée de pommes de terre, confiture de fraise » « Déjeuner : potage soupe semoule, haricots avec sauce, fromage blanc » « Les soupes ici sont passées et très bien passées et elles sont excellentes ».

Claude est triste de ne pas pouvoir jeûner à Kippour.

- perdre les repères spatiaux temporels (sa chambre, sa maison, son immeuble, son quartier, son école, sa ville, sa région...).

« Ce qui reste comme lien avec la famille sont les objets demandés, les colis, les couteaux, une boîte avec couvercle, des photos qu'il réclame à corps et à cris.

- perdre ses réseaux sociaux (copains, voisins, commerçants de quartier)

« Tes petits camarades demandent tous après toi. Plusieurs de tes amis sont encore à la campagne. »

« Huguette me dit que Nicole n'a pas versé de larmes, elle n'a pas tellement le cafard aussi, car elle voit chaque semaine nos amis préférés, tandis que moi, ça fait un mois que je ne les ai pas vus » répond Claude à sa mère.

- perdre sa bulle protectrice contre laquelle se révolter pour grandir, pour éprouver les limites autorisées par les parents, garants de futures certitudes

Dans la carte d'anniversaire pour sa maman, Claude affirme toute la reconnaissance qu'il éprouve pour tout ce qu'elle a fait pour lui et il lui promet que toute sa vie il paiera pour lui rembourser tout ce qu'il lui doit. Ce sentiment de dettes incompressibles, d'idéalisation du rôle de la mère et la sensation que jamais il n'arrivera à lui rendre autant qu'elle lui a offert met en exergue la peur de perdre cette mère si précieuse. Aucun enfant aussi attaché à sa mère soit-il n'écrirait ce type de missive. Il y a une culpabilité latente et le désir de vivre pour bien faire et s'amender, comme s'il avait une quelconque responsabilité dans les malheurs qui touchent la famille.

Il est remarquable qu'il ne se révolte qu'une fois contre les reproches de ses parents, c'est lors de l'une de ses dernières lettres, le 29 septembre 1944 : « Je ne trouve pas juste que vous dites que je n'écris pas souvent car pendant 6 mois, j'ai écrit 30 lettres. »

- perdre l'autorité naturelle des parents, des grands-parents

Le père de Claude lui fait plusieurs fois des remontrances sur son écriture et son orthographe en particulier. « Avec beaucoup d'attention, j'ai lu tes dernières lettres et ton style ne m'a pas déplu, la grammaire et l'écriture laissent encore beaucoup à désirer. »

Le fils docile répond « Je suis très content que Monsieur Robert écrit la lettre et la morale qu'il me fait ne sera pas perdue »

- accepter qu'on soit poursuivi, persécuté, pourchassé, recherché par la police française alors que les parents leur avaient appris que les voyous, les voleurs ou les malfrats étaient recherchés, arrêtés et emprisonnés.

« Je pense que Oncle Meyere qui est prisonnier est encore en bonne santé. Ecrivez-lui un bonjour de moi »

- s'interroger sur la culpabilité des parents et la sienne propre : si mes parents m'abandonnent, qu'ai-je fait pour mériter cela, sont-ils fâchés contre moi ? Est-ce que la police recherche mes parents pour un crime que j'ignore et qui par effet boomerang me rendrait coupable ? Est-ce que mes parents sont vraiment des gens bien ?
- s'interroger sur ce qui se passe, sur la rupture fondamentale avec la vie d'écolier et de famille d'avant la guerre

Il m'a semblé extrêmement frappant et compréhensible à la fois que ce qui se passe n'est pas mentionné pour des raisons de sécurité, peut-être aussi parce que quasiment personne à l'époque n'avait pu comprendre l'ampleur du désastre et sans doute aussi pour rassurer l'enfant ... C'est la guerre qui semble prise en considération et pas ce qui arrive spécifiquement aux Juifs.

*Sa mère lui demande de rester caché : « Aie donc un peu de patience, tu verras que bientôt tu pourras revenir chez tes amis pour y rester. En ce moment, c'est très imprudent d'entreprendre un si long voyage. Tu es un grand garçon, **tu sais donc ce qui se passe dans le monde** alors aie confiance en Dieu et patiente toi encore un peu. »*

Sa sœur Hugnette anticipe sa peur : « J'espère que tu n'as pas eu trop peur en entendant que Limoges a été bombardé. Laisse-moi t'écrire comment ça s'est passé : vers 2 heures, on entend un fracas formidable, c'était deux bombes qui sont tombées et en même temps, on entend la sirène, vite on se lève et on s'habille, moi je prends ma valise et on descend en toute hâte au jardin, le ciel était tout couvert de fusées, et il était si éclairé qu'on aurait dit du feu d'artifice. Chaque fois que j'entendais siffler une bombe, je croyais que ma dernière heure était venue. Nous restâmes ainsi 3 quarts d'heures, couchées à plat ventre, en prières, les sœurs, les jeunes filles et les orphelines à moitié nues. Enfin, il n'y a pas eu beaucoup de morts heureusement. »

- prendre conscience que toute la famille est en danger et que soi même on risque sa vie alors qu'on n'a absolument rien fait de répréhensible selon la morale

Le 4 mai 1944, Claude écrit « Votre lettre m'a fait bien plaisir surtout de savoir que vous vivez encore. La lettre d'Huguette et de Nicole m'a aussi bien plu. J'ai été très malheureux jusqu'à hier car j'avais de grands soucis sur vous et maintenant que je sais que vous vivez encore tous, je suis un peu plus heureux. Comment se fait-il que grand-mère n'écrit pas avec ? »

- prendre conscience que le monde des adultes peut devenir fou et qu'on ne doit pas faire confiance aux adultes qu'on rencontre
- vivre avec la peur d'être démasqué et reconnu, mais en même temps, avec l'angoisse que ses parents après la guerre ne le retrouvent pas ou ne le reconnaissent plus puisqu'il avait changé d'identité

« Savez-vous où je suis ? Koala vous l'a-t-elle dit ? » demande Claude tout à coup au milieu d'une lettre.

« Je veux encore vous demander un service le plus beau que vous pouvez me donner c'est de me faire retourner auprès de vous. Vous vous rappelez avant que je parte une dame en noir était venue chez nous et t'a proposé quelque chose pour moi. Alors moi, je n'ai pas voulu je voulais faire le voyage mais maintenant, je n'en voudrais pas du voyage. Que j'étais bête là-bas ! Alors je vous demande d'aller vous renseigner si ça va et me faire retourner auprès de vous. C'est seulement maintenant que je vois comme je vous aime. »

- vivre avec la peur de ne jamais revoir sa famille et ses parents

« je suis malheureux de n'avoir pas signe de vie de vous. Donnez-moi de vos nouvelles le plus tôt possible. »

« Ecrivez-moi souvent, au moins 2 fois par semaine, ça m'enlève le cafard. »

- vivre avec la peur d'être assassiné
- vivre avec une nouvelle famille de substitution ou des adultes ou des institutions d'accueil

« Tes petites lettres me font grand plaisir surtout que je remarque que tu commences à t'habituer à la vie collégienne. Naturellement, mon cher petit ça donne de la peine mais je vois que j'ai un garçon courageux et plein d'endurance. » lui écrit sa mère en introduction d'une longue missive.

- vivre avec de nouvelles règles (vie en collectivité ou en famille)

« Est-ce que vous pourriez m'envoyer une cassette de 35 cm sur 23 cm sur 25 cm à peu près, que ce soit une cassette convenable pour mettre le ravitaillement et cirage. Si vous le pouvez faites qu'il y a un couvercle qui se ferme à clé ou à cadenas. »

« Je suis arrivé à la pension avec 2 jeunes filles Koala et Neige (une camarade à Koala). Il y avait toute une famille et le chef de cette famille, c'est le directeur. Alors je rentre dans la salle à manger où on commençait juste à manger. On avait une soupe de légumes avec du pain, un peu de légumes et 2 morceaux de sucre. Ensuite, il fallait participer à la corvée d'épluchages. On épluchait les légumes qu'on devait manger le lendemain. Alors, on a eu une heure de récréation, une heure d'étude c'est-à-dire jusqu'à 9 heures. Alors, on monte, on se lave et on se couche. »

- s'habituer à de nouvelles habitudes de vie (nourriture, fêtes, accents, ruralité/urbanité, religion, traditions familiales) et composer avec les nouvelles familles

Ses dessins en particulier de maisons, de cours, de chemin et de hameaux peuvent être une tentative pour s'ancrer dans de nouveaux repères spatiaux temporels.

Claude décrit avec beaucoup de détails les repas comme : « pâtes 2 fois, viande en conserve, haricot au beurre, fromage de lait entier, confiture une cuillère à soupe »

Il écrit à sa grand-mère : « Ici, les dîners ne sont pas aussi bons que les tiens mais les soupes sont passées »

Ou encore :

« Ensuite, nous avons eu du gratin de poireaux, quelque chose d'excellent pour les autres, non pour moi »

Parfois les règles de la vie en collectivité changent, comme les horaires de lever et c'est pénible voire fatigant de s'adapter à ces exigences strictes qu'il n'aurait pas chez lui. En revanche, en colonie de vacances, Claude semble apprécier le cadre :

« A 7 heures, la cloche sonne et tout le monde se lève. On se lave un peu la figure les dents et les mains torse nus, on s'habille, on descend dans la cour, recouverte d'herbe où l'on subit une séance d'éducation physique à 7 heures jusqu'à 8 heures $\frac{1}{4}$. Petit déjeuner qui se compose :

jeudi et dimanche un bol de lait et de café, 1 morceau de sucre et 1 morceau de pain. Les autres jours un bol de soupe, 1 morceau de sucre et de pain.

8h45 à 12 h Jeu avec les surveillantes qui sont très gentilles ou promenades selon le temps dans l'immense paysage qui entoure le château.

12h Déjeuner, nous avons (je vous donne 2 dîners)

Salade, petits pois, viande cuite avec sauce, confiture

Dimanche : sardines 2, haricots avec pommes de terre, Haricots verts, confiture

12h1/2 - 16h1/2 : Jeu, correspondance

16h1/2 Goûter : 1 morceau de pain avec du chocolat et du lait

16h1/2-19h : promenade, jeux

19h : Diner du soir soupe, petit pois, confiture, ou soupe lentilles, confiture

20h - 21h : Jeux balançoire

21h- On se couche et grande toilette. On se lave complètement en slip le buste, les pieds, la figure, les bras chaque jour obligatoirement.

21h1/2 On dort.

- continuer une scolarité dans un autre cadre et passer des examens, avoir des notes, un bulletin de notes, s'adapter aux nouveaux professeurs.

« A l'école, ça va mieux. En mathématiques, j'ai eu un 12 et en histoire un 16. » Les parents continuent à recevoir les bulletins de notes.

« A l'école, ça va à part je ne peux pas suivre en anglais et en mathématiques. »

- vivre dans l'incertitude du futur

« Monsieur Robert se plaît-il bien où il est ? Je plains vraiment Gilbert et Freddy. Donnez-moi des renseignements sur ma famille ». « Gilbert et Freddy ont dû faire un long voyage ».

« Il y a un bon moment que je n'ai plus reçu de nouvelles de notre prisonnier, ni de sa famille »

- vivre dans une dépendance totale face à de personnes à qui il faut faire confiance

« As-tu reçu le paquet par ta cheftaine ? Elle t'a sûrement donné des nouvelles directement. » s'enquiert la maman.

« Mlle Koala était chez nous ce qui nous faisait grand plaisir, elle nous a donné de tes nouvelles plus précises, on a passé de bons moments ensemble, elle m'a promis qu'elle viendra te voir personnellement un de ces jours pour t'apporter ce qui se passe chez nous. »

Dans sa lettre à Koala, le 11 août 1944, il ajoute un post-scriptum « Quand viendras-tu me voir, je t'attends impatiemment. J'envie les camarades qui ont eu de la visite ».

- acquérir une maturité et une indépendance exceptionnelle pour l'époque

Claude se réjouit que sa sœur apprenne à calculer car il pense que cela sera utile à son projet personnel d'après guerre ... travailler en tant qu'indépendant pour gagner de l'argent pour ses parents.

- surmonter la peur qu'il arrive quelque chose aux parents, étant donné qu'on n'a plus l'illusion de les protéger (pensée magique) et donc s'en sentir responsable. Le sentiment que s'ils meurent, il en serait coupable et que la seule manière de les garder en vie serait de leur promettre tout ce qu'il pense qu'ils voudraient entendre : leur donner une bonne raison de rester en vie et pour lui, la possibilité de se racheter du mal qu'il pense leur avoir fait.

C'est particulièrement visible dans les cartes d'anniversaires écrites à son père où il lui souhaite de vivre longtemps, de reprendre ses affaires à Strasbourg comme avant la guerre et surtout il promet de ne plus se comporter comme auparavant, de ne plus chagriner son papa et de travailler d'arrache-pied, de n'apporter plus que du plaisir à ses parents. Les parents sont très touchés par cette lettre d'anniversaire et ils assurent leur fils de leur considération pour tout le travail qu'il a déjà réussi. Néanmoins, ils le supplient de continuer à être sérieux et ne jamais commettre d'acte imprudent ou action irréfléchie. Les deux grand-mères signent la réponse.

- faire preuve de capacités d'adaptation

« Je n'ai pas pu vous écrire plus tôt car j'ai changé, je suis allé dans une colonie de vacances. Mardi dernier, à 1h1/2 nous sommes partis en camion sans bâche, c'était très amusant. Mais malheureusement, à mi-chemin la pluie commençait à tomber. Alors on nous recouvrit tous d'une bâche.

Cela pendant 80 km. En arrivant, nous voyons devant nous un beau château (renouvelé) qui servait depuis 10 ans comme colonie de vacances préventorium. »

- recréer des liens émotionnels et affectifs

Koala est probablement la cheftaine scoute qui l'a caché et maintient le contact avec sa famille.

« Chère Koala, Je ne suis pas bien content de toi car tu ne m'écris mais et tu ne viens pas me voir. »

« Ici à la colonie, j'ai beaucoup d'amies, on joue, on se raconte des histoires, on se fait des batailles pour s'amuser »

« Il y a aussi des filles ici et quelques-unes ressemblent à vous, cela me fait penser comme je serais bien quand vous viendrez près de moi », explique-t-il à ses sœurs.

- rester un enfant et jouer, rire, pleurer, aimer, plaisanter, faire des caprices, être triste, fâché, heureux, jouer à cache-cache et parfois avoir d'autres activités ludiques qui passent avant l'écriture d'une carte aux parents (avec toute la culpabilité qui va avec ce sentiment) ...

Par exemple la carte datée du 2 1942 à son père commence par l'affirmation réconfortante pour l'enfant que ses parents vont bien et lui aussi. Ensuite immédiatement, Claude présente des excuses, il écrit mal et promet de s'amender car il profite du beau temps et donc ne prend pas beaucoup de temps pour soigner sa correspondance. Il se sent coupable et promet qu'après le retour à la normalité, il rattrapera le temps perdu, en se jetant à fond dans le travail. Ce document pourrait commencer comme une carte postale envoyée par un enfant en colonie de vacances mais la dimension de culpabilité et la peur de fâcher ses parents donne un indice sur la spécificité de la situation.

- pour les parents, il est déchirant de renoncer à leur rôle de protecteur et perdre le contrôle sur l'enfant. Parfois, ils ignorent où il se trouve comme en été 1944 : *« Voilà 6 semaines au moins que je suis sans nouvelles de toi. »*

*Les réponses des parents mettent en exergue leur inquiétude face aux attitudes de leur fils, ils lui envoient des conseils pratiques sur la natation, les dangers de la montagne, ne pas boire après avoir mangé des cerises etc. ... En fait, ils lui demandent de n'avoir aucun secret pour eux, ce qui vu les circonstances semble assez surréaliste comme exigence. Ils conseillent à leur fils de toujours obéir aux chefs et aux ordres et de ne jamais prendre d'initiative. Ils sont obligés eux de déléguer leur autorité mais le ton de la lettre met en exergue combien cela semble leur être difficile. Un des leitmotifs revient quasiment dans une lettre sur deux : *« Sois bien sage et obéis à tes chefs.**

Sois prudent et réfléchis avant que tu fasses quoi que ce soit. »

En fait, la mère de Claude semble plus inquiète qu'il fasse des bêtises que des conséquences de la Shoah, ce qui contribue à nous renforcer dans l'idée qu'elle n'a pas conscience de ce qui est en train de se jouer. « Tu me racontes que tu n'es pas monté sur le cerisier, à cause de quelques cerises, ce qui m'a fait grand plaisir surtout qu'un garçon de 15 ans est tombé du cerisier par ici, s'est cassé 2 fois le bras, fut mal soigné et mort 8 jours après. Alors tu vois comme le malheur arrive vite. Réfléchis bien toujours à tout avant que tu fasses n'importe quoi. Nous vivons toujours dans la peur pour notre petit ami Claude »

« Je suis un peu étonné que je ne reçois plus de lettres de toi, je donne un peu la cause à tes vacances bien que ça me fait plaisir que tu passes les vacances très agréablement mais il ne faut quand même pas oublier d'écrire au moins une fois par semaine. »

« Je n'ai le droit de vous écrire que le jeudi et le dimanche. Autrement, il n'y a rien. »

- les parents essaient de maintenir l'espoir dans un futur meilleur et où toute la famille serait de nouveau réunie :

Nous espérons tous que tu pourras bientôt te promener avec lui dans notre ville. Quelle joie ! pour nous tous quand nous avons de nouveau notre petit chéri Märrmele avec nous, je compte les jours» ou « La tante Ernestine qui se porte très bien, elle croit fermement pouvoir bientôt revenir chez leur mère. »

Enfin les deux lettres du père qui autorisent son retour au foyer les 3 septembre 1944 et 19 septembre 1944

« Chère Melle Yvette, Le moment est heureusement plus si loin que nous pouvons voir de nouveau notre Claude, espérons avec D en bonne santé. Il nous serait très agréable que vous l'apportiez vous-même aussitôt que possible et que nous pouvons fêter ensemble un bon avenir. »

Et le retour joyeux de la colonie :

« Nous sommes partis à 4h1/2 dans un grand camion ouvert à haut bord où pour regarder il fallait se tenir debout. Que c'était joli ! On roulait à fière allure vers la belle ville, traversant des bois, des villages tout décorés de drapeaux Français, Anglais, Américains, des croix de Lorraine.

Mais tout n'est pas encore rose :

« En arrivant à l'endroit où les parents attendent, je ne trouve personne, alors une surveillante Mlle Boure me propose de m'emmener chez elle. Enfin, la voilà Koala que j'étais content! Surtout qu'elle m'a donné trois lettres attendue depuis 30 jours et que je peux venir chez vous. Je reviens dès que Mlle Koala à le temps. Le temps me presse. »

« En arrivant alors, elle m'annonce que c'était le jour de Yom Kippour et que c'était jour de jeûne. Ça m'a fait énormément de peine de n'avoir pas jeûné même pas une demi-journée. Ce qui me fait encore de la peine, c'est que le 28 septembre hier, j'ai eu mes 13 ans et que samedi c'est ma communion. Cette nuit de l'arrivée, j'ai dormi dans la chambre de Mlle Yvette Monluçon, par terre. Le lendemain, on m'a mis chez des dames où je reste jusqu'à ce que je puisse vous rejoindre. »

Après son retour, dans sa lettre d'anniversaire à sa maman, le 28 novembre 1944, Claude a illustré le document de symboles alsaciens. Après des souhaits et des promesses, il écrit : « Pendant cette maudite guerre qui nous a tellement nui, il fallait nous quitter. Ce départ si inattendu m'a fait comprendre ton affection envers tes enfants. Dans tes lettres, je lisais entre les lignes ton empressement sur le moment de nous revoir. »

Qu'est-ce qu'un enfant caché peut comprendre à ce qui lui arrive ?

Cette question est difficile car les adultes juifs victimes de la Shoah n'ont souvent eux mêmes pas pu comprendre ce qui était en train de se jouer, étant donné que la Shoah est un événement sans précédent. Comment imaginer quelque chose qui n'a jamais eu lieu auparavant ? Les adultes qui ont caché leurs enfants devaient avoir une conscience certaine du danger de mort pour avoir le courage d'abandonner leurs enfants à des inconnus. La séparation était une stratégie de survie et ceux qui ont caché les enfants avaient compris qu'il ne s'agissait pas d'aller « faire les moissons à l'Est » ou qu'on n'était pas raflé pour devenir un travailleur forcé. Cette stratégie n'était pas une garantie mais un pari, le contre exemple étant les parents de Spiegelmann dans Maus qui avaient caché leur premier fils, lequel a été assassiné alors que les parents ont survécu. Pour arriver à « abandonner » son enfant, il faut avoir eu un regard lucide et clairvoyant sur la nature du crime en jeu et combien les enfants juifs représentaient une cible majeure pour les Nazis.

Prendre cette décision implique nécessairement d'avoir mesuré justement le danger et d'envisager sa propre disparition.

L'incompréhension majeure de ce qui lui arrive peut entraîner chez l'enfant un rejet de la composante religieuse de l'identité culturelle des parents, voire même un rejet des parents eux mêmes, contrebalancé par une terrible culpabilité de ce désir de mort, surtout lorsque les parents ont définitivement disparu.

Quelles peuvent avoir été les influences de cette période sur la vie d'adulte ?

Quand la relation à soi devient une relation à un autre soi, quand à l'intérieur de soi, il y a une autre personne cachée qui a sauvé la vie à son soi premier, comment s'y retrouver ? Quelle certitude ai-je face à qui je suis ? Qui est le vrai ? Celui qui est né juif ou celui qui vit de très beaux moments en colo ou dans la ferme, en faisant semblant d'être catholique ou enfant de chœur ?

En même temps, la confrontation à l'altérité est une ouverture immense mais faite dans la violence, la peur aura-t-elle malgré tout des effets positifs ?

Les conséquences évoquées par les enfants cachés sont parfois contradictoires. Chez certains, cette expérience de séparation avec les parents leur a donné un tel sentiment de perte, de culpabilité et d'angoisse de les reperdre après la Shoah, qu'ils ont développé une relation symbiotique avec eux, alors qu'ils ne l'avaient pas connue avant. Ils ont promis de tout faire pour être des enfants parfaits, de peur peut-être que leurs parents ne les « ré abandonnent » une deuxième fois ... ils ont tout fait pour plaire à leurs parents, pour les gâter, pour les protéger de tout ce qui aurait pu représenter un danger ...

Lorsqu'eux mêmes sont devenus parents, parfois, ils ont développé une surprotection de leur enfant par crainte que celui ci ne se sente abandonné.

D'autres jeunes cachés ont eu de la peine au retour, car l'enfant retrouvé par les parents n'était plus le même, il avait grandi, il avait connu la liberté, la peur, de nouveaux codes sociaux, religieux, culturels et avait acquis un sens de la débrouille. C'était un ado de guerre muri, parfois distant avec les parents car en retrait ... peut être dans l'incertitude du retour ... et comment entrer de nouveau dans le cadre de la famille modèle après avoir été décillé de la sorte sur la nature humaine. Certains s'étaient intégrés dans leur nouveau milieu et il a fallu se déraciner une nouvelle fois ... Lorsque les parents qu'on croyait disparus sont revenus des camps, il est arrivé que l'enfant souffre du non dit de l'extermination et de l'état terrible dans lequel ses parents sont rentrés. Comment identifier ces personnes avec ses parents perdus ? Lorsqu'il se retrouvait en colonies de vacances avec des enfants de personnes vivant en collectivité entourée, protégée parce qu'orphelines de la Shoah, il leur arrivait d'envier leur situation, avec toute la culpabilité qui va avec ce type de pensées.

Lorsque les parents ont disparu, certains enfants ont développé une image mythique de ceux là, merveilleux, parfaits, avec une sensation d'impossible réalisation face à un modèle aussi difficile à reproduire. Quoi que je ferai, je n'arriverais jamais à la cheville de mes parents et surtout si la Shoah devait se reproduire, je n'arriverais pas à faire face sans être caché.

Enfin, certains tout en comprenant intellectuellement que leurs parents leur ont probablement sauvé la vie en les confiant à d'autres, n'ont jamais pu leur pardonner cet « abandon » et parfois, eux mêmes lorsque ces mêmes parents arrivent à un certain âge, ils les envoient à la campagne pour que d'autres personnes s'en occupent ...

Les recherches sur ce thème mentionnent aussi des attitudes comme l'attente du courrier au fil des jours, la recherche dans la rue de personnes qui ont disparu, la difficulté à s'engager affectivement par crainte d'être abandonné, la peur de devenir parent ...

Personnellement, ce qui m'a interpellé chez Claude (pendant notre voyage en Israël) était son questionnement identitaire permanent : lorsqu'il rencontrait quelqu'un, il se demandait s'il était vraiment juif ou si vraiment il n'était pas juif ... si les villages au cœur du pays étaient juifs ou arabes ... tout comme l'extraordinaire lapsus pour le steak Kasher avec un bout de beurre s'il vous plait. Une brisure dans l'identité qui m'avait conduit à une boutade envers Carole : tu as fait un mariage mixte ? Oui peut être au fond ... car l'expérience de cette rupture dans la construction identitaire a pu laisser des traces d'une personne et de son double, caché au plus profond de lui-même ...

Merci Claude d'exister ... Et cela me ferait très plaisir de compléter cet ouvrage par une interview commentée de ces documents par vous-même afin que vous puissiez éclairer ces lettres de vos commentaires, souvenirs et mises en perspectives ... Et entendre ce qui s'est passé après votre retour à la maison ...

Dr Fabienne REGARD

Cherriele

2 42

Mes chers parents
je pense que vous êtes
en bonne santé je pourrais
en dire autant de moi. Mes
chers parents, excusez-moi
d'avoir écrit si mal, il faudra
toujours veau temps et nous
jouons toujours de bien nous
d'ici écrit vite, pour profité.
Ne vous fâchez pas chers
parents quand je revien-
drai je travaillerai chaque
jour sérieusement.

Quand est fixée le départ
de Ganette ? Si nous avons
moi et David copie des

Mon cher papa

J'ai l'occasion de t'écrire une lettre à l'honneur
de ton anniversaire. Alors je te souhaite,

une bonne

et heureuse année

et que tu vises longtemps.

Et j'espère aussi que dans cette année
on retournera à Strasbourg et que tu continuas
tes affaires comme tu les a fait avant la guerre.

Par la présente lettre je te promet que je
me ferais plus de que j'ai fait ta chagrinée
tant, et je veux m'efforcer pour mieux travailler à
l'école, je te ferais voir que des plaisirs

Je t'embrasse sincèrement mon chère papa

Ton fils

Claude



Ma chère Geneviève!
 Comme je vois ton amie Lollo, j'ai écrit le
 plus intéressant. Mais comme tu m'as
 écrit une si belle lettre d'anni-
 versaire il faut que je te dise
 qu'elle m'a fait vraiment grand
 plaisir et ça mérite que je te
 donne un baiser spectral de
 remerciement - tu sais man-
 ché Claudette que quand tu as
 fais un travail exact et
 utilisable je n'ai jamais manqué
 de la reconnaître - continue
 sur ce chemin et fin du compte
 tu l'as fait le plus grand service
 je te prie de jamais nous abandonner
 par n'importe quelle action d'imprudence

Pour l'honneur de Geneviève
 de Grand-mère Geneviève
 et
 Flore et

et action mal réfléchi.
 Je te parle encore un mot à ta conscience
 en ce qui concerne - nager, heigner, sauter
 monter les montagnes prend bien garde et
 fais bien attention, ne fais pas si tu es
 en chaleur et ne fais rien comme ça
 sans la permission de tes chefs et
 sous la stricte surveillance.
 Si tu as besoin de quelque chose
 quoi qu'il en soit, demande-le tranquille-
 ment si c'est dans notre pouvoir nous
 le complirons à tes desirs. Je te prie
 encore de ne pas avoir de secrets en-
 nous quoi qu'il en soit dis nous le. Dans l'avenir
 tu dois seulement signer avec ton prénom
 ton âge ça suffit complètement. Je t'embrasse
 bien et j'espère que tu vas bien. Si t'as ton père

La famille Levy et Meyer

Grand-mère Sara Grand-mère Flore
 Robert Marthe
 Ruth Claude Nicole



Les noms de guerre

"Huguette" Claude "Levice"
 Grand-mère



avoir tes galoches avec le bon d'achats ?

Bbez nous D.m. tout le monde se porte bien bon grand amis se porte beaucoup mieux. ce qui te fais sûrement grand plaisir c'est qu'il sort de nouveau tous les jours, l'air est bien pur en ce moment chez nous et le temps est bien beau. Nous espérons tous que tu pourras bientôt te promener avec lui dans notre ville. Quelle joie! pour nous tous quand nous avons de nouveau notre petit cheri Manuele avec nous. je compte les jours.

Je ne sais pas beaucoup de neuf. pour le moment. Les sœurs se portent très bien D.m. ch. Nicole a bien grandie et ch. Hugnette est devenue une grande demoiselle, elles se réjoissent énormément pour revoir leur grand frère on ne t'oublie pas dans les prières.

Combien de temps restes-tu à la colonie ?
Adon mon cher sois bien sage et obéis à tes chefs, sois prudent et réfléchis avant que tu fasses quoi que soit. La prochaine fois je t'écrirai plus en attendant de tes bonnes nouvelles je t'embrasse bien bien

fort sur les deux jours

Marthe

Ce matin nous avons reçu des nouvelles de notre prisonnier, il a un moral épatant. à notre grande surprise il écrit qu'il a reçu 2 colis et 2 lettres de la tante Ernestine qui se porte aussi très bien, elle croit fermement pouvoir bientôt revenir chez leur mère.

Bons baisers des chères Gd. mères
et de tes ch. sœurs.

ci-joint photo de Hugnette et de Nicole.

Mon cher petit frère
je m'ennuie beaucoup après toi
et puis toi tu t'amuses bien là
bas aux grandes vacances et puis as
tu bon appétit toujours as tu
aussi tellement chaud j'ai beaucoup
coupé petit amies au cauvent et
nous jouons toujours au beau jardin

je t'embrasse de cœur ta petite
sœur qui ne t'oublie
jamais

Nicole

17. Avril 1943

Mon cher petit Claudy!

Je suis un peu étonné que je ne
reçois pas plus de lettres de toi, je
donne un peu la cause, à tes vacances,
bien que ça me fait bien plaisir, que tu
passes tes vacances très agréablement
mais il ne faut quand même pas oublier
d'écrire au moins 1 fois par semaine.

Comme je te rappelle mon cher petit
comme encore une fois tous les amis
que et. Hilda et moi t'ont si souvent
écrit et en espérant d'avoir le
bon espoir que nous serons ^{en bonne santé} p. m. à Paris
tous de nouveau bientôt ^{en bonne santé} et
dans l'attente de recevoir bientôt
de tes bonnes nouvelles je t'embrasse
bien de tout mon cœur et de
grand ami Robert



Mes chères tous

Je ^{vous} que vous êtes en bonne santé.
Je peux en dire autant de moi.

Je vous remercie encore une du paquet
car il me sert beaucoup.

A l'école ça va mieux. En mathématique
j'ai eu 12 et en Histoire 16. C'est ~~juste~~ seules
notes.

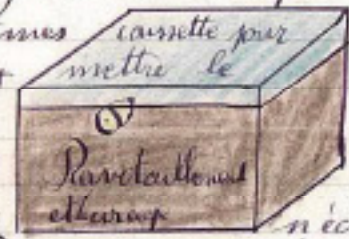
Le film que j'ai vu ici, dimanche dernier
n'était pas mal, mais s'est pas mon genre, j'aime
mieux les films policiers ou des films de
bataille.

Cette semaine c'est la semaine des examens
Aujourd'hui Lou Jacchi il y a les leçons, tomorrow
de ma classe le passe, et demain le certificat
d'étude primaire. Ma deux de mes autres camarades
d'interna qui vont le matin à l'école primaire et
qui à midi reportent à 4^h et reviennent à 7^h ces
2 camarades font aussi le certificat. C'est aussi l'histoire

La marmite de soul.

Est ce que vous pourriez m'envoyer une
cassette de 38cm sur 28cm sur 28cm à peu
près, que ça soit une cassette convenable pour
mettre le rattachement et arage. Si vous ne
pouvez me l'envoyer laissez-le. Si vous pouvez
faites qu'il y a un couvercle qui se ferme
à clef ou à cadenas.

J'attends avec impatience une seconde
lettres et mes affaires et écoles.
Comment mettre le sont mes chères
sœurs sont-elle en bonne
santé? Et Les grands frères
pourquoi n'écrivent-ils pas?



Bientôt c'est la fête des mères et.....
Je voudrais bien assister à cette fête et ce pour la
premier heureuse que je ne serais pas.



En attendant de vos nouvelles je vous
embrasse tendrement votre amis qui vous
aime bien et vous est fidèle et dévoué l'océanien
H. P. P.

Lundi 17-4-44

Mes très chers amis

Je pense que vous êtes tous en bonne santé. Chez moi je pense en dire autant. Nous avons fait un bon voyage. La nuit j'ai dormi et le jour je regardais par la fenêtre ouverte. Le manger que tu nous as donné était très bon surtout le gâteau rond. Le train était rempli, dans un compartiment il y avait 16 personnes dans un compartiment. En passant par St. Etienne j'ai vu un train qui a déraillé.

En arrivant nous sommes allés au domicile de Léola où nous avons mangé les restes du gâteau rond, le fromage et les œufs qui nous restaient. Cette nuit j'ai dormi dans un extensif tenu par des frères car Léola n'avait pas assez de place dans sa chambre. Cheptone Léola s'est arrangée pour me mettre directement dans un colège et pour lui nous avons roulé dans un petit train où "tacet" c'était très amusant car on jouait à la campagne assez longtemps. J'ai aperçu aussi sur un lac

5 hydravions qui flottaient, une sucrerie de St. de fer, et un d'autre belle chose. Actuellement, je suis arrivé dans un pays entouré de hautes montagnes et sur chaque montagne il y a un château, ou en ruine ou un château du temps des "Lous".

Je suis arrivé à la pension avec 2 jeunes filles. P. Koehel oblige, me commença à l'école. Il y avait tout une famille et le chef de cette famille, c'est directeur il était assis au bout d'une table ronale. Il n'y avait pas de tables et alors présents dans la salle à manger où les commencent juste à manger. On avait une soupe de légume avec du pain un peu de légumes et 2 morceaux de sucre. Ensuite on il fallait qu'on fasse la corvée d'éplucher ou épluchait les légumes, qu'on devait manger le lendemain. Il y avait une heure de récréation, 1 heure d'étude c'est à dire jusqu'à 9^h et vers on maitre n se boue et se couche. (Put à la 2^{ème} ltra).

Je s'espère bientôt vous revoir mais alors on peut se voir toujours ensemble.
Un bonjour à Huguette et à Clécote donne moi des nouvelles d'eux.
Comment va Grand-mère a-t-elle

As-t-elle encore mal au cœur? Je pense que Oncle Meire qui est prisonnier est en bonne santé. Ecrit lui un bonjour de moi.

Je vous embrasse tous bien fort en vous envoyant un gros bonjour de baisers.

J. Claudet

P.S. Ecrivez moi bien vite.



Mon cher petit Claude
Je m'ennuie beaucoup après toi tous les
jours. Tu amuses tu bien avec les autres
garçons. Sont ils gentils ? Es tu toujours
encore scout ? Mon cher petit Claude est ce
que tu as encore le cafard ? Travailles tu
bien à l'école ? nas tu jamais de jéros
si tu as les jéros je ne suis pas contente
de toi Dimanche dernier on était à la
Messe à la cathédrale Mon religieux
a prêché une heure c'était la
procession et c'était très cérémonial
le soir on est retournés

Je t'embrasse bien
bien fort et à bientôt

Nicole



Mes bien chères sœurs.

La lettre me fait bien plaisir, surtout de savoir que vous êtes en bonne santé et que vous vous plaisez bien.

Je suis heureux ici, car nous nous amusons pas tout le temps. Le matin nous nous levons à 6^h les jours d'école et à 7^h les jours de congé, nous nous réveillons et nous descendons en récréation pendant 1/2 d'heure après l'étude, à 1 heure nous mangeons une tarte de café avec du pain et après le dîner nous nous reposons et nous mettons nos robes nous nettoyons la maison, et, à 8^h nous allons en classe jusqu'à 11^h 1/2. A cette heure nous dinons. Et après la récréation qui dure 1/2 h nous rentrons à nouveau en classe jusqu'à 4^h 1/2.

5^h nous avons étude jusqu'à 7^h heure du dîner du soir. Après le manger nous nous amusons étude jusqu'à 9^h 1/2. A ce moment là nous prenons



nos jantes-flor et nous marchons, après s'être lavé complètement nous nous couchons à 10^h tout dort.

J'ai beaucoup de copains ici mais depuis que j'ai votre lettre j'en ai beaucoup moins. Nous mangeons très bien pour le soir tu n'as qu'à lire la lettre que j'ai écrite à maman il y a 1 semaine.

Je suis ici en 6^{ème} du cours complémentaire la même chose qu'à l'hiver mais c'est plus difficile ici.

Et toi Nicole comment vas-tu? Tu sais, souvent je pense à toi, et je me représente ta figure. J'espère que les constructions seront bientôt faites.

Les soupes ici sont très bonnes et très bien préparées et elles sont excellentes.



MENUS

DINER

EAU DE viande avec sauce

PURÉE de pomme de terre

CONFITURE de fraise

DE LEUNE

POTAGE soupe de légumes

HAPILOT avec sauce

FROMAGE blanc



Mes chères sœurs donnez moi plus de détail que ça sur votre pension?

Je t'embrasse bien très fort ton père qui vous embrasse.

Le grand



Mes chers tous.

Je pense que vous êtes tous en bonne santé. Je pars en dire autant de moi.

J'ai reçu avec grand plaisir votre colis merveilleusement bien garni. Tout m'a fait bien plaisir, mais dans le paquet il y avait un désastre; le chocolat en poudre, répandait tout son odeur sur toutes les parties du colis. Mais tant mieux, tout sent après ça. Je n'ai pu trouver vos photos dans ce paquet. Ce matin je suis allé à la messe de 8 heures c'était brève, notre maîtresse de l'histoire Géographie anglais et suédois est malade en ses moments et nous avons souvent étudié.

Je m'ai le droit de vous écrire que le jeudi et le dimanche. Autrement il y n'y a rien.

La boîte en fer les noix le chocolat me sert très beaucoup pour ranger avec moi à 4 heures comment vont mes chères sœurs, dites leurs de me récrire.

Monsieur Robert se fait-il bien où il est? Je plains vraiment, Gilbert et Freddy.

Donnez moi des renseignements sur sa famille. Est après midi il fait un peu mieux, nous allons au cinéma. Si il y a l'unema, je vais voir mon père et mon papa.

Je vous embrasse 1000 fois votre avis le plus d'ami

Etienne Choisy

P.S Je voudrais un couteau de table s.v.p.

P.S L'assortiment de cirage est très beau.

P.S et bientôt nous reviens

P.S N'oubliez pas les photos promises.



Le 4-5-44



Mes chers tous

Je pense que vous êtes en bonne santé.
moi je le suis de - même.

Votre lettre m'a fait bien plaisir surtout
de savoir que vous vivez encore. La lettre de
Bougette et de Olicole m'a aussi bien plu.

J'ai été très malheureux jusqu'à hier
car j'avais de grands soucis sur vous et maintenant
que je sais que vous vivez encore tous je suis un
peu plus heureux. Comment se fait-il que
Grand-mère n'a pas écrit avec ?

Je mange bien ici, c'est à dire que
le manger est très bon et juste suffisant et
c'est surtout le pain qui me manque.

Si tu veux me envoyer un peu de pain
Le linge c'est une lingerie qui te lave. Chaque
semaine je change de vêtements. Mais ma
veste bleue est complètement déchirée ses manches
sont déchirées et les boutons sont déboutonnés



Est-ce le bas du jolivet - vert est aussi déchiré.
Lors que j'en ai plus rien à mettre à part mes vieilles
verts. Pour les culottes j'en ai assez. Chez nous
Est-ce que tu pourras me en acheter encore 2 de 1/2 de
lits un peu plus grande si possible. Mais si tu
n'en n'a pas ça ne fait rien. Si par hasard
tu trouves un foulard bleu et blanc (le même)
dans les caisses envoie-le moi pour que j'ai une
tenue ici. Elles camarades ont le même. Si tu
peut avoir un cahier de dessin à grand format
et quelques cahiers, un compas et de l'encre rouge
et bleue. Si tu envoies le aussi. Ici j'en ai une
pas sortir. Si tu trouves l'encre de chaise de
Bougette tu pourrais l'apporter.

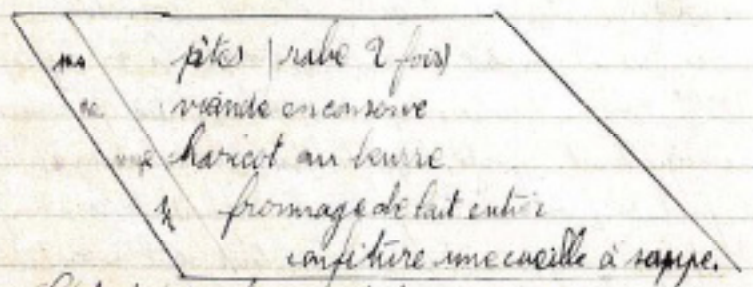
Depuis que je suis ici nous nous levons
tous à 6 heures et le dimanche à 7 heures et
nous nous couchons à 9h mais jusqu'à ce que
nous dormons à 10 heures. Lors que tu vois comme je suis
fatigué. Dans la dernière lettre je voulais
écrire que je parlais au camp. Samedi soir, car
nous avons vacances Lundi. Donc à 7h nous
vonts au bateau de St-James. Lapa et y avait
des esclaves (aveugles) avec notre chef Deher (pas

11

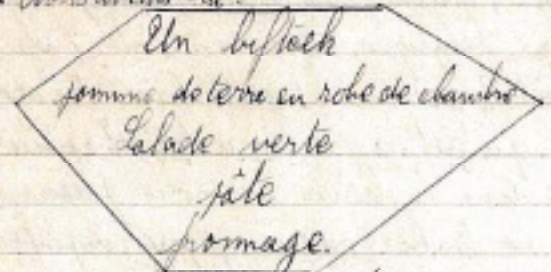
aveugles qui s'occupent autour d'un feu de camp. Dans
 une clairière 2 tentes étaient plantées que
 nous avions prêtées le château. Toute la soirée jusqu'à
 12^h nous chantions avec un harmonica que un
 aveugle avait apporté. Et à la fin un éclaireur aveugle
 a fait sa promesse. Ce qui m'étonnait de ses aveugles
 c'est qu'il pourrait se diriger tout seul ou en talant
 en écoutant etc. Nous nous couchâmes à 12 dans une
 grande tente, et le chef et l'éclaireur, qui a fait
 sa promesse, dans l'autre. Il a fallu faire son
 lit dans l'obscurité et c'est indormissable.
 L'autre matin à 6 heures le chef siffle et nous
 devons nous prendre nos affaires de toilette tous
 la main et conduit par Belier nous faisons de la
 éducation physique. Arrivés à une fontaine d'eau
 on se mit torse nu et on se lave avec de l'eau
 froide: qu'est-ce que j'ai eu chaud! ensuite nous
 menâmes dans la clairière au nous préparâmes de l'eau
 chaude no Biber met un paquet complet de Davoine
 dedans et, avec du pain et beaucoup de confiture
 nous goûtons. Ensuite 2 éclaireurs préparent le
 dîner pour midi et les autres se promènent. et 11^h
 coup de sifflet nous amènent sur l'herbe et le feu



commence nous avions:

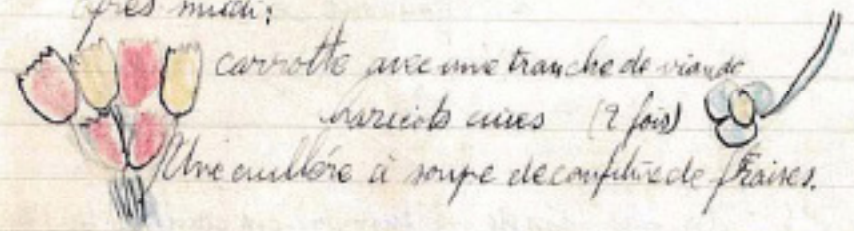


C'était très bon, on était rassasié après à dîner
 nous plâtrâmes les tentes nous visitâmes le château.
 après la visite nous rangâmes nos couvertures dans
 les sacs à dos et on part. Nous accompagnâmes les
 aveugles jusqu'au train, qui partent dans l'enceinte des
 aveugles. Alors nous dinâmes ce soir-là chez notre
 chef. Nous avions là:



Le soir vers 7^h nous rentrâmes au camp. C'était
 une journée très belle, mais malheureusement
 elle était courte.

ici au cours vous m'ingens très bien exemple hier
après midi;



carrotte avec une tranche de viande
haricots cuits (2 fois)
Une cuillère à soupe de confiture de fraises.

et l'école je me fais beaucoup les professeurs
sont assez bon mais en certaine matière je ne suis
pas sur ce exemple. Mathématiques, chand.

Mes chères amis je vous quitte en vous
embrassant mille fois, et en vous donnant un
baiser chaque jour que je ne vous vois pas
votre ami le plus dévoué



B. Blandy



Chères Grand-mères:

Je pense que vous êtes en bonne santé
comme moi. Ici le divers n'est pas tellement bon
que les liens mais les soupes sont passés

Je vous embrasse bien fort votre
amis dévoué

B. Blandy

P.S. Surtout garde m'envoyer un carton de
table
mon cher Sei denkas

X bientôt

Mon cher petit Blandy,
Je t'espère en bonne santé et que tu
es si bien agi jusqu'à la moment
s'approche que nous pouvons nous revoir
tous avec Dieu ^{bien sûr} bonne santé. Je crois
que ça ne dure plus si longtemps que le
moment approche toujours plus. que pour
pouvoir nous se s'embrasser en réalité. Encore
un peu de patience et avec Dieu nous sommes de nous
ensemble pour toujours. ~~Don~~ Entre le temps
sois embrassé. Partez avec de bon cœur comme
si c'était ton père.

Et toi mon cher travaille-toi bien à
l'école ? donne toi de la peine et profite
que tu deviens un homme instruit et
capable.

Alors mon cher petit j'attends
bien vite de tes bonnes nouvelles avec tous
les détails et prend courage et
patience j's te s'embrasse bien fort
ta grande amie
Martha

Dis moi ce qu'il te manque et ce que
tu es bécote.

Cher Chandy ! Ta grande amie la tante
écrit à ma école alors pour la rassu-
rante son courage et distance
prend toujours l'exemple de nous
et alors ce sera la nous sera
héroude.

J'embrasse bien fort
ta tante
Martha

25 Avril 1944

Mon cher petit Chandy,

La lettre nous a fait grand
plaisir surtout que tu te portes bien et que
tu passes bien ton temps.

Huguette et Nicole se portent bien
Nicole va à l'école et travaille bien sauf le
calcul qui nous envoie beaucoup à décrire. Je
te vois de temps à autre et nous parlons toujours
de toi, prend courage mon petit Chandy et avec
patience tu verras le temps passer bien vite et on
pourra alors être ce qu'on veut de nouveau.
La semaine prochaine je
t'envoie un petit colis avec quelques friandises

de bon appétit et les photos que j'
t'envoie parfois, je crois que de petit colis
te fera bien plaisir. C'est ton oncle des
de travail, Monsieur Robert a déménagé
alors je lui ai aidé, j'étais contente q'
c'était finit, nous sommes tous ravis
de petit Yves vient souvent chez nous
avec ses parents ce qui nous fait très
plaisir, et se rejoint pour te rejoindre.

Mon cher petit Chandy écris
moi ce qu'il te faut et ce qu'il te sur-
mange-tu bien et suffisant ? Ec-
ris moi tout et donne moi sans fan-
tasy les détails que ça m'intéresse
beaucoup beaucoup, et surtout des

Dis de la peine à mon oncle, on se permet de
peine avec les gilles et j'ai, prend le temps pour écrire
bien et pour faire.

Il y a tout une lettre de Huguette et de
Nicole, elles attendent avec lettre de toi.

Ben écrites Robert chez nous quelques
jours avec son père ils sont de nouveau ravis, un de ces
jours et nous dans une collige, et dit qu'il se rejoint pour
prendre les vacances finit à dix aller à la campagne
ce qu'il lui fait beaucoup de bien, ses vacances ont à la
cinquante, elle a les pieds ravis, j'attends et j'attends tout
de toi mon cher petit, les parents.
Bonne nuit Chandy, prend le temps pour écrire.
et Chandy le 25 Avril 1944, quel bon été.

Le 27-4-44

Mes chers amis

Je ^{suis} très malheureux de n'avoir pas signe de vie de vous. Je suis en bonne santé je pense que vous l'êtes aussi.

Aujourd'hui je vais te dire quelques diners d'après-midi. Avant-hier, mardi nous avions de l'un morceau de ~~corde~~ roche qui nageait dans une souce en compagnie d'un morceau de pain grillé. Ensuite nous avions d'habitude un morceau quelque chose d'excellent pour les autres, et moi pour moi. Pour dessert une cuillère de soupe de confiture. Le soir. Une soupe de maïs ^{grain} ^{grain} Pure qui sentait le lait, que j'aime bien et comme dessert un morceau de fromage blanc. Le soir nous avions des carottes avec sauce. J'en mange la part de 2 autres camarades ^{un} de la journée. Le soir un morceau de fromage blanc. Hier soir: La même soupe que la veille, une salade de pomme de-terre et le dessert: de la confiture.

Et l'école ça va à part: je ne peux pas suivre en anglais et en Mathématique. Le reste ça va à part.

Comment vont mes chers amis, sont-ils en bonne santé? Surtout donnez-moi des nouvelles d'eux.

Et comment va Grand-mère sœur? A-t-elle toujours mal au cœur.

Je jure bientôt vous revoir, mais, quand la guerre sera finie et nous verrons tous, je pense que l'empereurra bientôt.


Donc, en attendant de vos nouvelles je vous embrasse bien, bien fort

J. Claude

P.S. Donnez-moi de vos nouvelles le plus tôt possible. Et envoyez-moi des nouvelles.
P.S. Je n'écris pas bien car j'ai des devoirs.

 Mon cher Grand 
Amis

Je m'excuse infiniment du retard de
la lettre pour Monsieur Robert, car j'avais
tellement le cafard que je n'ai plus penser à
ton anniversaire. En regardant dans un almanach
je vois 27 Avril. Alors comme un éclair de
gêne je me rappelle que c'était ton anniversaire.
Et, depuis ce jour je me reproche cet oubli.

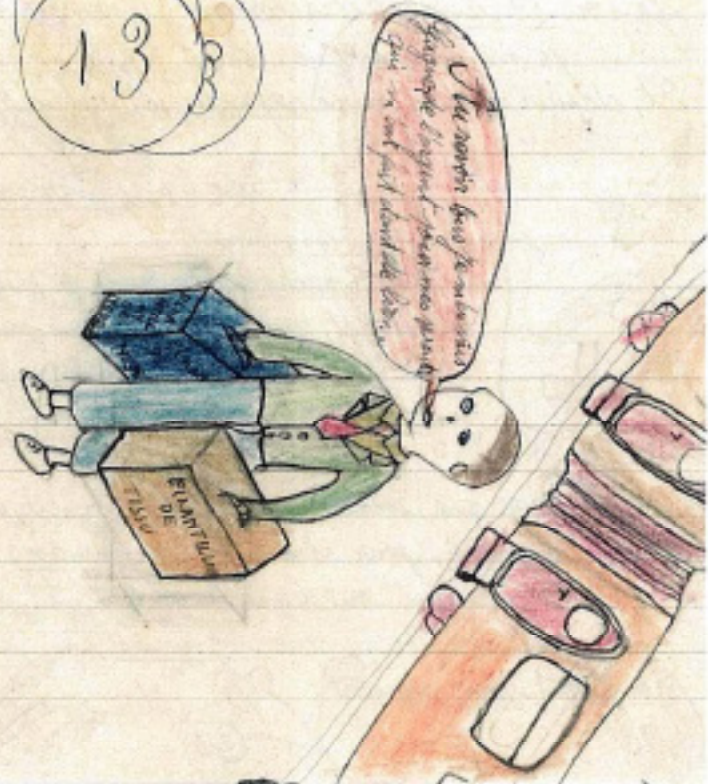
 Donc je te souhaite un bon anniversaire
que tu vive longtemps
que le ton prochain anniversaire se passe
en paix et, que moi, je pourrais y aller
que je tu restera encore des centaines
d'années auprès de ta famille.

Je pense que bientôt tu pourras revoyager en
Albace, avec moi, pour vendre tes marchandises.
Je te remercie tout ce que tu as déjà fait pour
moi, mais bientôt je me revengerais en
travaillant pour vous.



Alors je t'embrasse bien bien fort
dans l'espoir de te revoir bientôt et en
bonne vie ton amis le plus dévoué

 Le grand 
Amis



chers

Monsieur et Madame Bonnet.

Votre lettre nous a fait bien plaisir surtout sachant que vous ~~est~~ notre petit Jean Claude se portait bien. Chez nous tout le monde est en bonne santé. Mes fillets sont de nouveau avec nous mais notre Claude ne peut pas encore rentrer ou que ^{la} correspondance de chemin de fer ne fonctionne pas encore.

J'espère que vous avez reçu entre le temps le paquet avec cigarettes et le chocolat pour petit Jean-Claude. j'ai pu tomber ~~sur~~ ^{les} ~~ici~~ ^{là} des gâtes de ~~fruit~~ ^{fruit} et mixer avec peine mais ~~il~~ ^{il} ~~me~~ ^{il} ~~la~~ ^{pas} ~~pas~~ ^{donné} ~~avec~~ ^{avec} ~~mes~~ ^{mes} ~~forces~~ ^{forces}.

et la première de septembre j'ai aussi pu joindre X

Monneux me disait que c'est perime et qu'il faut le ramener à la manif. de tabac. Je vous donnerai votre carte de tabac à la prochaine occasion. Les deux autres paquets ^{encore joints} sont de moi-même. X

Revenez-vous bientôt à Limoges? En quel y aura peut-être un moyen que vous m'apportiez le paquet que j'avais oublié chez vous lors de notre visite chez of Gd. mère.

XI ~~entre~~ ~~carte~~ ~~de~~ ~~tabac~~ vous voulez que je vous envoie la carte de tabac ou faudrait-il la commander directement par ordre?

Le 3 Mai 1944

Mon bien cher petit Claude,

Ces petites lettres me font grand plaisir surtout que je remarque que tu commences à t'habituer à la ~~vie~~ vie collégienne. Naturellement mon cher petit, ça donne de la peine mais je vois que j'ai un garçon courageux et plein de douceur.

As-tu reçu mon petit colis de friandises ? Ça va être que ces choses sont bien rares, il faut le ménager et faire de petites parts. Écris-moi ce qu'il te faut encore et ce que tu aimerais bien avoir, je t'envoie au prochain petit colis.

As-tu reçu la lettre de Hugnette et de Nicole, j'avais oublié de l'ajouter à ma lettre elles attendent ta réponse. La lettre leur a fait beaucoup de chagrin vu que tu avais tant le cafard ; j'espère que tu guéris de cette maladie.

Les petits camarades demandent tous après toi. Plusieurs de tes amis sont au ^{partis} camp. Le lycée est fermé depuis quelques jours, les élèves travaillent chez soi.

Monsieur Robert, ton bon ami a changé de domicile, il est bien mieux là-bas, il est seul dans une petite maison que tu as déjà vu quand tu t'es promené avec lui

Cela m'a écrit que tu ne peux pas suivre en anglais et mathématique. Si les leçons ~~particuliers~~ particulières ne sont pas trop chères, tu pourrais prendre quelques sous pour apprendre de l'algèbre, pour que tu puisses suivre dans l'autre classe. Écris-moi d'abord le prix des leçons particulières.

Le grand'mère souffre toujours du cœur mais ça va bien mieux D. M. elle t'envoie bien des baisers et bon courage. La grand'mère Flore de Hugnette est aussi ici, elle se porte très bien et t'envoie aussi ses meilleurs baisers.

Je vois que Robert viendra un de ces jours nous voir je me réjouis pour avoir directement de tes nouvelles.

Ci-joint je t'envoie une photo de ton ami la prochaine fois je t'envoie une de moi. Pour te faire plaisir je veux voir si je trouve encore une photo de nous tous je te l'envoie alors.

Ces menus que tu m'as écrits sont vraiment bon choisis, t'efforce-toi et manges comme ça veut, tout descend à l'estomac et te donne de la force, à ton âge il faut manger sans se cela on ne peut pas travailler. J'espère que quand je te reverrai tu n'auras pas trop maigri, je crois que ça ne durera plus longtemps qu'on se reverra tous réunis s'il plaît à D.

Maintenant mon cher petit Claude j'espère de recevoir bientôt de tes bonnes nouvelles mais sans cafard, mais toujours la vérité comme c'est. en t'embrassant bien de cœur ton amie

Au des Amis !

Ma grande amie t'a donné toutes les nouvelles, je me félicite pour te dire encore, que tu sois bien protégé dans tous les sens car c'est la fondation pour ton avenir.

Adieu bien, sois prudent pour tout accident et incidents qui peuvent se produire et sois ~~très~~ très embrassé et bon courage de ton ami Robert.

Marthe

C'est à
trois
bêles
semblables
à celui-ci
ique tu à
tellement
donné
de
souffrir

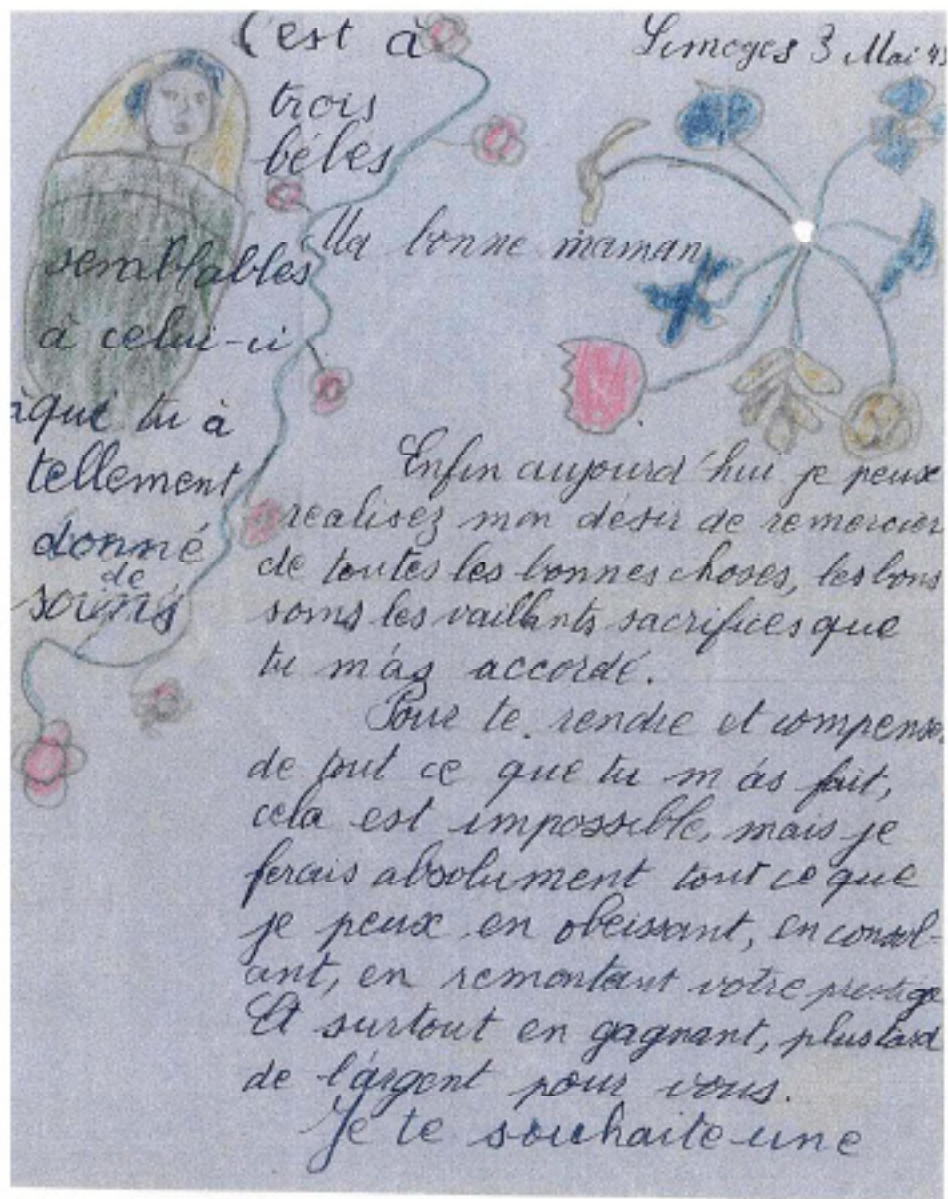
Levez 3 Mai 49

Maman bonne maman

Enfin aujourd'hui je peux
réaliser mon désir de remercier
de toutes les bonnes choses, les bons
soins les vaillants sacrifices que
tu m'as accordé.

Il me te rendre et comprendre
de fait ce que tu m'as fait,
cela est impossible, mais je
ferais absolument tout ce que
je peux en obéissant, en conso-
lant, en remontant votre prestige
Et surtout en gagnant, plus tard
de l'argent pour vous.

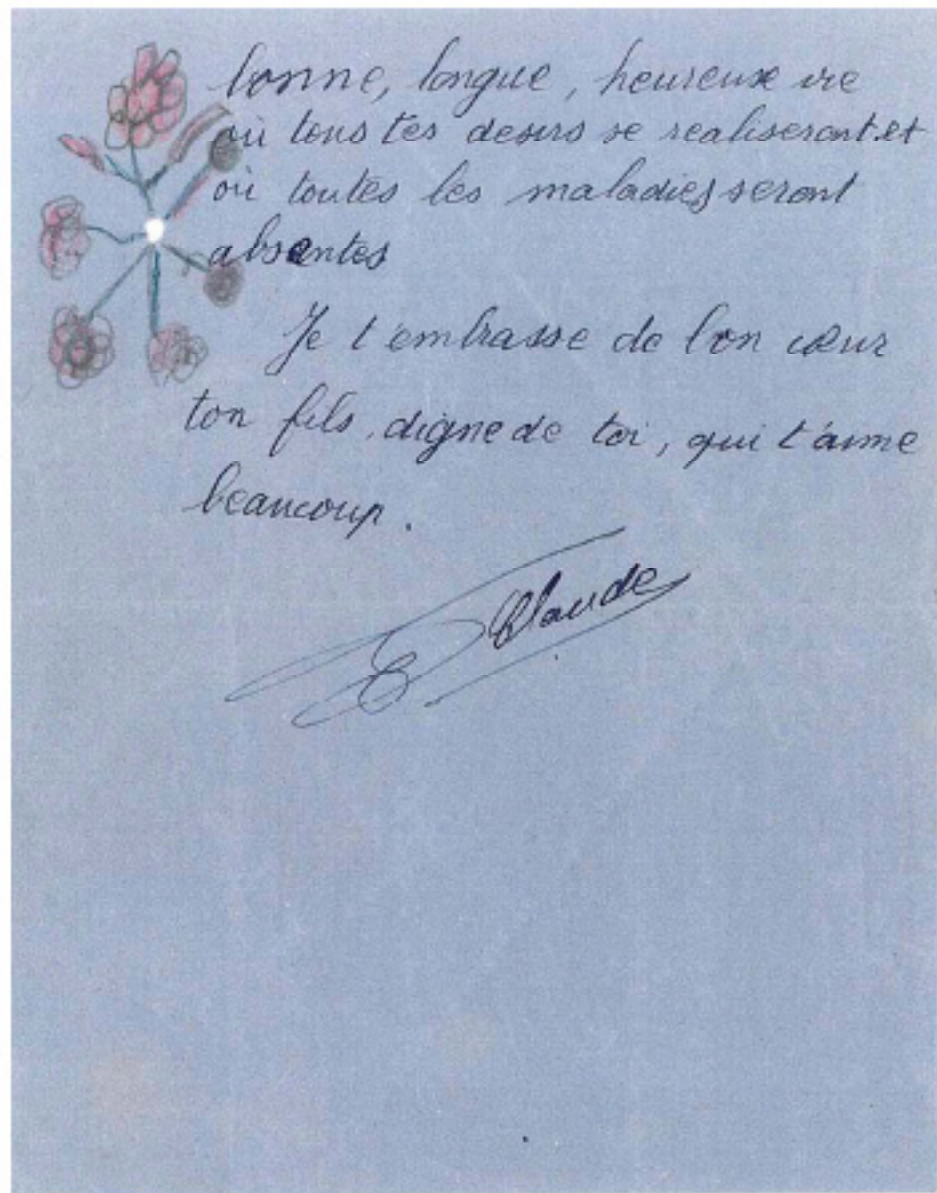
Je te souhaite une



Bonne, longue, heureuse vie
où tous tes desirs se réaliseront et
où toutes les maladies seront
absentes

Je t'embrasse de bon cœur
ton fils, digne de toi, qui t'aime
beaucoup.

Blaude





Le 4-5-44



Mes chers tous

Je pense que vous êtes en bonne santé.
moi je le suis de - même.

Votre lettre m'a fait bien plaisir surtout
de savoir que vous vivez encore. La lettre de
Bougette et de Olicole m'a aussi bien plu.

J'ai été très malheureux jusqu'à hier
car j'avais de grands soucis sur vous et maintenant
que je sais que vous vivez encore tous je suis un
peu plus heureux. Comment se fait-il que
Grand-mère n'a pas écrit avec ?

Je mange bien ici, c'est à dire que
le manger est très bon et juste suffisant et
c'est surtout le pain qui me manque.

Si tu veux me envoyer un peu de pain
Le linge c'est une lingerie qui te lave. Chaque
semaine je change de vêtements. Mais ma
veste bleue est complètement déchirée ses manches
sont déchirées et les boutons sont déboutonnés



Est-ce que tu pourras me en acheter encore 2 de ces
livres un peu plus grande si possible. Mais si tu
n'en n'a pas ça ne fait rien. Si par hasard
tu trouves un foulard bleu et blanc (le même)
dans les caisses envoie-le moi pour que j'ai une
tenue ici. Elles camarades ont le même. Si tu
peut avoir un cahier de dessin à grand format
et quelques cahiers, un compas et de l'encre rouge
et bleue. Si tu envoies le aussi. Ici j'en ai
pas sorti. Si tu trouves l'encre de chaise de
Bougette tu pourrais l'apporter.

Depuis que je suis ici nous nous levons
tous à 6 heures et le dimanche à 7 heures et
nous nous couchons à 9h mais jusqu'au soir
nous dormons à 10 heures. Là tu vois comme je suis
fatigué. Dans la dernière lettre je voulais
écrire que je parlais au camp. Samedi soir, car
nous avons vacances Lundi. Donc à 7h nous
vonts au bateau de St-Jean. Là j'ai un grand
des éclaireurs (aveugles) avec notre chef. De hier j'ai

14-5-46

Mes herstous

J'ai reçu avec grand plaisir la lettre du 3. Mais avec la photo qui m'a fait bien reconnaître Monsieur Robert. Je suis en très bonne santé et je pense que vous l'êtes aussi.

De mon côté il me reste encore la moitié du contenu de la boîte en fer, sauf le cacao, le chocolat et les bombes. Je fais de ces photos des ratons très jolies.

Je n'ai eu de Thugette et de Chloé qu'une lettre. La plus celle qui était prite à la robe du 96 avril. Dans votre lettre précédente (que vous m'avez sans doute ^{envoyé} prite) j'ai écrit à Thugette et à Chloé dites moi le nombre de lettres que vous avez. Écrivez moi souvent au moins 2 fois par semaine ça m'enlève le cafard.

Bernard est-il encore chez lui, et Jules comment va-t-il dites lui de m'écrire une petite lettre je lui écrirais ensuite.

Je suis bien content que M. Robert soit la car son jardin de cette maison est très bien placé.

À l'école ça va mieux. En ce qui concerne l'algèbre mais on fait le remplacement des nombres par des A.B. Ça va bien mieux. En anglais notre maîtresse manque depuis 1 semaine et j'attends pour bien longtemps dans pas d'anglais. Malheureusement à la prochaine occasion je demanderais le maître de mathématique le prix d'une leçon.

~~Je suis bien content~~

La photo m'a ^{très} extrêmement plaisir, mais j'attends les autres.

J'en lis beaucoup et il y a une bibliothèque. J'ai déjà lu "David Copperfield" et "Le capitaine Corcoran" et je suis en train de lire "Robinson Crusoé" par Jules Verne.

Aujourd'hui il n'y a pas fête de Jeanne d'Arc car le maître principal a fait un de ces longs voyages très désagréables.

Avez-vous ou je suis? Koala vous l'a-t-elle dit?

Je suis très content que monsieur Robert écrit avec à la lettre et la moral qui il me fait me

cela pas perdue. Donnez lui un énorme baiser sur
les deux joues de ma part en attendant de le revoir.
Je plains bien Grand-mère mais j'espère
qu'elle retrouvera sa bonne santé.

Alors en attendant de vos nouvelles que
ne devrions pas tarder, je vous embrasse bien bien
fort votre ami le plus dévoué

B. Barthe

P.S. Si vous ne trouvez pas de papier à dessin, il y a
à dans le carton de Stugette.

P.S. Un bonjour à ~~elle~~ et à Stugette à la prochaine
lettre je leur écrirais.

P.S. Un bonjour de moi à vos Grands-mères dites leur
qu'ils doivent m'écrire.

44. V. H. ¹ ² ³ ⁴ ⁵ ⁶ ⁷ ⁸ ⁹ ¹⁰ ¹¹ ¹² ¹³ ¹⁴ ¹⁵ ¹⁶ ¹⁷ ¹⁸ ¹⁹ ²⁰ ²¹ ²² ²³ ²⁴ ²⁵ ²⁶ ²⁷ ²⁸ ²⁹ ³⁰ ³¹ ³² ³³ ³⁴ ³⁵ ³⁶ ³⁷ ³⁸ ³⁹ ⁴⁰ ⁴¹ ⁴² ⁴³ ⁴⁴ ⁴⁵ ⁴⁶ ⁴⁷ ⁴⁸ ⁴⁹ ⁵⁰ ⁵¹ ⁵² ⁵³ ⁵⁴ ⁵⁵ ⁵⁶ ⁵⁷ ⁵⁸ ⁵⁹ ⁶⁰ ⁶¹ ⁶² ⁶³ ⁶⁴ ⁶⁵ ⁶⁶ ⁶⁷ ⁶⁸ ⁶⁹ ⁷⁰ ⁷¹ ⁷² ⁷³ ⁷⁴ ⁷⁵ ⁷⁶ ⁷⁷ ⁷⁸ ⁷⁹ ⁸⁰ ⁸¹ ⁸² ⁸³ ⁸⁴ ⁸⁵ ⁸⁶ ⁸⁷ ⁸⁸ ⁸⁹ ⁹⁰ ⁹¹ ⁹² ⁹³ ⁹⁴ ⁹⁵ ⁹⁶ ⁹⁷ ⁹⁸ ⁹⁹ ¹⁰⁰

ne fais rien, en un mot, fais attention ou
est si vite malade, from l'ardo de vie et
pour sa famille. Je me fais tout de penser pour
for, mais je pens que c'est mon petit
de mes intelligences from présent, sans
Garde ton courage, sans
44. V. H. ¹ ² ³ ⁴ ⁵ ⁶ ⁷ ⁸ ⁹ ¹⁰ ¹¹ ¹² ¹³ ¹⁴ ¹⁵ ¹⁶ ¹⁷ ¹⁸ ¹⁹ ²⁰ ²¹ ²² ²³ ²⁴ ²⁵ ²⁶ ²⁷ ²⁸ ²⁹ ³⁰ ³¹ ³² ³³ ³⁴ ³⁵ ³⁶ ³⁷ ³⁸ ³⁹ ⁴⁰ ⁴¹ ⁴² ⁴³ ⁴⁴ ⁴⁵ ⁴⁶ ⁴⁷ ⁴⁸ ⁴⁹ ⁵⁰ ⁵¹ ⁵² ⁵³ ⁵⁴ ⁵⁵ ⁵⁶ ⁵⁷ ⁵⁸ ⁵⁹ ⁶⁰ ⁶¹ ⁶² ⁶³ ⁶⁴ ⁶⁵ ⁶⁶ ⁶⁷ ⁶⁸ ⁶⁹ ⁷⁰ ⁷¹ ⁷² ⁷³ ⁷⁴ ⁷⁵ ⁷⁶ ⁷⁷ ⁷⁸ ⁷⁹ ⁸⁰ ⁸¹ ⁸² ⁸³ ⁸⁴ ⁸⁵ ⁸⁶ ⁸⁷ ⁸⁸ ⁸⁹ ⁹⁰ ⁹¹ ⁹² ⁹³ ⁹⁴ ⁹⁵ ⁹⁶ ⁹⁷ ⁹⁸ ⁹⁹ ¹⁰⁰

Mon cher petit Claudel,

Ces dernières lettres m'ont fait énormément de plaisir surtout que j'ai pu constater que tu es en bonne santé D. m. et que tu commences à t'y plaire là-bas. La lettre que tu m'as écrite à ton grand ami était très très bien rédigée et bien dessinée, mes félicitations vraiment on voit que tu t'es donné beaucoup de peine aussi tu as fait grand plaisir à ton ami surtout qu'il voit qu'il peut compter sur son petit ami qui est déjà ^{un} homme plein de courage, d'espérance et de durée.

Il y a sûrement une lettre qui s'est égarée en route car tu m'écrit que je dois t'envoyer des ustensiles d'école, mais je ne sais pas du tout ce que tu

J'espère avoir bientôt de tes nouvelles, j'espère surtout de ta sœur, j'espère que tu auras tout ce que tu veux.

désires; pour ta caissette je veux voir si je l'ai toute faite, si non je te la ferai faire et te l'envoierai aussitôt naturellement je l'a remplierai, écrit moi ce que tu aimerais encore avoir. As-tu reçu le paquet par ta cheftaine? elle t'a sûrement donné de nos nouvelles directement.

Ces ch. sœurs se portent bien D. m. elles t'écritont la prochaine fois, ça fait un bon moment que je ne les ai pas vu, ch. Nicole était un peu refroidie mais ça va de nouveau bien mieux D. m.

Ces notes de Math. et Hist. m'ont fait bien plaisir, continues à bien travailler et profite de chaque heure de classe car bientôt vous n'avez plus classe, j'espère que tu passas en 5^{ème}?

Il y a un bon moment que j'ai plus reçu de nouvelles de notre prisonnier ni de sa famille j'espère d'en recevoir un de ces jours bas par M. Robert s'y plaît très bien c'est un peu monotone surtout quand on ne sort pas souvent. J'espère que bientôt on sera de nouveau tout réunit dans la petite maison tous en bonne santé s'il pl. à D. Surtout mon cher ne me fais pas d'imprudences quand tu pars avec les

n'est pas trop profond et surtout si tu n'as pas de nouvelles de ta sœur, j'espère que tu auras tout ce que tu veux.

pour Claude

23 Mai 44

Mon cher petit Mämele,

Ce matin j'ai reçu tes deux lettres qui m'ont fait grand plaisir, surtout que tu es en bonne santé. Alors tu as reçu le dernier paquet par Melle Hood, est ce que ton pull-over te va mieux maintenant? Tu me demandes si tu dois m'envoyer tes golfes pour les faire stopper laisse les réparer là-bas ainsi que tes bas laisse les repriser, paige tout et alors tu m'écriras ce que tu as encore comme argent de poche et je te rembourserai ce que tu as déboursé; fionne mets-tu des golfes pour faire des excursions, tu as bien des culottes colortes, n'as-tu pas reçu des gris et des bruns? Ecris-moi ce qu'il te faut encore je te l'envoierai tout de suite.

Dimanche et lundi prochain c'est Pentecôte, pour que tu ne dois pas t'ennuyer et pas avoir le cafard je t'envoierai des demain un beau paquet de jontef, tu auras sûrement de plaisir, laisse-toi bien goûter.

Mon chery petit Claudele, moi aussi je compte les jours où nous pourrions de nouveau tous être réunis et je t'assure quand le jour

sera venu nous te ferons venir avec le prochain train. Peut-être tu pourras passer quelques jours de vacances avec nous pendant les grandes vacances enfin "qui vivra verra"

Huguette et Nicole ne peuvent pas sortir en ce moment, elles sont grippées toutes les deux, elles avaient la température et une véritable angine, j'avais beaucoup de souci mais D. m'a va beaucoup mieux, elles sont toujours encore au lit mais elles n'ont plus de température, elles regrettent qu'elles n'ont pas pu t'écrire cette fois-ci, ça sera pour la prochaine fois.

Il y a bien un mois que Jules ne va plus au lycée, les cours sont suspendus pour cette année scolaire, ça lui fait beaucoup de peine car ça lui fait manquer des leçons qu'il peut plus rattraper.

Je suis bien curieuse pour voir la photo de ton collège, ça me fera bien plaisir de revoir mon petit Claudy, car tu sais je m'ennuie aussi après mon petit ami.

Ecris-moi s'il te faut ta pellerine

noire, as-tu assez de petites chaussures? j'en ai encore quelques une ici. J'ai fait une demande pour des galoches pour toi, je t'achèterai des galoches hautes, les mêmes que celles de Hugotte là tu auras au moins des chaussures pour les mauvais jours.

Pour les leçons de mathématique je crois que ça ne vaut plus la peine, les compositions sont déjà terminées et après la note que tu as reçu j'ai vu que tu as fait des progrès, ce qui m'a fait grand plaisir, continues comme ça et profite encore ces quelques jours de classe. Dans le prochain paquet je t'envoie des feuilles de dessin que tu m'as demandé.

Alors mon ch. petit Claudy passe de bonnes fêtes et j'espère que les prochaines fêtes on sera de nouveau tous ensemble s. pl. à d. et sois 1000 fois bien embrasser par ta bonne amie

Marthe

P.S. Ecris-moi si tu as reçu les tickets de pain que je t'ai envoyés et si tu as pu te procurer le pain alors je t'en enverrai d'autres.
Nous pensons tous toujours à toi et parlons tout le temps de notre Claudy.

20 Mai 1944

Mon cher Claudie!

Avec beaucoup d'abandon j'ai lu tes dernières lettres, et ton style ne m'a pas déçu, la grammaire et l'écriture laisse encore beaucoup à désirer. Ce qui me plaît le mieux c'est que tu es en bonne santé P. M. et que tu auras de bonnes mains.

Je t'ai seulement écrit une grande lettre il y a quelques jours, mais comme j'ai été est devant la poche ch. Marthe et moi tenons à t'envoyer un beau et bon petit paquet pour te faire voir comme les grands amis peuvent à leur cher petit lapin de soie.

Passe de bonnes fêtes et en te priant de prendre toujours tes parents comme l'excellent exemple pour ton avenir et de prier tous les jours le S. P. de nous ramener bientôt tous en bonne santé et en plus, sois ce je t'embrasse bien bien fort ton grand ami qui t'aime bien Robert.

P.S. Relis plusieurs fois mes lettres et réponds moi à toutes mes questions.
Les grands frères t'écriront la semaine prochaine.

24/ Mai 44

Mon cher petit Aboudele

je me réjouis de lire tes lettres
la lettre pour l'anniversaire de ton
amis n'a très bien plu tu travailles
bien à l'école ? moi je fais les mul-
tiplications 1.2 et 3. ~~fois~~ tu toujours
encore avec les bouts ? t'amuses-tu
bien ? as-tu trouvé de bons amis ?
~~et~~ et écris moi une grande lettre car
je m'ennuie beaucoup beaucoup
après toi. quelque fois je pleure

je t'envoie un wagon
plein de baisers

ta petite sœur qui t'adore

Nicole

25-5-44

Mes très-chers
sœurs

Je pense que vous êtes en bonne
santé moi je le suis de même.

Nous venons de finir d'éplucher des
pommes de terre et maintenant je suis en
étude entraîné d'écrire. Est-ce que vous avez
vacance Lundi, mardi? Donnez-moi encore quelque
nouvelle.

Je suis bien content que Nicole s'est
un peu mieux calculer elle pourra m'aider
plus tard.

Regette tu me dit que Nicole m'a pas vu
de formes, Elle n'a pas tellement de coffard aussi
car elle voit chaque semaine nos amis préférés,
tandis que moi ça fait 1 mois que je ne les
ai pas vue.

Chez les sœurs, ici, depuis le camp que
je vous ai décrit, je n'y suis plus aller, c'est

très embêtant.

Je vais 1 fois par semaine à la messe
le dimanche s'est une chapelle qui appartient
au personnel des filles. J'ai oublié de vous dire
qu'ici il y a un interval de fille de cour
complémentaire.

Alors je vous embrasse bien fort
votre père qui
vous aime
bien

Edouard

25 - 5 - 44

Chère Lucie.

Je pense que tu es en bonne santé
moi je le suis de même. Je ne suis pas
bien content de toi car tu ne m'écris jamais
et tu ne viens jamais me voir.

Tu je me sçais beaucoup. Le manger est
très bon, bien cuit, mais c'est le pain qui me
manque. Et ce sujet je veux te dire, j'ai eu
des tickets de pain de mes amis et je devais
acheter du pain avec, mais ici il n'y a pas
de pain. Alors je te renvoie ci-joint les tickets
pour que, si tu peux, m'achètes ^{moi} du pain à Lyon
et me l'envoies. Si tu n'en trouve pas renvoie
les tickets à mes amis.

Alors je ^{te} vous embrasse bien
fait ton ami

B. L. L.

Mes chers tous • 25-5-44

Je suis inquiet que je n'ai pas de nouvelles de vous depuis presque une semaine. Moi je suis toujours en bonne vie et en bonne santé.

La fête des mères ici n'était pas belle car au milieu de représentation pour les mères il se mit à pleuvoir, il y avait aussi trop de bruit on n'entendait pas les paroles des acteurs. Ce qui était le plus beau s'est que les enfants d'ici ont du conton ont eut un goûter qui était excellent. On a eut chacun une broche fait de crème 2 acres de grande et 1 morceau de pain d'épice.

Si nous mangions toujours bien et les grava vacances arrivent vite. Dimanche, lundi, mardi c'est les pentecotes tout le monde est obligé de s'en aller nous je ne sais pas où nous allons (tu s'occupe nous) on peut être qu'on nous garde quand on

Ce qui est insuffisant ici s'est le dormir le matin on se lève à 6^h et on se couche à 8^h 10^h ça ne fait que 8^h de repos tandis qu'avant j'en dormais 11^h jusqu'à le jeudi, 13^h. Ça fait que je suis fatigué

Je veux encore vous demander un service le plus beau que vous me donner c'est de me faire retourner au près de vous. Vous vous rappeler avant que je parte une dame en voir était venue chez nous et la proposer quelque chose pour moi, alors moi, je n'ai pas voulu je voulais faire le voyage, mais maintenant je ^{voudrais} en ~~faire~~ du voyage, que j'étais l'été là-bas! alors je vous demande d'aller vous renseigner si ça va et me faire retourner au près de vous.

C'est seulement maintenant que je vois comme je vous aime.

A l'école ça va ~~très~~ bien en calcul j'en en 11. En orthographe on laisse encore beaucoup à désirer.

Alors, en attendant de vos bonnes nouvelles, ou de votre bon petit paquet, qui me montre aussi que vous vivez encore, votre ami le plus dévoué

P.S. à bientôt vous revoir. Faites votre possible que je revienne près de vous car j'ai terriblement le temps long après vous. Je voudrais les 3 autres plus petites

5 juin 44

Mon bien cher petit Claudy,

Depuis presque 15 jours j'attends de tes nouvelles, je suis bien inquiète, je ne sais vraiment pas quoi penser, j'espère que tu es en bonne santé? et que tu n'as pas fait de bêtises j'ai toujours tant de soucis pour toi, surtout ne sois pas paresseux pour écrire plutôt une lettre de trop qu'une de moins. On m'a écrit tes débours marque moi ce que tu as dépensé et je te rembourserai. je t'écris ça que tu ne dois pas économiser les timbres pour envoyer des lettres à tes amis.

Les sœurs se portent de nouveau bien D. m, elles s'ennuient vraiment après leur frère, ds Nicole m'a dit: «tu sais j'étais à la messe dimanche et j'ai prié pour Claude et alors j'ai dû pleurer fortement.

Jusqu'à quand avez-vous encore classe? et comment as-tu fini ton année? donne moi tous les détails

comme si j'étais à côté de toi, dis-moi tout ce que tu as sur ton cœur.

As-tu reçu mon dernier colis? par hasard j'avais rencontré Melle Koala ^{à la poste} alors elle te l'a envoyé directement et c'était juste 2 jours avant les Pentecôte, l'as-tu reçu pour les fêtes? comment t'a-t-il plu? Dans le prochain colis je te mettrai des feuilles de dessin et dis moi ce que tu aimerais encore avoir, j'aimerais bien t'envoyer un peu de pain parce que tu me dis, tu n'as pas assez mais il deviendrait trop rassis, as-tu pu utiliser les tickets de pain que je t'avais joint la dernière fois, dois-je encore t'envoyer d'autre?

Melle Koala était chez nous ce qui nous faisait grand plaisir, elle nous a donné de tes nouvelles plus précis on a passé de bons moments ensemble, elle m'a promis qu'elle viendra te voir personnellement un de ces jours pour t'apporter de quoi se passer chez nous D. merci tout le monde se porte bien.

De ta tante blvire je n'ai plus de nouvelles, elle passe ses vacances à la campagne avec Ginette, Pierrot et André sont en pension. Ton cousin Geny est aussi à la campagne et apprend le pâturage.

Ou ce moment il n'y a pas de trainway ici j'ai beaucoup à courir comme ça, il faut faire toutes les commissions à pied.

Le papa de Michel et de Guiz a dû faire un long voyage, tout le monde le regrette et le papa de André rouge va travailler en Allemagne.

Maintenant mon cher petit Claude j'espère d'avoir bientôt de tes bonnes nouvelles et de longues lettres je t'embrasse bien fort ta bonne amie qui t'aime bien

Martha

P.S. Je te recommande fermement de faire attention si ta usage des cerises ne jamais boire dedans ni après. tu sais qu'on peut mourir si on boit dans les fruits à noyaux.

Amour des Claude!

J'espère que tu es en bonne santé. Pour l'automne j'ai le nez et l'embarras de la tête bien fort ton grand ami n'est en voyage de voir

Robert

La prochaine fois je t'écirai plus!

Bons baisers de la grand'mère Flore et de la grand'mère Genevieve

Attends tout de suite une grande lettre

19.5.44

Mon chère tous

Je pense que vous êtes en bonne santé.
Moi je le suis parfaitement.

En ce moment, la nature ici, est
merveilleuse. Les plantes poussent et, parmi
ses hautes feuilles vertes ressortent des belles fraises
rouges. Je vous dis cela car j'ai d'abord en
promenade un garçon dit:

- Oh! la belle fraise!

- Et moi j'en ai une plus belle repensait
un autre et bientôt tout le monde était
penché et mangeait des fraises. C'était
plein. Dès par terre était rouge de 2 m². Le
lendemain le directeur nous dit:

- Vous allez tous aller chercher des fraises dans
ces régions. Le soir nous aurons rempli: 2
berlines, c'est à dire 4 kilogrammes.

À l'école ça va bien, nous ne savons pas
encore la date des vacances mais nous serons
bientôt. Lundi, mardi, mercredi seront les jours
où nous ne faisons tous, les compositions de toutes les
matières, ils serviront pour l'examen de

passage en 5 nous mangerons toujours très bien ici
mais c'est toujours le pain qui nous manque
et mes tickets seront périmés. Les aides je les ai
pour le mois de Juin.

Le matin j'étais à la messe. Il y avait une
reception. Il y a une orgue très jolie à entendre
et des sœurs qui chantent. C'est une chapelle
qui appartient au collège de jeune fille.

Ju je ne perd pas la règle du jeu de belote
car le directeur nous a permis (un jour) de
jouer le dimanche et le jeudi. Ici c'est le
vrai jeu. On joue aussi aux orelles. Je suis
maintenant tout habitué à la vie collégienne.
J'ai le droit de sortir, que pour apporter le linge
à laver. La dame est très gentille et elle
raccommode aussi.

Comme j'ai du travail aujourd'hui pour
les compositions de demain je vous quitte, en
bien voulant ^{ou peut-être} être embrassé très fortement
de votre amie qui vous est le plus
devoué:

M. Blanchet

P.S. Si vous pouvez envoyer moi un jeu de carte
P.S. je regarderai beaucoup de nouvelles de vous
P.S. et bientôt

P.S. me toujours au plaisir - moi à mes amis et qui ils m'écrit
car c'est à l'écrite le monde

15/6/44

Mon bien cher petit Claudy.

En plein soleil je t'écris ces quelques lignes, voilà 3 semaines que je ne sais plus rien de toi. Comment te portes-tu? es-tu en bonne santé? On ne peut t'imaginer comme je me fais des chagrins pour toi. As-tu pu rester au collège? Cheftanie Koolo a pu te voir depuis? Je ne sais même pas si tu as reçu mon colis.

De notre côté, tout le monde se porte bien D.m. Ces soeurs sont en bonne santé ainsi que les grand'mères. Même Nicole a pleuré ne sachant pas ce que tu es devenu.

Quand je passe à la piscine je pense toujours à mon petit Claudy, as-tu l'occasion pour nager? fait surtout attention et ne vas pas dans un fleuve ou rivière ou l'on ne connaît pas la profondeur, tu te rappelles encore un petit voisin ne connaissant pas la profondeur de la rivière où il nageait et il a perdu l'équilibre et il s'est noyé, le pauvre. est vite fait. fait bien attention pour tout

~~cher lapin de zone~~
~~embrasse de son grand oncle à Paris~~
Comment as-tu passé ton année scolaire? passes-tu en 5^{ème}? j'espère que oui ça me ferai très plaisir! j'ai acheté des feuilles de dessin, je te les enverrai dès qu'on peut de nouveau envoyer des colis.

Loulou est parti à la campagne chez Palf avec toute sa famille, je crois qu'ils ont boné quelques chose en face d'eux, il paraît autrement mal. Il y a bien longtemps que je n'ai plus de nouvelles de D'ichy mais je crois qu'ils vont bien. De notre prisonnier les lettres sont bien bonnes, il a un moral épouvanté il croit fermement qu'il ^{pourra} ~~trouver~~ embrasser sous peu. Nous croyons tous mon cheri que nous serons tous bientôt de nouveau réunis. s. pl. à D tous ensemble.

Mon cher petit chéri écris-moi tout de suite une grande lettre je suis très inquiète la prochaine fois plus je t'embrasse bien bien fort ta grande amie qui t'aime

Mon cher petit Méméle. ~~Went~~
j'espère que tu es en bonne santé. je suis très inquiet qu'il n'a pas de tes nouvelles. la prochaine fois plus. écris souvent et sois bien bien

20. Juin 1944

Mon cher petit!

Tu nous as fait des soucis quand un certain temps nous n'avons pas reçu de tes nouvelles. J'ai dû avouer chère Mabelle en lui disant qu'il n'y a eu ce moment pas de correspondance des trains, c'est pourquoi ce retard et voilà c'était aussi comme ça. Tes nouvelles m'ont fait beaucoup de plaisir et en une fois arrivées toutes ensemble. Je crois que chez toi c'était la même chose et ça va ^{très vite} être arrivées alors mon ch. Mabelle il ne faut jamais perdre espoir, rester fort, plein de courage et rester toujours plein de confiance ce sont des qualités qui couronnent toujours le succès et avec D. nous serons de nouveau bientôt tous réunis ensemble.

Comme ch. Mabelle t'a déjà écrit nous t'envoyons par mandat ~~frs 50.~~ - laisse toi avec ça arranger ton linge, l'habit et surtout, si tu as besoin des

ustensiles ou du ravitaillement même si tu peux t'acheter un peu de fruits sains. Si ça ne te suffit pas fais le compte et écrit le, nous t'envoyons encore la prochaine fois - mais à tous les cas c'est de l'argent certainement gagné, ménage le et place le bien réfléchit en le dépensant.

Alors mon ch. petit homme voilà le moment venu ou il faut dire toujours tête haute, ^{les} yeux et oreilles, garde bon courage, avance et surtout aie patience et tu verras un beau jour qui est peut-être proche, nous nous embrassons et sont tous réunis ^{ensemble} en un bon au revoir.

Je t'embrasse bien, bien de bon cœur

ton grand ami

J. D. B. G.

Monsieur Claude LeVice
Cours compl. de garçons
Crémieu
Jzère



20 juin 1944
Mon bien cher petit Claudy

Enfin j'ai reçu 3 lettres ce matin ce qui m'a fait un immense plaisir. Car vraiment je ne savais plus quoi penser. Je savais que pendant une quinzaine de jours la poste était interrompue mais alors quand j'ai entendu que des amis à moi ont eu du courrier de Lyon, je n'en pouvais plus. Je croyais que Melle Yvette n'était plus à Lyon et était peut-être bloquée dans une autre ville comme je sais qu'elle est toujours en voyage enfin c'est passé, j'espère que ça n'arrivera plus et j'aurai de nouveau tes lettres régulièrement.

Comme j'ai vu tu te portes bien D. M. et que tu t'habitues à la vie collégienne ce qui m'a fait bien plaisir. La photo bien belle, tu es toujours le même petit Claude. J'ai vu que tu n'as pas maigri ça me prouve que tu as bien à manger. Depuis quinze jours j'ai préparé des choses pour te faire un paquet mais hélas! on n'accepte pas de colis à la poste ni à la gare,

ça me fait bien de la peine que je ne peux pas te l'expédier. Mais aussitôt qu'on peut en expédier je te l'envoie le même jour, tu peux être sûr. Je t'envoie des souliers pellerine, chemisettes, ^{gadenas, pittoche, tablier} robe, papier à dessins et naturellement les friandises, j'espère que tu seras content.

Les notes que tu as eues au collège m'ont bien mieux plus que les premières, alors tu as vraiment fait des progrès. Écris-moi si tes compositions sont réussies pour que tu puisses passer en 5^{ème}. Je serai bien contente si tu m'écrivais que tu as passé.

Mon cher petit Claudy, tu me fais vraiment mal au cœur quand tu m'écris que tu as tant le cafard et que tu t'ennuies tellement après tes amis. Aies donc un peu patience, tu verras que bientôt tu pourras revenir chez tes amis pour y rester. En ce moment c'est très imprudent d'entreprendre un si long voyage. Tu es donc un grand garçon, tu sais donc ce qui se passe dans le monde alors aies confiance en D. et patiente toi encore un



Le 22.6.44

Mes chères tantes



Je pense que vous êtes en bonne santé je peux en dire autant de moi.

Les vacances sont sans doute, ici, le 23 ou le 28 Juin nous le savons pas tout a fait mais en tout cas l'établissement ferme le 30 Juin préc. Je ne sais pas où je vais.

Les dernières notes de composition que j'ai eu sont :

physique chimie	8
Langue naturelle	11,5
Géographie	10,5

Enfin je suis content de moi car je me rattrape bien et j'éprouve plaisir en 5^{ème}.

Mais nous étions allés à la place d'étude, et Gymnastique, j'ai et un étan appelé 'Etendrie nous avons joué au

ballon. L'eau m'a bien fait cuire mais je me suis réchauffé, pour regarder la vue de cet étan est merveilleuse je vais vous la décrire :

Entre 2 grandes collines vertes une eau limpide et transparente s'étend dans la vallée. Au fond, une autre colline recouverte de forêt barre la vallée. Un château ancien, avec ses ruines, se dresse, haute blanc au milieu de cette vue. Le panorama est plein de couleurs multiples. Souvent j'ai encore le regard après vous, et souvent je pleure. C'est pourquoi je voudrais vous voir bientôt.

Comment vont mes sœurs j'attends une réponse d'eux.

En attendant de vos nouvelles je vous envoie un voyageon de baine
votre ami le plus
dévoué

ce
B. Claude

le 25. 6. 1944

Mon cher Claude :

J'espère que tu es en bonne santé,
et. Nathalie t'a écrit le plus nécessaire, il
ne me reste cette fois-ci mon et. Danielle
qu'il te recommande d'être toujours dé-
voué et obéissant envers tes chefs et être
amical, correcte toujours bon camarade
envers tes collègues. Garde toujours très
grande confiance en D. Membre que tu
es surtout en persévérance et courage
le fils de ton père que je connais si
bien. Sois modéré et maîtrisé dans
tes amusements, reste fort dans
toutes ces qualités mentionnées
ci haut. Reste sain et aie bon espoir
qui est bien fondé qu'avec D. nous
nous réunissons bientôt tous en-
semble en bonne santé. Je t'embrasse,
mon cher lapin en saie de bon
cœur comme si j'étais ton père.
Toujours ton grand ami

Robert

25.6.44

Mon cher petit Claudy,

J'espère que tu es reçu la dernière lettre ainsi que le mandat de 250 frs. depuis je n'ai rien reçu de toi mais ça ne m'étonne pas vu que les communications sont interrompues pour le moment, j'attends avec impatience de tes nouvelles. Ce qui me fait bien de la peine c'est que je ne peux pas t'expédier le colis et tu l'aurais tant besoin n'est-ce pas ~~pas~~ mon chéri? mais quoi faire? je demande à la gare, à la poste, mais rien à faire. Achète toi ce que tu as besoin d'urgence. dois-je t'envoyer le bon de galoches que tu peux te les acheter toi-même? dois-je attendre et te les expédier avec le reste? mais quand?

Mlle. Hugnette et Nicole ont bien D.m. elles étaient bien contentes de recevoir tes dernières lettres, tu sais que Mlle. Hugnette les collectionne? elle a mis ta photo près du lit. Elles ont aussi prit quelques photos amateurs, quand elles seront développées, je te les enverrai. Par hasard as-tu reçu ma photo? tu ne m'as encore rien écrit.

Vendredi soir dans la nuit, nous avons bien peur, il y avait une alerte de 2 heures, mais rien nous est arrivé D.m. Hugnette et Nicole ont bien tremblés aussi, D.m. elles sont bien aussi il n'y a pas eu de victimes.

Es-tu déjà en vacances? qu'a-t-on décidé de toi? Mlle. Hugnette était-elle chez toi? peut-on voyager là-bas?

Nous croyons fermement que nous pourrions bientôt s'embrasser tous et être réunis ensemble tu verras mon petit que ça ne durera plus longtemps. qu'on pourra te chercher. Ais patience et confiance en D. tu verras tout va bien.

En attendant d'avoir bientôt de tes bonnes nouvelles je t'embrasse bien bien fort

la prochaine fois j'espère plus

ton amie
Marthe

Écris moi tous les détails de ton année scolaire.
Ci-joint quelques tickets de pain
j'espère que tu pourras te procurer du pain.

Mon oncle Claudel
Se réembrasse bien fort Mlle. Hugnette

I
L 8-6-44

Mes bon chère tous

Je pense que vous êtes en bonne santé
Nói je le suis parfaitement. J'étais fâché de
n'avoir pu vous écrire dimanche dernier, à la
rentrée de la messe il a fallu éplucher et faire
son service. J'ai eu avec très grand plaisir
votre dernier colis qui était vraiment très
joli il ne pouvait être mieux composé.
Aussi, je m'abuse pas, et je mange chaque
jour une petite portion. Le grand pain noir et le
petit morceau de gâteau me rappelle le chez nous.
Le savon est venu à temps car le morceau
que tu m'avais donné est épuisé et j'aurais été
obligé de prendre du savon dur.

Mon professeur d'anglais est revenue, mais
elle m'a dit qu'elle ne me donne pas de leçon
particulière parce qu'elle est fatiguée. J'ai eu
en dictée samedi soir. Je suis fatigué qui m'a donné
un peu d'expérience. Si-joint j'envoie un

photo promise avec quelques intimes de sa
Il y en a 20 il est dessus et nous sommes 19. Ma
voix la garderai quand même en souvenir.
Nous voyons souvent passer ici des triangles
d'oiseaux blancs. Mardi dernier nous étions
très très content car il faisait beau temps.
Dimanche dernier Beige est revenue ici
et m'a dit que Koala allait chez vous. Elle
m'a aussi apporté votre lettre du 21. Mais
munie du rapporteur. Mon jubiver me
va très bien mais je le met pas souvent
pour l'épargner. Est-ce que tu pourrais m'
envoyer un tablier gris ou beige? Vous m'
écrivez que je dois donner mes culottes
et mes bas à repasser, si il n'y a per-
sone qui nous repasse donc je le garderais
dechirer jusqu'à ce que je reviens auprès de vous.
Mon argent diminue de plus en plus je suis
au dépense: 102,80. Je fais ^{et un compte} une ~~liste~~ ^{liste}. Si vous
pouvez envoyez moi 1 cadenas avec 2 clefs et des
filons? Je plains beaucoup Hugette et Miki
mais j'espère qu'elle va mieux et pour-
ront à nouveau m'écrire. Si vous pouvez

II

envoiey moi ma jeterine car se si c'est un
poué me protéger de la pluie. Des chemises
j'en ai mais il y en a une ou deux de de
chères tu pourras les remplacer. Je suis bien
content de recevoir des gobelets car mes
sandales sont trici mes soulers bien
commencent à suer.

Pour les math & ca ne vaut vraiment
plus je pense car c'est la ma meilleur
mathière hier j'ai eu un 14 et le maître
m'a dit que je commence à comprendre.

La lettre de M^{onsieur} Robert m'a fait
grand plaisir. En déballant mon colis, brayem
j'ai vue les bouchées je me suis rappelés
comme chaque soir les nous s partagions
des bouchées pour nous satisfaire tout
le chocolat que vous m'avez envoyé
même les bouchées je les garde pour
d'autres ou occasion. Les boites de conserve
que j'avais emmené en partant je les garde
aussi. Tout les emballages je les ai mis
dans la valise ainsi que mon manteau
que je n'ai pas besoin en ce moment.

Chaque soir au lit je prie à jeus en pensant
à vous. #

En esperant avoir des bonnes nouvelles es
bientôt

Recevez une fortresse volonte de
baisers et de l'ardeur de votre
amis le plus devoué

Eclande

P.S un bonjour à mes sœur à mes Grand
mères.

P.S il point le plant de ma école.

P.S il ya de bon camarade ici qui ont
philé de moi & sont des demi-pousuans
Pls m'ont apporté il ya une esmarie un
petit fromage excellent et hier une livre
de cerise ils n'ont pas voulu être payés

Eclande

I

Pensionnat le 29 Juin.

Mon cher Claudy

J'ai vu pas tes chères lettres que tout allait bien chez toi.

J'espère que tu n'as pas eu trop peur en entendant que Limoges a été bombardé. Laisse-moi t'écrire comment ça s'est passé. Vers 2 heures on entend un fracas formidable, c'était deux bombes qui sont tombées et en même temps on entend la sirène, vite on se lève et on s'habille et moi je prends ma valise et on descend en hâte au jardin, le ciel était tout couvert de fusées, et il était si éclairé qu'on aurait dit du feu d'artifice. Chaque fois que j'entendais siffler une bombe je croyais que ma dernière heure était venue. Nous restâmes ainsi

II

3 quarts d'heures, couchés à plat ventre en prières, les sœurs, les jeunes filles et les orphelines à moitié nues. Enfin il n'y a pas eu beaucoup de morts, heureusement. Mon cher Claude, en ce moment je ne m'ennuie pas le moins du monde car mon emploi du temps est tout changé à cause de Nicole et des orphelines qui n'ont plus classe jusqu'à la fin de la guerre.

- 4 h - Reveil - Toilette
- 4 h $\frac{1}{2}$ - Petit Déjeuner
- 8 h - Ménage
- 8 h $\frac{1}{2}$ - Couture pour moi et Nicole ou tricot
- 9 h - Je fais classe aux orphelines avec l'aide de la Révérende mère
- 10 h $\frac{1}{2}$ - Récréation
- 11 h - Gymnastique
- 11 h 45 - Je monte au dortoir et je fais ce que je veux
- 12 h $\frac{1}{2}$ - Déjeuner

III

- 1h- Je monte au dortoir et je fais ce que je veux
- 1h 1/2 - Couture
- 2h - Goûter
- 4h 1/2 - Couture
- 5h 1/2 - Eglise
- 6h 1/2 - couture
- 7h - Je monte au dortoir et je fais ce que je veux
- 7h 1/2 - Souper
- 8h - Je monte au dortoir et je fais ce que je veux
- 9h - Caucher
- 9h 1/4 - Lecture au lit
- 9h 1/2 - Dormir.

Maintenant que je t'ai résumé toute ma vie en pension, je vais t'expliquer ce que tu n'as pas dû très bien comprendre: à 9h je descends à l'orphelinat pour faire la classe, c'est à dire que je leur fais faire des devoirs, que je les corrige et que je les surveille. Mais je ne suis

V

des chants ou bien pour nous faire des exposés sur: la bonté, la vie spirituelle etc...

Mon cher Claude ne te fait pas de soucis pour tes grands amis, ils sont très bien casés si par malheur tu n'aurais pas de nouvelles d'eux pendant quelques jours, ne te tracasse point, tu sauras que le courrier ne marche pas, ou est coupé.

Où iras-tu pendant tes vacances? As-tu eu d'autres camarades? As-tu déjà eu ton bulletin? Es-tu admis en 5^{ème}?

La la nature est merveilleuse, nous avons toutes sortes de fleurs en ce moment, c'est la saison de Lys et des œillets, Le jardin en est plein.

Cher Cloclo je te quitte en t'embrassant bien bien fort, et à bientôt te

TV

pas seule, j'ai une petit ami
 qui m'aide et qui est justement de
 mon genre elle s'appelle ^{le} Cyriline.
 Tous les jours un professeur de Gym
 du Lycée de Jeunes filles, vient
 nous donner 1 heure de cours, je
 suis chef d'équipe et mon équipe
 s'appelle "Le Muguet"

Comme je connais bien ce
 professeur, cela est très amusant.
 Dans l'après-midi quand les
 grandes font couture, une mère
 vient nous instruire sur les
 grands hommes de la France et
 comme nous aurons bientôt fini
 elle va nous faire "L'Économie
 Domestique" (Si tu ne sais pas
 ce que c'est, tu n'auras qu'à
 regarder dans le dictionnaire.)
 Le soir après souper - une autre
 Mère nous fait descendre au jardin
 ou bien pour nous raconter une
 histoire ou bien pour nous apprendre

VI

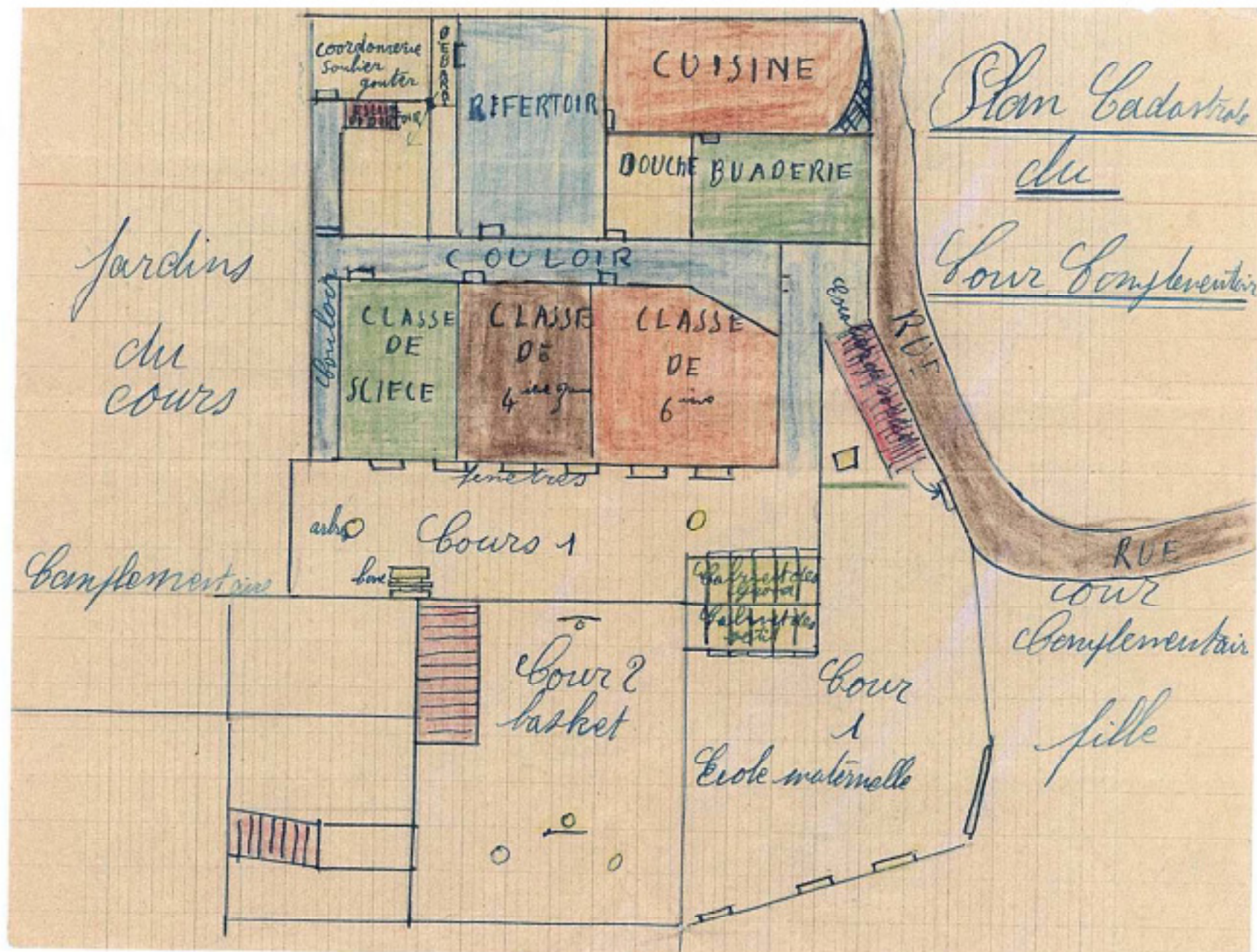
soir, car tu te rappelles - c'est
 toi qui accompagnera le premier
 les grands amis dans ton pays
 natal

Ta sœur qui t'aime bien
 bien fort

Huguette

P.S. Tu vois que l'on mange encore
 bien

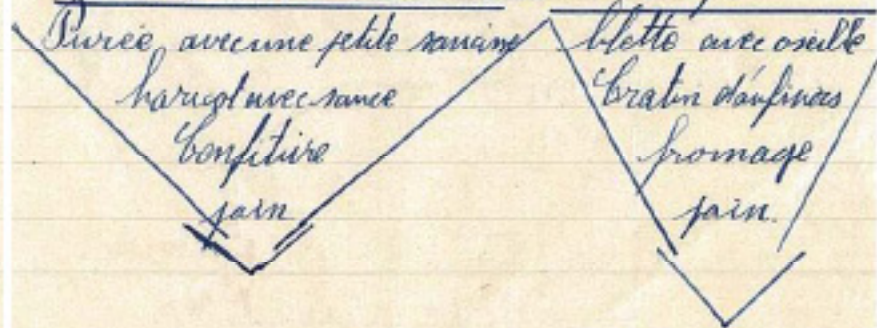
<u>Dîner</u>	<u>Souper</u>
Viande froide - salades	Bouillon
pommes de terres en salades	Pâtates bouillies
15 cerises	Salades fromage
<hr/>	<hr/>
Boulettes, sauce tomate	Bouillon
Œufes	Pâtates en sauce
fromages	Confitures



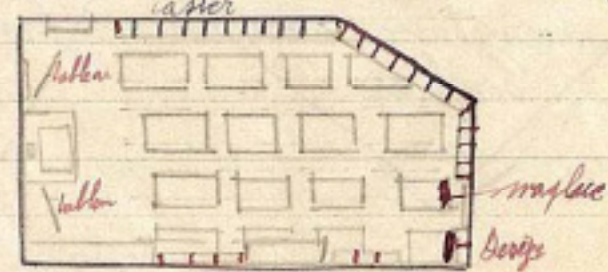
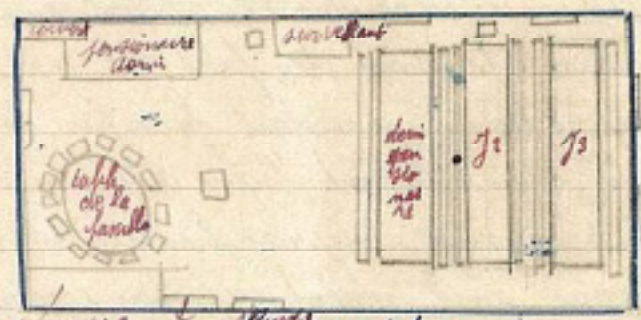
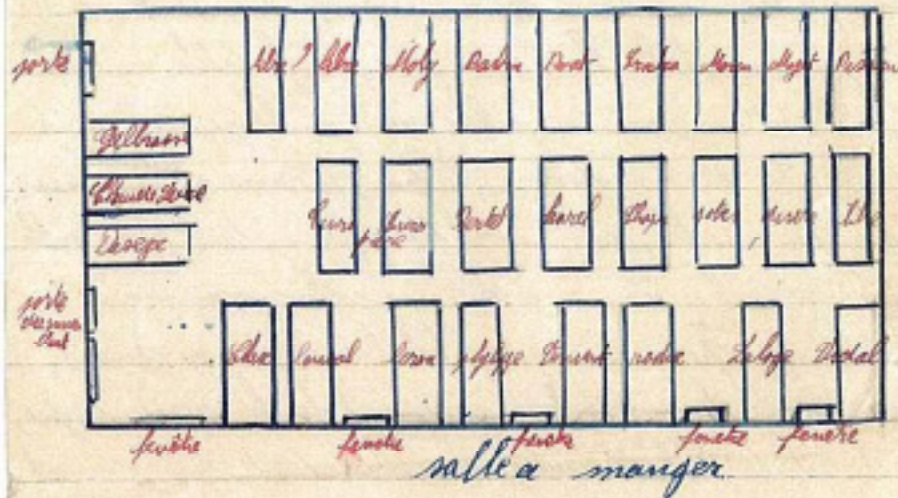
L'encre.

En ce moment la nature se développe et
 Je vois sa carde la cour j'ai une belle vue devant
 moi : Entre 3 collines des maisons semblent se
 coller ensemble. Le banc, c'est la petite ville.
 Parfois entre eux un arbre ou feuillage vert clair
 sort au tête des maisons. Autour, les murs, ^{qui s'élèvent} sont
 un peu viable, cela montre que c'était une ville
 Gauloise. Au sommet d'une colline un vieux
 château s'offre à ma vue, c'était un ancien couvent.
 Sur tous les côtés, de la verdure et de la verdure.
 On dirait de l'herbe mais en regardant bien on voit
 des différences de couleur et, on voit que des parties
 de verdure forment des frêts. Il y a des chênes
 des sapins des fayardes dont la couleur se confond au
 le hêtre, des tilleuls etc. Enfin cette vue est très belle.

On mange toujours bien ici et des nouveaux
 menus sont mis en action exemple



Chambre au cours complémentaire : dortoir.



Mes bien chers amis

Je pense que vous êtes en bonne santé. Je peux en dire autant de moi. Je n'ai pas pu vous écrire plutôt car j'ai changé, je suis allé dans une colonie de vacance. Mardi dernier à 1^h nous sommes partis en camion sans bâche c'était très amusant. Mais malheureusement à mi-chemin la pluie commençait à tomber. Alors on nous recouvrit tous d'une bâche. Cela pendant 80 kilomètres. En arrivant nous voyons devant nous un beau château (renouvé) qui servait depuis 10 ans comme colonie de vacance pour les enfants. En entrant au château on nous fit tout de suite une visite médicale par un docteur. Maintenant je vous donne l'emploi du temps du matin au soir.

A 7^h La cloche sonne et tout le monde

se lève. On se lave un peu la figure les dents et les mains, on se met en habit on descend dans la cour, recouverte d'herbe, où l'on subit une séance d'éducation physique à 7^h jusqu'à 8^h.

8^h Petit déjeuner qui se compose: Jeudi et dimanche
 Les autres jours
 un bol de soupe (rabe)
 1 morceau de sucre et de pain.
 1 bol de lait et de café
 1 morceau de sucre et
 1 morceau de pain

8^h à 12^h Jeu avec les surveillants qui sont très gentils et promenade selon le temps dans l'immense paysage qui entoure le château.

12^h Déjeuner nous avons: (je vous donne deux menus)

La soupe (rabe)	Dimanche
petit pain (rabe)	Lardines?
viande en sauce rabe	Haricots avec pommes de terre (rabe)
Confiture.	Haricots sept (rabe)
	confiture

12^h à 16^h Jeu, correspondance de....

16^h à 17^h Gouter: 1 morceau de pain avec du chocolat et du lait.

16^h à 19^h promenade jeu.

19^h Dîner du soir: soupe (rabe) soupe (rabe)
 petit pain (rabe) lentilles (rabe)
 confiture (rabe) confiture

20^h à 21^h Jeux balanoir etc....

21^h On se couche et Grande lecture. On se lave calmement on slippe le bidon les pieds la figure les bras chaque jour légèrement on dort.

21^h On dort.

Mes chères sœurs.

Je suis en bonne santé et je pense que vous l'êtes de même. votre lettre m'a fait bien plaisir surtout de vous savoir en bonne vie. Jusqu'à présent je n'ai pas entendu du encore le bruit lugubre des sirènes, et j'ai une mauvaise comme ça. Vraiment souvent je pense que je serais déjà dans cette belle piscine mais malheureusement il faut que je n'y songe. Ici à la colonie j'ai beaucoup d'amie, on joue on se raconte des histoires on se fait des batailles, pour s'amuser etc...

Dans notre cour il y a deux balançoires qui est ce qu'on s'amuse, un jeu des enfants qui consiste à lancer des pièces dans des trous, et on compte les points, des livres, une barre fixe. Les quatre derniers jours

P.S. Un jour pour une grande mère: Je voudrais que vous m'écriviez

sont des jours pluvieux et ne put sortir alors on se amuse aux jeux tranquille. Un camarade qui a 13 ans est le ~~le~~ ^{le} garçon, le ~~le~~ ^{le} d'été. Une surveillante et guide, et une autre est ~~est~~ ^{est} sœur mais je ne sais pas quoi avec qui. cela fait qu'il connaissent des jeux de sœur de chant, ils nous les apprennent et on dirait qu'on est tous sœurs

Il y a aussi des filles ici et quelques unes ressemblent à vous, cela me fait penser, comme je serais bien quand vous viendrez près de moi. En ce moment tous sont en promenade sauf moi car je me suis devoué d'aider faire les lits pour vous écrire après. et la fin de cette lettre je vais me balancer un peu.

En attendant de vos nouvelles je vous embrasse bien fort votre frère qui vous aime bien et qui vous oublie jamais

BIENTÔT

Le Grand

BONNE VACANCE

P.S. quelle sait-elle faire les additions et les multiplications.

5 juillet 44

Mon bien cher petit Claudy!

Voilà bien longtemps que je n'ai de nouveau rien eût de toi. Y'attends tous les jours. Aujourd'hui on m'a dit au bureau de poste, le courrier fonctionnant mieux maintenant, alors j'ai un peu d'espoir de recevoir de tes nouvelles un de ces jours.

Y'espère que tu es en bonne santé et que tu es tout à fait à ton aise. As-tu déjà les vacances? Comment as-tu passé et finit ton année scolaire? Donnes-moi tous les détails possible aussi sur ton occupation momentanée et ce que tu envisages de faire ces quelques jours encore!

Devant notre habitation il y a deux trois garçons qui s'amusent en allant en bobbig, tu sais comme un traineau à petites roues, ils dessinent le circuit par terre avec une craie et toi tu aimais toujours en fabriquer un aussi. Quest ce que je les suivis en les voyant, je me dis si seulement Claudy était assis sur un comme ça

mais je me console en pensant que bientôt tu seras si pl. à D. près des nôtres.

Y'ai bien de la peine en pensant que je ne pas encore t'expédier le paquet, j'^{peux} être encore aujourd'hui à la gare s'il n'y a rien à faire, mais je crois que bientôt ça fonctionnera de nouveau et je te l'expédierai. Je t'envoie des petites chemisettes que je t'ai laissées faire, bas, friandises, pellerine etc. Écris-moi la réponse au sujet du bon de chaussure, si je dois te l'envoyer ou si je dois t'acheter les sabots.

As-tu pu te procurer le pain avec les derniers tickets de pain que je t'ai envoyé? Si-joint je t'en envoie quelques uns, débrouille-toi pour te le procurer, au moins tu as du pain si tu ne reçois pas le colis.

Chez nous tout le monde se porte bien D. m. As-tu reçu la lettre de tes sœurs? elles vont bien D. m. Nicole est un petit ange, souvent elle est en train de rêver la sœur l'a demandé à quoi tu penses? elle répond, si je pense à mon petit frère, j'aimerais bien m'amuser avec lui!

alors tu vois mon cher-petit, tout le monde ici s'ennuie après toi et se réjouit pour te revoir. s. pl. à d.

Ici il n'y a pas grand chose de neuf. tout va son chemin habituel. Je fais tous les jours les commissions en ville et le soir je suis bien fatiguée, tu peux le croire, pour aller en ville j'ai 1 heure de marche et je le fais quelques fois 4 fois.

Cher Claude si tu parts avec des scouts, sois prudent et ne fais pas de bêtises, il faut toujours penser en une minute tu peut se rendre malheureux pour toute la vie et tu ne veux devenir le voyageur de ton papa. s. p. à d.

J'espère de recevoir enfin de tes bonnes nouvelles, de longues lettres de toi en attendant je t'embrasse bien bien fort.

Marthe

P.S. Pourrais-tu peut-être rester au collège pendant les vacances? ça serait un grand soulagement si je savais que tu pourrais rester chez ton directeur, comme ça je saurais que tu es bien casé. enfin Melle Yvette

le soignera bien, je peux compter sur Melle Yvette
15. juillet 1944
Au bien voir petit Claude!

J'espère que tu es en meilleure santé. Je pense très souvent à mon cher garçon et pense que tu donnes toute la peine possible de profiter beaucoup des instructions de cet excellent allège parce que plus tard tu pourras aider avec intelligence s. pl. à d. à ton père qui t'es sûrement tout besoin.

En ce moment tu es probablement ^{les} vacances. Je veux que tu te reposes c'est pourquoi qu'ils sont là, mais profite-en comme d'ailleurs tout avec une certaine limite et prudence. N'oublie pas de recapituler de temps à autre tes leçons et devoirs. Comme j'ai vu d. Marthe t'a écrit sur ton habitement et ravitaillément. Et qu'il te manque écris le nous de suite. Garde toujours du espoir avec confiance en D. que nous reverrons bientôt fais en bonne santé et sois embrassé de bon cœur, toujours ton grand ami Robert.

12
JUN 7
ambicor Robert Bacot



Colonie de Magny

à Gublize

(Rhône)

Mon cher Claude
Enfin je veux aussi t'écrire quelques
lignes et ça longtemps que je voulais
t'écrire mais tu sais bien j'ai toujours
beaucoup de travail. Il y a bien long-
temps qu'on n'a plus reçu de tes
nouvelles. Nous vivons en de tristes
temps en ce moment mais le bon
Dieu nous aidera et que tu restes en
bonne santé comme nous tous
aussi et que nous nous reverrons
tous bientôt. Je n'ai pas de nouvelles
de toute la famille et faut toujours
de consoler et espérer que les temps
s'améliorent. De notre prisonnier de guerre
je sais rien de tout il se fait
serment aussi beaucoup de sacrifices
pour nous. Souvent je rêve de
notre séjour à Chiviers comme nous
nous sommes ^{disputer} en riant ensemble
mais nous étions quand même
bons amis.
Sois brave mon cher soigneur toi

bien le bon Dieu nous aidera
que nous pourrions tous se
recevoir resté en bonne santé
Je t'embrasse ta Grande-mère
Et qui t'aime de mon cœur.

14 Juillet 1944

Mon cher petit Claude !
J'espère que tu es en bonne santé.
Comme j'ai vu ch. Martha t'a écrit
l'essentiel, surtout je veut enar-
péciser ce que ch. Martha t'a écrit
avec le manteau d'iver fais
bien attention, surtout
fais aussi attention à ton
seul et encore bon vespan
vert de dimanche qu'il ne
sais pas déranger et aussi
que tu ne le perds pas parce
que tu étais toujours rubique
j'espère que tu l'es aussi avec
livres dans ce sens qui est d'ail-
lés important.
Alors mon ch. petit il ne me
reste pour aujourd'hui de te
recommander formellement soit
courageux, aie confiance en
Dieu. Surtout avec espoir
on peut échapper à son sort et
puis nous serons bientôt tous
réunis avec d. en bonne santé
Sans cet espoir, je suis emporté
de tout mon cœur, aujourd'hui
ton grand ami

14 Juillet 1944

Mon cher petit Claudy,

Me voilà toujours encore en grand souci, je n'ai encore rien reçu de ta part, même pas un signe de vie. Je me suis renseignée il n'y a toujours pas de correspondance de chemin de fer. Quoi faire? Je ne sais même pas si tu reçois mes lettres que je t'envoie toutes les semaines avec tickets de pain. Je ne peux toujours pas expédier ton colis que j'aimerais tant que tu l'aies. Il te faut donc les chemises, galoches, bras et friandises? Mais c'est force majeure il faut attendre et prier le bon D. que ça ne dure plus si longtemps pour qu'on puisse tous se revoir en bonne santé.

J'espère que tu te portes bien et que tu n'as pas trop le cafard. Chez nous tout le monde est en bonne santé D. M. Bon grand ami s'ennuie beaucoup en ce moment et ne peut presque pas attendre la fin de cette vilaine guerre. Nous avons souvent des alertes et même dans la nuit, ce qui n'est pas très agréable non plus. Mais D. M. rien n'est arrivé de grave.

petit amis bien prudent, tu me racontes que tu n'es pas monté sur le cerisier, à cause de quelques écorces, ce qui m'a fait grand plaisir surtout, qu'un garçon de 15 ans est tombé du cerisier car ici, s'est cassé 2 fois le bras, fut mal soigné et est mort 8 jours après alors tu vois comme le malheur est vite fait. Réfléchis ^{bien} toujours ^{avant} tout, avant que tu fasses ~~no~~ importe quoi. Nous vivons toujours ^{avec} la peur pour notre petit ami blanc.

As-tu reçu les deux petits paquets que je t'ai envoyés comme lettres recommandées, comme je ne savais pas si celle que j'étais bloquée quelque part ou si elle était souffrante je voyais bien faire en t'envoyant les petits paquets directement au collègue à Chémén, j'espère que le directeur te les fera suivre, ils te feront sûrement plaisir, écris-moi tout de suite si tu les as reçus, alors je t'envoyai d'autres ~~il~~ fait d'abord que je t'achète ~~ce~~ arrives à bon port. ~~ce~~ ^{ce qui t'a fait plaisir.}

Chez nous tout le monde se porte bien. Au ce moment je suis un peu fatiguée, mais depuis que j'ai reçu tes lettres ça va de nouveau ~~bon~~ ^à

As-tu reçu la lettre de tes sœurs, elles m'ont dit que elles t'ont écrit une grande lettre, cette semaine. Nicole a tussé un peu le cafard, elle ne veut souvent plus retourner là-bas et vraiment elle est si bien et gâtée là-bas. Mais vous verrez tous les trois que le moment est proche ou vous pourrez de nouveau rentrer chez vos parents s'il pl. à D. il faut encore un peu se patienter.

Alors tu as vacances mon cher petit! Que fais-tu toute la journée? As-tu pu rester au collège? Comme on ne peut pas voyager il y a sûrement encore beaucoup de camarades qui n'ont pas pu rentrer chez eux. Ça serait un grand soulagement pour moi si je savais que tu as pu rester chez ton directeur alors je savais que tu es bien case et bien soigné. Melle Yvette vient quelque fois te voir? Dans ta région de Lyon-Grenoble on peut sûrement voyager plus facilement je pense.

T'as-tu quelques jours camper avec les skouts? Sois prudent et modéré et ne fais pas le sauvage. C'est d'hommage que je n'ai pas pu t'envoyer ta jellierine pour

camper. Ici il n'y a rien de neuf en ce moment, tout va son chemin habituel. Cette semaine j'ai appris la triste nouvelle que quelques petits garçons qui ont voulu aller chez tante Georgette n'ont pas pu continuer la route, hélas! que vous n'êtes pas allés lui rendre visite c'est malheureux pour ces pauvres petits, tu vois mon cher petit Hamel il y a toujours encore de plus malheureux que ~~tu~~ toi, mais j'ai l'impression que toi tu es maintenant un petit homme plein de courage et d'espoir. et que tu n'as plus de tout le cafard et même si ça dure encore ^{un peu} plus longtemps aie patience et confiance en D. et tu verras tu seras récompensé pour ta durée et l'autant plus on va fêter le retour.

As-tu fait réparer tes souliers? j'espère que oui, car qui est ce que tu as encore à mettre, j'ai joint le bon de galoches ^{à Melle Yvette} que j'ai demandé pour toi à la mairie. Peut-être Melle Yvette peut te les acheter à Lyon ou toi tu pourras te les acheter, regarde si tu peux avoir des galoches hautes en cuir avec semelles de bois et laisse toi mettre du caoutchouc sur les semelles.

Mon cher petit Claudy.

Il t'écrit en deux
rondes. Je n'ai pu le
reconnaitre, mais
l'original, tout est
dans la copie. J'espère
qu'il t'a écrit.

causage, poliment
et obligeamment
Lien et grand tout
est passé et même
est libre pour les
meurs, mais qui
severement, et
que tu pourras être
pour toujours après
de la part.

Les embrasse
Lien et grand tout
R. H. H.

Ce jeudi 20 juillet 44
10. 10. 10. 10.
10. 10. 10. 10.
10. 10. 10. 10.

Mon bien cher petit Claudy.

Voilà encore une semaine de
passer sans le moindre signe de vie de
mon petit fiston, je me fais tout de
soucis, je ne sais vraiment plus quoi
penser, pourvu que tu ne sois pas malade
mon cher, on s'imagine le plus terrible, ton
grand ami R. doit me consoler tout le
temps, je vais tous les jours à la porte
croisant qu'il y a quelque chose et toujours
rien, est ce que par hasard tu n'écris plus

Je t'embrasse
Lien et grand tout
R. H. H.
10. 10. 10. 10.
10. 10. 10. 10.
10. 10. 10. 10.

toutes les semaines et même deux fois ^{par} semaines.
je n'ose penser à ça. J'espère toute fois que toi
tu reçois mes lettres et que tu n'es pas dans la
même situation que moi. J'ai bien de la peine
aussi que je ne pense pas t'envoyer de colis
j'essaie cette semaine de t'envoyer de petits paquets
comme "lettre recommandée" espérons qu'elles
arrivent à bon port. Dans la première ^{recommandée} je
te mets les 2 petites cerisises, dans la seconde
quelques friandises, j'espère ^{que} la postière les
acceptera.

Dans tous les cas mon cher petit Némole
si tu t'ennuies après nous, prends courage
comme grand homme et ai confiance en d.
et aies encore patience, tu verras ça ne
durera plus si longtemps que nous serons
de nouveau tous réunis ensemble, je te
jure que nous comptons les jours pour te

3

revoir, mais comme nous allons fêter.
le revoir ça tu peux te l'imaginer.

Chez nous tout le monde se porte bien
D. m. bette semaine Eloïse nous a écrit
que Ginette et les petits André et Pierrot
sont allés en vacances chez tante Georgette.
Alors tu vois mon cher ils sont bien plus
petits que ^{et ils sont bien plus loin que toi.} toi ~~petits~~ n'ont que 7 ans. et ils
étaient très courageux paraît-il. Eloïse et
Yolande sont maintenant seules dans
une campagne dans l'Allier.

Cette semaine les parents de
Loulou avait la visite, la maman
a reçu une crise cardiaque ils croyaient
qu'elle allait mourir, mais heureusement
elle se porte bien mieux alors la visite
est de nouveau partie, ils avaient bien

4

peurs, Loulou serait bien content s'il était
avec toi et bien d'autre encore, autrement
le temps est bien agréable en ce moment. Mon
cb. Claude ne t'occupe de rien d'autre que
tes études, navitalement et tes loisirs ^{fin} ~~fin~~

du compte, rappelles-tu encore ce que ton papa
a toujours recommandé.

Es-tu toujours au collège? Je serai
bien contente si tu pouvais m'écrire que tu
es resté chez ton directeur car alors je saurais
que tu es bien casé, ou que Melle Yvette m'a
dit que ton directeur était ^{si} gentille pour toi.

As-tu pu utiliser les tickets de pains.
que je t'ai envoyés plusieurs fois. Écris-moi
si tu les as reçus je t'en enverrai d'autres.
Relis toutes mes lettres et réponds moi sur
tout ce que je t'ai demandé, je suis si
inquiète que je ne sais plus rien de toi.
Fais comme moi et mord sur les dents avec

à tout temps
encourage
patience du nom
le chercher et tout me bien
de ou patience si tu
patience du nom que bêtise. je pourrais



Monsieur Claude Levice

Chateau de Haguy

Cublize

Rhône

Le 21

Cher petit Claude

Je suis contente
que tu te plais bien.

Profite de ta vacances.
Pour pouvoir bien travailler
en pendant l'année
scolaire j'espère que tu
pourras le passer auprès

de tes parents

Baisers Maddy

Le 21

Chers amis

Votre façon de parler
pour le mieux ne vous
fait pas de soucis à son
sujet. Il a grandi, grossi
et est en très bonne forme.
Le directeur de la colonie
m'a écrit une longue lettre
pour me faire des compli-

ments et des éloges sur
lui. En outre il écrit,
"Très bien votre petit L.
poli, intelligent, bien élevé
et beau si tous étaient
comme ça!" Malheureusement
je n'ai eu pas mal
de frais pour lui, déplacé-
ment, frais médicaux et...
à joint une note.

J'espère que vous vous
portez toujours bien.



Monsieur Claude Leica

Chateau de Mayy

Cublize

Rhône

no 3.

Le 24-4-44

Mes chers amis

Je pense que vous êtes en bonne
santé je peux en dire autant de moi
Je suis inquiet de la lenteur de vos
nouvelles. Je me fâche beaucoup sci.
On s'amuse bien. Et surtout on man-
ge bien. Je ne part jamais de ma
place sans être rassasié. Avant.
hier Le gérant et le directeur nous ont
fait du cinéma. Ils nous ont présenté
le champion du stad. C'est un film
muet très vieux. Enfin il nous se fait
passer une belle après-midi de pluie.
Nos surveillantes sont très gentilles et
généreuses. Nous sommes partagés en
4 groupes, 2 groupes de filles et 2 de
garçons. Il ya 2 répétoirs dont l'un des
filles et l'autre des garçons. Avant de
manger nous chantent un chanson.

Si nous avons droit
à manger ce pain
et si l'avons mérité
nous penserons à ceux
qui n'en ont point et
aurons partager.

Le soir avant de nous coucher nous en
chantons une autre, un chant de nuit

Comment vont mes grand-mères
Je voudrais qu'elles m'écrivent! et mes
chères sœurs!

En attendant de vos nouvelles
Je vous quitte en vous embrassant bien
fort votre amis qui vous oubliera jamais

L. Claude

P.S. Garder mes lettres je vous les ramène
à la fin de l'année, de ceux que j'écris à la
colonie

Le 26 Juillet 44

Mon cher petit Claudy.

Encore une semaine de passer et pas de nouvelles de mon petit cher. Est-ce possible que le courrier fonctionne si mal? Je ne sois même pas si tu reçois mes lettres et grande cette semaine je t'ai expédié 3 petits paquets-lettres recommandées, l'une contenant une petite chemise verte, un peu chocolat, un peu sucre et un jeu de carte vieux. Dans l'autre: une petite chemise bordeaux (rouge) un peu chocolat et un peu de sucre, pourvu que tu les reçois! Je t'écris toutes les semaines, espérant que si une se porte par hasard, tu recevras une autre. j'espère que tu feras autant. Mon cher suis patiente et confiante en Dieu tu verras ça va bien vite bientôt Melle Yvette pourra t'apporter ^{ou t'envoyer par avion} et nous serons tous de nouveau réunis s. pl. à D.

J'espère que tu es en bonne santé et que tu es tout à fait alerte. Es-tu resté au collège? je serais si contente, si je savais que tu as pu rester chez ton directeur, je ne saurais pas assez lui remercier, c'est maintenant presque 3 mois que je ne sais pas ce que tu es devenu.

je me fais terriblement de soucis. J'ai écrit aux parents de Melle Yvette pour avoir de tes nouvelles indirectement, j'attends toujours encore la réponse. Je me suis aussi renseignée à la Croix-Rouge Française croyant que leur camion route jusqu'à chez toi mais hélas! il y a rien à faire, toutes circulations sur les grandes routes sont interdites. Alors tu vois mon cher, on fait l'impossible, mais il faut avec grande patience et attendre.

Bbez nous tout le monde se porte bien D. à part que nous nous ennuyons tous après notre cher Claudy. ~~Maman~~ Son grand ami ne sort pas souvent il était grippé il va bien mieux, il reste à la maison ce qui lui fait bien de la peine.

Pouvais-tu te procurer du pain avec les tickets de pain que je t'ai envoyés deux fois? Je n'ai pas encore touché les nouveaux tickets je t'en enverrai la prochaine fois. As-tu pu t'acheter des galoches avec le bon d'achat? Je t'ai aussi joint à la lettre. Manges-tu bien en ce moment? il y a donc sûrement beaucoup de fruit dans ta région, achète toi en mais mange avec modération tu sais, si on mange de trop on a bien vite une indigestion, surtout les fruits à noyaux.

et qu'ils soient bien bien mûrs plutôt pays un peu plus chers, c'est très mal-sain de manger des fruits verts et surtout lavés. les on essuies. les d'abord et ne boit pas dans les fruits. As-tu l'occasion de manger? si oui, n'entreprends rien sans que tu sois surveillé par des chefs. Pense toujours qu'un malheur est si vite fait et pour toute la vie.

Aussitôt que les routes seront de nouveau ouvertes je t'envoierai de suite un colis mais je ne peux pas te dire quand peut-être jusqu'à là il y aura moyen que tu passes la fin de tes vacances chez nous.

Mon cher petit Claudy aies grande patience et tu seras tout va bien. J'espère de recevoir enfin une fois un signe de vie de toi ce qui me tranquilliserai énormément je t'embrasse bien de bon cœur.

Martha

Mille bons baisers de Ch. Luquette et de Nicole elles t'embrassent la semaine prochaine.
Bons baisers de tes Grand-mères.

Tout le monde attend une lettre avec grande impatience.

XX et courageux Danielle | 26. juillet 1944
encore une fois garde toute confiance, endurance que tu n'aurais bien de ton père et sera en lui le temps embrassé de son grand ami Robert. Mon cher petit Danielle.

J'ai vraiment grande peine de n'avoir pas encore reçu le moindre signe de vie de toi. J'espère que nous récupérerons les nouvelles ces prochains jours, qui nous annoncent ou tu passas et chez qui tes vacances et aussi ton adresse exacte actuelle, si tu n'es pas l'assard plus au village, mais je serai bien content si tu étais encore chez ton directeur. En tous les cas la circulation de la correspondance des lettres et paquets pour toi et pour nous pourront encore s'agrandir d'arriver ces prochaines semaines. Ne te fais pas de soucis donne la cause comme d'ailleurs nous aussi à la situation actuelle tu sais bien aussi ce qui se passe en ce moment dans le monde. Fais tout de même ne cesse de nous écrire régulièrement.

Fais le moment le plus vite qu'il faut supporter en plein espoir, ne fais passer ce pile moment pour lui ainsi que pour nous, nous serons avec Dieu de nouveau recevoir tous en bonne santé. Adieu mon cher petit XX

3 août 1977

Mon cher petit Claudele,

Enfin j'ai reçu de tes nouvelles après 3 mois d'attente, vraiment ça nous a fait de très grands soucis je ne pouvais pas me l'imaginer ou que des amis ont reçu des courriers de Lyon, c'était de la malchance que justement des lettres avaient tant de retard, la seconde lettre datait du 22 juin et à la première lettre tu n'as pas mis de date ce qui nous a bien surpris, un petit commerçant comme toi oublie de mettre la date sur la correspondance!! ton amis s'est bien étonné.

Les lettres nous ont fait grand plaisir, surtout en apprenant que tu te portes si bien et que tu es bien casé pour le moment. Combien de temps restes-tu dans la colonie es vacances? as-tu emporté toute ta valise? et l'as-tu laissé au collège? et nous tu peux l'acheter un peu de fruit mais fais attention et lave les ou essies les bien avant de les manger.

Dans ta lettre j'ai remarqué que j'ai eu

plein de courra
de tout le cafard
longtemps aie
verras tu seras,
d'autant plus on
As-tu fait
car qui est ce que
le bon de galo
maine. Pen
ou Lyon on to

3. Août 1944

Mon cher Kännik!

Avec impatience nous avons attendu
tes lettres et j'ai souvent dû constater cl.
Marko. Enfin nous avons reçu 2 lettres
D. m. Celle qui m'a le plus intéressée
c'est celle dont tu décris le voyage pour
la colonie des vacances mais seule-
ment ce qui me fâche c'est qu'elle
n'était pas datée, cl. Claude je t'ai
déjà si souvent écrit que toutes les
lettres doivent être datées que l'on
sache toujours leur suite. Tu écris
que tu es bien casé pour le moment
ce qui m'a fait beaucoup de plaisir
j'espère que tu seras dans les pro-
chains temps conduits critiqués
bien casé. Tu dois aussi savoir ce
qui se passe en ce moment dans
le monde et là il faut encore
que je te rende attention que tu
dois seulement parler et occuper
de ce que ton papa t'a toujours
recommandé à la maison

Si par hasard tu étais dans une
contrée où il y aurait par hasard
des alertes va si possible seulement
dans un bon abri ou cours vite sur ton
champs ou prairie et couche toi sur
le ventre à plat. si possible ne va
pas ^{dans} une cave ou alors tu ne vois
pas d'autres possibilités ou alors
la surveillance à choisir une cave
bien massive avec deux sorties. dans
tous les cas naturellement. Tu n'as
qu'à ~~faire~~ ^{faire} obéir à tes chefs, je
t'ai seulement écrit ça si par hasard
tu étais seul à un moment comme ça.
Comme je vois cl. Marko t'a écrit
toutes les nouvelles principales
de ce qui se passe et nous
Tu maintains comme nous
avons grande patience, espoir
et confiance en Dieu et peut-
être tout est le nouveau monde
comme ça que nous pourrions te
serrer à notre cœur.
Courage et endurance.
Je te rappelle encore une fois
et je t'embrasse de tout mon
cœur comme si j'étais ton
papa. Tout ce que j'adresse à mon
papa de soit de son grand
amis
Othob.

Le 11.8.44

Mes chers amis

J'ai reçu avec plaisir votre lettre du
16 juillet qui me donne votre bonne
nuit de la vie. Je n'ai pas eu de
carte bon d'achat de chaussures dans
une partie de la période (je suis
inquiet car vous ne recevez pas
mes lettres pourtant j'en envoie
chaque semaine une, depuis que je
suis en vacances. Le matériel exist
est. Le bon de ... y vacances au
Château de ...

Roanne
St Chizy
8 Rue de Anpleprieis

Cublize 28 km
de Villeneuve
Château de ...
colonie n° 4

Je ne pas beaucoup ... etant ...
on nous a pris en film ...
Puis un bon film ...
passe en Alaska à la recherche
de l'or. Aujourd'hui nous nous
sommes baigné au lac on s'est
bien amusé et en même temps
on est propre.

En attendant de vous
revoir je vous embrasse bien
fort

[Signature]

P.S. Excusez moi que j'écris au
crayon mais il n'y a pas d'encre
encore ici

Chère Koral

lett. S-46

Je pense que tu es en bonne santé
je le suis de même. Avant hier nous
avons eu du cinéma parce qu'il
pleuvait on a vu "Behn la femme"
est dans l'Alaska une bataille pour
avoir nous terrain d'essai il
y a de l'or. Et c'est une maison
doivent des paroles et ont de temps
en temps et 3" aujourd'hui on se est
l'aigreur au lac, l'eau était presque
tiède. Bientôt les mares vont se
murer et comme il y en a beau
coup a par voir qui est ce qui
va se regaler

Je t'embrasse bien

ton amant

T.S.V.P.

P.S. Quant viendras tu me voir je
t'attend impatiemment. Je suis les
camarades qui ont en la route

FIV

Mon bien cher petit Claudy,

La lettre datée du 27 juillet et le n° 3 nous a fait énormément de plaisir, les lettres n° 1 et 2 n'ont pas reçu, ce qui me fait bien de la peine aussi. C'était de nouveau 4 semaines que j'avais pas eue de tes nouvelles. Alors mon cher, tu te plais bien à la closerie tu es si bien ravitaillé, je suis vraiment contente. Cette lettre était vraiment petite, tu ne me donnes pas beaucoup de détails, n'as-tu plus le temps d'écrire à force de t'amuser, tu oublies ta correspondance. Comme la moitié de tes lettres n'arrivent pas à bon port, je te conseille d'écrire chaque fois que tu écris tout ce que tu sais et quelques pages avec toutes les nouvelles.

N'as-tu pas encore reçu les petits colis recommandés que je t'ai envoyés & écris-le moi tout de suite car je veux t'en envoyer d'autres petits paquets. Es-tu maintenant chaussée convenablement? je me fais tant de soucis croyant toujours que tu n'as plus rien à mettre. Es-tu peu ~~à~~ faire arranger tes souliers? Melle Hette t'en a sûrement parlé là dessus, as-tu pu

sur un cordonnier je suis sûre qu'il le fera volontiers pour un pauvre petit réfugié. On peut-tu s'acheter des sandalettes avec semelles de bois sans bous d'achat là il faut aussi faire mettre du caoutchouc. As-tu reçu notre mandat de 250,? Comme je ne sais mon chéri quand je pourrai encore t'envoyer et si tu en as besoin d'urgence d'urgence surtout si tu veux d'acheter un peu de fruit, pain, payer ton linge et cordonnier etc etc. tu peux voir ton avantica et donner le reste en dépôt à ton directeur mais fais bien la comptabilité ou parle à ce sujet à Melle Hette. Fais bien attention à ton veston vert c'est le seul veston que t'as qui est encore bien, fait attention et ne le déchire pas. Si tu n'as pas assez de chemisette jusqu'à ce que tu reçois mon colis, mets ton petit pullover en 3 couleurs, manches courtes alors tu n'as pas besoin de mettre de chemise. tout.

Maintenant mon cher petit M'annale sois courageux et fort, tu verras tout passe si d pl. à 8. tu pourras bientôt revenir, après les mauvais jours, les beaux ^{jours} arriveront. J'espère de recevoir bientôt de tes bonnes nouvelles de longues lettres avec tous les détails je t'embrasse bien fort et de bon coeur
Martta

et attendons jus qu'à ce que Limoges 3 Sept. 44
la correspondance est abâtardement
sans cette absence est embrassé
l'organe de la vie grand ami
Mon cher petit cloudy
M. M.

Il y a 6 semaines au moins que je suis
sans de tes nouvelles. J'espère que tu es en
bonne santé et que tu n'as pas trop de cafards
chez nous tout le monde se porte très bien.
Tous sommes tous tellement contents que
nous pouvons bientôt de nouveau nous réunir
tous. Voilà encore notre ch. petit Manuèle
qui manque, mais je compte les jours
pour te chercher à la gare. Je crois que belle
Yvette va bientôt pouvoir ~~revenir~~ ^{revenir} à Limoges.
pourvu que les routes et correspondances sont
bien sûres, c'est pour ça que j'ai encore peur,
mais j'ai confiance en le bon. que mon petit
entrera sain et sauf. comme il est parti.

Es-tu toujours encore dans la
pluie de vacances? ou où es-tu? pourvu
que tu es bien casé et que tu es bien ravitaillé.
quand on n'a pas de nouvelles on se fait
tout de soucis, tu ne peux le croire. Dans
tous les cas mon ch. petit, aie encore patience
ces quelques jours qui nous séparent. et aie

Mon cher petit 4 aprel. 1944. avec mon...
que 50 moments s'approche que nous pourrions
nous revoir bientôt. Mais dans tous les
cas il faut que j'ai ainsi que nous xx
confiance en D. et tu veras ces jours d'attente
passeront bien vite.

As-tu reçu les deux petits paquets avec
bonnettes et chocolat? si non écrit à ton
directeur à Brienne qu'il doit de l'envoyer ça
sera bien d'hommage si tu ne le recevrais pas.
As-tu reçu toutes nos lettres? je t'ai écrit
une lettre toutes les semaines.

Nous sommes entrain de chercher de
nouveau un logement en ville, car c'est bien
trop bien la petite maisonnette et ça fatigue ton
pauvre ami. La vie normale est rentrée à Limoges,
les tramways et trolleys refunctionnent, la viande
est libre (sans tickets) pommes de terre sans tickets,
et 500 grs de pain presque blanc par jour. alors tu
vois mon cher c'est grandement temps que tu
rentres, comme tout aussi vite prit une autre allure.

Autrement il n'y a pas grand chose de neuf
chez nous, tout le reste verbalement et en attendant de
tes bonnes nouvelles ni annonçant ton arrivée je t'embrasse

avec plein de cœur - Manuèle
mes amitiés
à toute l'attente
à la rentrée
j'attends tout de suite une lettre je
suis très impatient
Amours de ch. Ruth et Nicole et des fidèles.

Limoges le 3. Sept. 1944

Chère Belle Yvonne!

Sans doute que vous avez reçu
notre lettre recommandée.

Le moment est heureusement
plus si loin que nous pouvons voir
de nouveau notre Claude, espérons
avec D. en bonne santé. Il nous
serait très agréable que vous l'ap-
portez vous-même aussitôt que

possible et que nous pouvons
fêter ensemble un bon anniversaire

Dans cette attente je vous
envoie ainsi que mon épouse
mes sincères amitiés

Robert

Limoges 19 Sept. 44

Mon bien cher petit Blandy,

Enfin j'ai reçu une petite lettre qui m'a fait grand ^{plaisir} surtout en y voyant que tu es en bonne santé et que tu es toujours encore en colonie de vacances. Alors mon cher, le moment est maintenant là que tu peux rentrer chez tes parents, vraiment je ne peux le voir que bientôt mon petit reviens à la maison, je vais souvent à la gare demander quand les trains commencent à arriver de Lyon. Nous comptons les jours pour te recevoir, nous nous rejoins tous tous. J'espère que Melle Yvette viendra avec toi pour fêter le jour de libération.

Nous avons changé de logement, et avec beaucoup de peine nous avons trouvé une petite maison qui est meublée et ton ch. papa se sent bien à son aise ici. Tu peux annoncer ton arrivée à l'adresse suivante 33 Rue St. Paul à Limoges (H.V.)

J'aurais bien aimé que tu sois là à Rochefort mais le voilà passé. Jour Kippour est le 27 Sept.

mercredi prochain, j'espère que tu es des nôtres. à ce jour. Il y a plusieurs petits garçons qui étaient à Lyon pour pouvoir passer à Suisse et qui n'ont plus pu passer et ont été bloqué à Lyon depuis 3 mois. ^{Maintenant} sont déjà arrivés à Limoges chez leurs parents.

Cher Blandy vérifie bien ton bagage si tu as tout ce que tu as emporté surtout n'oublie pas ton manteau d'hiver et ton habit vert.

Adieu ch. Blandy tout le reste verbalement et en attendant un telegramme m'annonçant ton arrivée je t'embrasse bien tendrement de bon cœur

A bientôt
- te revoir
Martha

Bons baisers de ch. Ruth
de ch. Triole et de ch. Yvonne-mères.

Vive l'arrivée de notre Claude!

Mon cher petit Blandy! ^{Dieu}
Je t'attends maintenant avec impatience s'il te plaît. Dieu nous permettra sans plus de retard dans nos bras entre le temps je t'embrasse affectueux de son cœur ton papa
Robert.



à la maison
à la maison
à la maison

Vendredi 29. 9. 4



grommelle coroll
d'après le style

Je pense que vous êtes en bonne santé. Moi je le suis parfaitement

Bien la colonne de vacance est partie à Lyon en 2 convois. Moi je faisais partie du second. Nous sommes partis à 4^h dans un grand camion ouvert à haut bord. Pour regarder, il fallait se tenir debout.

Que c'était joli! on voyait à peine aller vers la belle ville, traversant des bois des villages tout décoré de drapeaux Français, Anglais, Américains et des voix de femmes, qui l'on chantait à perdre haleine le chant de la colonie.

Enfin arriver aux alentours de Lyon. C'était très amusant de chaque côté de la route des débris d'autos allemandes goudonnées.

renversé. J'ai vu même un petit corneil tout couvert de drapeaux alliés. C'est sans doute un Français mort pour sa patrie. Enfin Lyon. On arrive au centre au les navvays se usule avec grand bruit. Le camion est obligé de s'arrêter chaque minute pour ne pas écraser quelqu'un. Enfin le Rhône. On le longe avec ses ponts, tout sous l'eau, s'est horrible à voir. Il faut attendre parfois 1 heure pour passer un pont enfin tout est en construction.

En arrivant à l'endroit où les parents attendent je ne trouve personne alors une surveillante M^{lle} Bous me propose de s'arrêter chez elle. Enfin la voilà voilà, que j'étais content! Surtout qu'elle m'a donné trois lettres attendue depuis 30 jours, et que je peux venir chez vous. Je reviens dès que M^{lle} Koala à la temps. Le temps ne presse. Je suis impatient

Crémieu, le 22 octobre 1944

Monsieur,

J'ai reçu hier seulement votre lettre du 8 me demandant un duplicata du bulletin de Claude. Veuillez trouver ci-joint la pièce demandée.

Je suis heureux que Claude soit de nouveau en famille. Pendant le court séjour qu'il a fait au C.C., Claude s'est montré très gentil. Il s'est montré un peu dépaycé au début et c'est pourquo son travail a été meilleur à la fin du trimestre.

Les professeurs, ses camarades et moi gardons un bon souvenir de lui. Pourrions-nous espérer qu'il ~~se~~ passera quelquefois à Paris qui l'a accueilli et qu'il nous le montrera en nous faisant part de ses progrès, de ses succès.

Veuillez agréer, Monsieur, l'assurance de mes sentiments distingués.

Le directeur du C.C.

Favioth

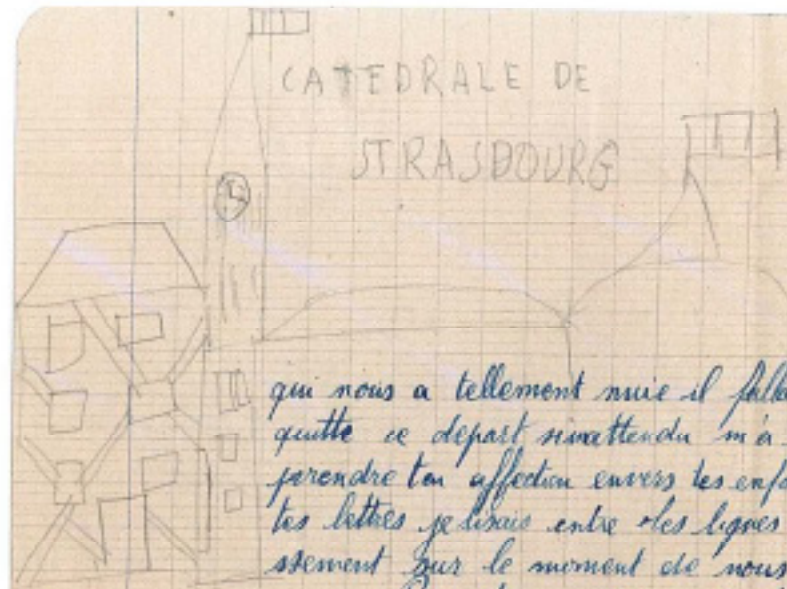


Ma chère maman

Aujourd'hui 28 novembre, c'est un grand jour pour toi c'est l'anniversaire de ta naissance. A cette anniversaire je veux te remercier de toutes les bonnes, jolies, douces, sages et tendres affections. Tu m'as doublé quand j'étais petit, tu me consolais si je pleurais. C'est grâce à toi et chère papa que je sais déjà beaucoup de choses. Quand tu me grondes je sais que tu le fais pour mon bien et tout de suite tu me pardonnes ma faute. Pendant cette maudite guerre

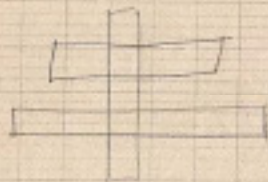


CATEDRALE DE STRASBOURG



qui nous a tellement nuie si fallait nous quitter ce départ si attenda m'a fait comprendre ton affection envers les enfants. Dans tes lettres je lisais entre les lignes ton empressement pour le moment de nous revoir.

Pour te remercier de toute ton affection ton bien être avec nous je veux m'efforcer de mieux travailler à l'école et toujours t'obéir. Pour te donner un présent nous avons cherché longtemps un beau cadeau dont nous avons trouvé une boîte à



VIVE MAMAN

à papiers à lettre et un agenda qui je pense te
feront plaisir.

Je te souhaite principalement une
longue vie
heureuse,

que tout tes vœux se
réalisent et que le prochain anniversaire
sera célébré à Strasbourg notre belle
ville, et que papa sera complètement
guéri.

Je t'embrasse bien très fort ton fils
qui t'adore

ABAT

HITLER

Abel

Pour toi

ma chère

maman



555. L'IMAGES - Grand Hôtel des Postes et Télégraphes

à Lyon
 32 Rue
 St Paul
 Smogno (904)

M^{me} Edmond
 Maillet

27 Rue Montesquieu
 Lyon (Rhône)

Mon cher ami
 Je t'annonce avec plaisir
 que j'ai reçu mes parents
 qui n'avaient pas eu pendant six
 mois des nouvelles de moi.
 Je te salue de bon
 cœur!
 Ton ami
 Claude
 P. P.

Bonjour à Darna, à qui j'ai gardé un
 mauvais souvenir

Annexes

Chronologie des missives

La famille de Claude Levy

L'arbre généalogique

Les lieux

Documents et photographies d'époque

Chronologie des missives

1. février 1942 / Thivier Claude Levy à Robert Levy
2. 17 avrll 1943 Marthe Levy et Nicole Levy à Claude Levy
3. 11 avrll 1944 Claude Levy à sa famille
4. 17 avrll 1944 Claude Levy à ses amis
5. 23 avrll 1944 Claude Levy à ses amis
6. Nicole Levy à Claude Levy
7. Claude Levy à ses soeurs – Nicole Levy & Huguette Levy
8. Claude Levy à sa famille & Marthe Levy à Claude Levy
9. 26 avrll 1944 Marthe Levy à Claude Levy
10. 27 avrll 1944 Claude Levy à ses amis
11. 27 avrll 1944 Claude Levy à son copain
12. 29 avrll 1944 Claude Levy à ses parents
13. 3 mai 1944 Robert Levy & Marthe Levy à Claude Levy
14. 3 mai 1944 / Limoges Claude Levy à Marthe Levy
15. 4 mai 1944 Claude Levy à sa famille
16. 9 mai 1944 Marthe Levy & (Grand-mere) à Claude Levy
17. 14 mai 1944 Claude Levy à Marthe & Robert Levy
18. Claude Levy à Marthe Levy
19. 17 mai 1944 Marthe & Robert Levy à Claude Levy
20. 23 mai 1944 Marthe Levy à Claude Levy
24 mai 1944 Robert Levy à Claude Levy
24 mai 1944 Nicole Levy à Claude Levy
21. 25 mai 1944 Claude Levy à Huguette & Nicole Levy
22. 25 mai 1944 Claude Levy à son ami/e Koala
23. 25 mai 1944 Claude Levy à sa famille
24. Claude Levy à Huguette & Nicole Levy
25. 3 juin 1944 Un ami à Claude Levy
26. Claude Levy à son ami/e
27. 5 juin 1944 Marthe & Robert Levy à Claude Levy
28. Claude Levy à ses amis
29. 11 juin 1944 Claude Levy à Marthe & Robert Levy

30. 15 juin 1944	Marthe & Robert Levy à Claude Levy
31.	Claude Levy à sa famille
32. 20 juin 1944	Marthe Levy à Claude Levy
33. 20 juin 1944	Robert Levy à Claude Levy
34. 22 juin 1944	Claude Levy à sa famille
35. 25 juin 1944	Robert Levy à Claude Levy
36. 25 juin 1944	Marthe Levy à Claude Levy
37. 28 juin 1944	Claude Levy à sa famille
38. 5 juillet 1944	Marthe & Robert Levy à Claude Levy
39. 7 juillet 1944	à Claude Levy
40. 14 juillet 1944	Marthe & Robert Levy à Claude Levy
41. 14 juillet 1944	Marthe Levy à Claude Levy
42. 14 juillet 1944	Marthe & Robert Levy à Claude Levy
43. 20 juillet 1944	Marthe & Robert Levy à Claude Levy
44. 20 juillet 1944 / Lyon	Rober Bacot à Claude Levy
45. 21 juillet 1944	Koala à Claude Levy
46. 21 juillet 1944	
47. 24 juillet 1944	Claude Levy à ses amis
48. 26 juillet 1944	Marthe & Robert Levy à Claude Levy
49. 1 août 1944	Marthe Levy à Melle Yvette
50. 3 août 1944	Marthe & Robert Levy à Claude Levy
51. 3 août 1944	Robert Levy à Claude Levy
52. 10 août 1944	Marthe Levy à Claude Levy
53. 11 août 1944	Claude Levy à Koala
54. 11 août 1944	Claude Levy à ses amis
55. 3 septembre 1944 Limoges	Marthe Levy et la famille à Claude Levy
56. 3 septembre 1944 Limoges	Robert Levy à Yvette
57. 19 septembre 1944 Limoges	Marthe Levy à Claude Levy
58. 29 septembre 1944	Claude Levy à Marthe & Robert Levy
59. 22 octobre 1944	Paviotte à Claude Levy

La famille de Claude Levy

➤ **Ses grands-parents paternels**

Nathan Levy

Flore Levy née Heller

➤ **Son père :** Robert Levy

➤ **Ses oncles paternels / tantes paternelles**

Georges Levy : Georges Levy est le père de David Levy

Helene Levy : Helene Levy est la mère de Bernard Moch et de Claudine Moch

Raymond Levy

➤ **Ses grands-parents maternels**

Henri Herzel Meyer

Sara Serette Meyer née Rehs

➤ **Sa mère :** Marthe Levy

➤ **Ses oncles maternels**

Ernest Meyer

Salomon Meyer : Salomon Meyer est le père de Ginette Meyer

➤ **Ses cousins germains**

David Levy

Ginette Meyer

Bernard Moch

Claudine Moch

Les personnes inconnues qui sont mentionnées dans les lettres

- Monsieur & Madame Boumet
- Gilbert & Fredine
- Koala - Yvette
- Tante Ernestine
- Robert Bacot



Nathan Levy
20 juillet 1853



Flore Levy (Heller)
4 juillet 1873



Sara Meyer (Rehs)
1873



Henri Herzog Meyer
1869



Robert Levy
23 avril 1894



Marthe Levy (Meyer)
28 novembre 1908



Ruth Huguette Levy
15 juillet 1929



Claude Levy
28 septembre 1931



Nicole Levy
27 janvier 1937

LIMOGES



THIVIERS



CRÉMIEU



CUBLIZE



WOLFISHEIM - Synagogue



22 rue du Général de Castelnau - Strasbourg



Grand'maman Sara et Grand'maman Flore

Claude et Ruth-Huguette

8 juillet 1938





6 IDENTITÉ
FRANCS



Nom: **LEVY née HELLER**
 Prénoms: **Marie-Louise**
 Profession: **Sans**
 Née le: **4 juillet 1873**
 à: **Brimath**
 Département: **Bas-Rhin**
 Nationalité: **Française**
 Domicile: **Strasbourg, 65, Avenue des Vosges.**



SIGNALEMENT

Taille: **1 m 50**
 Cheveux: **Blancs**
 Moustache: **—**
 Yeux: **bleus**
 Signes particuliers: **beau**

Nez (Dos)
 Dimensions: **—**
 Forme du visage: **—**
 Teint: **Frais**

Le Maire: **M. de Mathias Levy**
 Le Commissaire de police: **—**

Vo pour Legalisation: **13 Octobre 1938**

Certificat de notation
 n° 1245
 délivré par la
 Mairie de Strasbourg
 le 23/9/38

Le Commissaire de police
[Signature]




N° 14138
ETAT FRANÇAIS **CARTE D'IDENTITÉ**

Nom **LEGY** née **MICHEL**

Prénoms **Marthe**

Profession **sans**

Nationalité **Française**

Né le **29 Novembre 1908**

à **Wolfsheim (Bas-Rhin)**

Domicile **23 F. du Pont-Neuf Limoges**

SIGNALEMENT

Taille **1 m 61** Cheveux **châtain**

Coiffe **moyenne** Yeux **bleus-gris**

Visage **ovale** Teint **clair**

Signes particuliers **/**

Signes de Table **100g**

Etabli à **Limoges**

Le **23 Juin 1948**

Le Maire **Le Commissaire**

Le Commissaire **de Police**

Enregistré sous **14138**

Changements de Domicile

Via Officiel

IMPRIMERIE CENTRALE - LIMOGES

A A A A

N° 66118

DÉPART. **BRUNO**

COMMUNE **LIMOGES**

RUE de N° **33 du Pont Neuf 33**

NOM **LEGY**

PRÉNOMS **Robert**

PROFESSION **comptable**

NATIONALITÉ **Fr.** Sexe **M**

DATE **23 Avril 1894**

COMMUNE **Strasbourg**

DÉPART. **Bas-Rhin**

Défense le **34 VI 41**

N° de Résidence **Limoges**

VALABLE JUSQU'AU **23 Avril 1964**

A A A A

CERTIFICAT



D.A.

Je soussigné, M. GINSBURGER, ancien professeur à la Faculté des Lettres de l'Université de Strasbourg, auteur de nombreux travaux sur l'histoire et la généalogie des familles juives d'Alsace et de Lorraine, certifie qu'en me basant sur les renseignements familiaux qui m'ont été communiqués par Monsieur Robert LEVY, 21, rue de la Fonderie, LONGVILLERS (Haut-Rhin), et sur le Dénombrement Général des Juifs qui sont tolérés en la Province d'Alsace, en exécution des Lettres-Patentes de Sa Majesté, en forme de Règlement, du 10 Juillet 1794, dont je possède un exemplaire, je puis affirmer que :

- 1) Saba LEVY, née à Strasbourg, le 15 Juillet 1889,
Claude LEVY, née à Strasbourg, le 28 Septembre 1891,
Nicole LEVY, née à Strasbourg, le 27 Janvier 1897,
sont les enfants de
- 2) Robert LEVY, né à Strasbourg, le 23 Avril 1894, et de
Marthe MEYER, née à Wolfisheim (Bas-Rhin), le 28 Novembre 1894.
Robert, Helene, née le 9 Octobre 1891, Georges, né le 23 Juillet 1895,
Raymond LEVY, né le 25 Août 1917, à Strasbourg, sont
les enfants de
- 3) Nathan LEVY, né à Hiesheim (Bas-Rhin), le 30 Juillet 1858, et de
Flore HELLER, née à Brumath (Bas-Rhin), le 4 Juillet 1873.
Flore HELLER est la fille de
- 4) Nathan HELLER, né à Ettendorf, le 30 Novembre 1845, et de
Pauline-Barthe LISSCHÜTZ, née à Brumath (Bas-Rhin), le 11 Mai 1847.
Nathan HELLER était le fils de

-
- 5) Meyer HELLER, né à Ettendorf, le 5 Mai 1816, et de
Marie WEIZGER, née à Bigendorf (Bas-Rhin), le 28 Septembre 1816.

Meyer HELLER était le fils de

- 6) Abraham-Levi HELLER, né à Ettendorf en 1757, marié, en première nocce, avec Eve LEHMANN, domiciliée à Ettendorf en 1794, d'après le Dénombrement des Juifs d'Alsace de cette année, sous Ettendorf, page 79, 1^{re} famille. En seconde nocce, il était marié avec Rebecca SIMON, née à Trimbach (Bas-Rhin), en 1760, fille de Simon HAKACH, veuve de Samuel DREYFUS et de Fort-Louis. Meyer HELLER était fils du second lit.

Rebecca SIMON dite Ruffgi était encore célibataire en 1794 chez ses parents Simon BOBICH et Vogel, domiciliés à Trimbach en 1794, d'après le Dénombrement, page 323, 1^{re} famille.

Clement-Ferrand, le quinze octobre mil neuf cent quarante-deux.-

64, Avenue du Limousin, Clement-Ferrand.-

H. Ginsburger





Grand-père paternel

← **Nathan Levy**



Grand-père maternel

Henri Herzl Meyer →



Robert Lévy (le père)



Nicole la soeur
Ernest Meyer, frère de Marthe
Marthe, Robert
1er plan :
Ruth-Huguette, Claude
David le cousin et Grand'maman Flore

CUBLIZE (Rhône) — Château de Magny restauré



Photo Coustaudier, Amplepuis (Rhône)

Propriété du Syndicat du Personnel municipal de Lyon transférée au collège de Cublize





UNIVERSITÉ DE FRANCE
ACADÉMIE
DE
POITIERS

LYCÉE GAY-LUSSAC
A LIMOGES

Limoges, le 20 Décembre 19 40

M

J'ai l'honneur de vous adresser les notes et les
places obtenues par l'élève Levy Claude

de la classe de 1^{er}

pendant le 1^{er} trimestre de l'année scolaire
19 40-19 41

Veuillez agréer, M. le Directeur, l'expression
de mes sentiments distingués et dévoués.

LE PROVISEUR

Claude

J. Lussac

Notes et Appréciations particulières de MM. les Professeurs

PROFESSEURS	NATURE de l'enseignement	CONDUITE	APPLI-CATION	PROGRÈS
M.	Instruction religieuse			
	Langue Française	B	AB	AB
	Lecture	B	AB	Passable
M. ^{me} <i>Auzier</i>	Calcul	B	Passable	Passable
	Écrit-Géographie	B	AB	B
	Écriture	B	AB	AB
	Dessin	B	AB	B
M.	Musique			
M.	Gymnastique			
M.	Étude			

TABLEAU D'HONNEUR

Mois de *Décembre*

Notes et Places de l'Élève

Lévy Claude

(La valeur de la composition est appréciée en chiffres de 0 à 20)

MATIÈRES	COMPOSITIONS		
	VALEUR	PLACE	Nombre d'Élèves
Instruction religieuse.....			
Orthographe.....	11 1/2	9 ^e	26
Lecture.....	9	25 ^e	27
Calcul.....	8	20 ^e	27
Histoire.....	17	15 ^e	28
Géographie.....			
Leçons de choses.....			
Écriture.....	9	19 ^e	26
Récitation.....	12	24 ^e	27
Dessin.....	12	5 ^e	25
Musique.....			
Gymnastique.....			

OBSERVATIONS GÉNÉRALES

*S'efforce de suivre la classe
Sait continuer à faire des progrès*

Signature

[Signature]

[Signature]

UNIVERSITÉ DE FRANCE
ACADÉMIE
DE
POITIERS

LYCÉE GAY-LUSSAC
A LIMOGES

Limoges, le 31 juillet 1941.

M

J'ai l'honneur de vous adresser les notes et les
places obtenues par l'élève _____

Levy Claude
de la classe de général

pendant le 3^e trimestre de l'année scolaire
1940-41.

Veuillez agréer, M _____, l'expression
de mes sentiments distingués et dévoués.

LE PROVISEUR,

J. Fournier

Notes et Appréciations particulières de MM. les Professeurs

PROFESSEURS	NATURE de l'enseignement	CONDUITE	APPLI-CATION	PROGRÈS
M.	Instruction religieuse			
	Langue Française	B	AB	A B
	Lecture	B	AB	A B
	Calcul	B	AB	A B
M. <i>no Azier</i>	Écriture	TB	B	B
	Écriture	B	P	P
	Dessin	B	P	P
M.	Musique			
M.	Gymnastique			
M.	Étude			

TABLEAU D'HONNEUR

Mois de *Avril Mai Juin*

Notes et Places de l'Élève *Leiry Claude*
 (La valeur de la composition est appréciée en chiffres de 0 à 20)

MATIÈRES	COMPOSITIONS		
	Valeur	Place	Notes Clées
Instruction religieuse.....			
Orthographe.....	13 1/2	19°	27
Lecture.....	15	20°	25
Calcul.....	10	19°	27
Histoire.....	19	5°	25
Géographie.....			
Leçons de choses.....			
Écriture.....	17	5°	27
Récitation.....	18	17°	25
Dessin.....	19	16°	27
Musique.....			
Gymnastique.....			

OBSERVATIONS GÉNÉRALES

*Assez bons résultats dans l'ensemble.
 mais Claude n'est pas soigneux!*

UNIVERSITÉ DE FRANCE
ACADÉMIE
DE
POITIERS

LYCÉE GAY-LUSSAC
A LIMOGES

Limoges, le 3 Avril 1947

M

J'ai l'honneur de vous adresser les notes et les
places obtenues par l'élève

Levy Claude
de la classe de 2^e L.

pendant le 2^e trimestre de l'année scolaire
1946-1947.

Veuillez agréer, M _____, l'expression
de mes sentiments distingués et dévoués.

LE PRINCIPAL,

J. Simon

Notes et Appréciations particulières de MM. les Professeurs

PROFESSEURS	NATURE de l'enseignement	CONDUITE	APPLI-CATION	PROGRÈS
M.	Instruction religieuse			
	Langue Française	B	B	AB
	Lecture	TB	P	P
	Calcul	B	B	B
M. ^{me} <i>Alzuir</i>	Écriture-Océanographique	TB	AB	AB
	Écriture	TB	P	P
	Dessin	B	AB	AB
M.	Musique			
M.	Gymnastique			
M.	Étude			

TABLEAU D'HONNEUR

Mois de *Janvier, Février, Mars*

Notes et Places de l'Élève *Lévy Claude*
 (La valeur de la composition est appréciée en chiffres de 0 à 20)

MATIÈRES	COMPOSITIONS		
	VALEUR	PLACE	Nombre d'élèves
Instruction religieuse.....			
Orthographe.....	13 1/2	8 ^e	27
Lecture.....	10	23 ^e	27
Calcul.....	13 1/2	12 ^e	25
Histoire.....			
Géographie.....	15 3/4	14 ^e	27
Leçons de choses.....			
Écriture.....	12	18 ^e	27
Récitation.....	17 1/2	21 ^e	27
Dessin.....	7	19 ^e	26
Musique.....			
Gymnastique.....			

OBSERVATIONS GÉNÉRALES

*Assez bon trimestre. Doit s'appliquer en
 Écriture*

ENSEIGNEMENT
PRIMAIRE SUPÉRIEUR

ACADÉMIE
DE GRENOBLE

6750

Duplicata
COURS COMPLÉMENTAIRE

DE GARÇONS

DE CRÉMIEU (ISÈRE)

BULLETIN TRIMESTRIEL

M

*J'ai l'honneur de vous adresser le relevé
des Notes obtenues par l'Élève*

Claude Lévy
de *1^{er} année*, pendant le *3^e* trimestre
de l'année 1943-1944.

Veillez agréer, M , l'expression
de mes sentiments dévoués.

LE DIRECTEUR,

PAVIOT.

3^e Trimestre de 1943 - 1944

MATIÈRES	NOTES	Classement par Matières	OBSERVATIONS
	trimestrielles		
	NOTES DE 0 A 20		
1. Morale, Instruction civiq. et Droit usuel	10,5		
2. Français	Composition française . . .	9,7	
	Grammaire et Orthographe . . .	7	
	Lecture et Récitation . . .	6	
	Histoire	9,5	
	Géographie	9,7	
<i>Anglais</i>			
3. Mathémat ^{iq}	Arithmétique	13,9	
	Algèbre		
	Géométrie		10
4. Sciences	Physique	7	
	Chimie		
	Histoire Naturelle		17,3
5. Dessin	Ornement	11,5	
	Géométrie		
6. Écriture	9		
7. Éducation physique	10		
8. Musique	14		
Conduite	18		
Application	17		
Moyenne générale	14,08		
Rang sur 30 élèves	20 ^e		

ENSEIGNEMENT PRIMAIRE SUPÉRIEUR

Crémieu, le 28 octobre 1944

COURS COMPLÉMENTAIRE

de Jeunes Gens et de Jeunes Filles

CRÉMIEU (Isère)

CERTIFICAT DE SCOLARITÉ

Je soussigné, certifie que Le jeune :
Leiry Claude âgé de *13* ans,
 résidant à *Limoges (Haute Vienne)*
 a fréquenté régulièrement le COURS
 COMPLÉMENTAIRE MIXTE de Crémieu
 pendant l'année scolaire *1943-44 (3^e trimestre)*
 en qualité d'élève de *1^{er} année* et qu'il
 a été admis à passer en l'année.
 En foi de quoi, je lui ai délivré le
 présent certificat.

Le Directeur,

Paviot

OBSERVATIONS ET SIGNATURE DU PROFESSEUR

Aurait pu travailler un peu plus. *Stt*

Très faible en français (P.V.)

Travaux peut-être bien faits. Élève consciencieux (M.L.G.)

De bonnes notes à la fin du trimestre. Peut certainement
très bien faire.

Très bien en Histoire naturelle. Handicapé en sciences
physiques (A.G.)

OBSERVATIONS GÉNÉRALES

Élève très appliqué. Il aura beaucoup de peine à suivre
en 2^e année par suite de ses notes faibles en français,
en sciences. Avec de la volonté, il atteindra
certainement les résultats qu'il peut accomplir.

Le Directeur,

Faccini

Carnet de Notes

Claude Lévy

4^e II

CLASSE 4^e II

LYCÉE GAY-LUSSAC
LIMOGES

CARNET DE NOTES

Nom de l'élève: Lévy

Prénom: Claude

Né le 28 sept. 1934 à Strasbourg

Qualité: _____

Adresse de la famille Robert Lévy
110^{bis} Rue Pépinus Beauport

Nom et adresse du correspondant {

Année scolaire 1944 - 1945

LIMOGES
IMPRIMERIE A. BONTEMPS
1940

Nom : LEVY
 Classe : de 7^{ème}

NOTES
Premier

DE CLASSE
trimestre

DATES des NOTES	COMPOSITION EN	nombre n° d'écrits	PLACE	NOTE	MAXIMUM : 20				VISA de MR. LES PROFESSEURS	SIGNATURE DES ÉLÈVES ou de CORRESPONDANT	OBSERVATIONS
					Conditio	Applicatio	Leçons	Devoirs			
23 Oct 41	Écriture	33	10	15	15	15	«	13	<i>LEVY</i>		
1. Nov 41	dessin	24	7	12	14	14	«	10	<i>LEVY</i>		
18. Nov 41	Francis	31	22	8	13	15	«	7	<i>LEVY</i>		
26. Nov 41	calcul	34	8	17	17	19	«	16	<i>LEVY</i>		
2 Dec 41	hist-geo	31	12	11	12	14	«	5	<i>LEVY</i>		
9 Dec 41	Révisions	35	11	13	13	16	«	10	<i>LEVY</i>		
16 Dec 41	Leçons orthographe	33	26	11	14	15	«	11	<i>LEVY</i>		
				3							

à combiner avec la note de Rédaction

PARTIE RÉSERVÉE A L'ADMINISTRATION : *Élevé faible en Français. Gros effort à fournir pour réussir à l'examen. Pas pu distraire.*

13 H 10

Carnet de Notes

Claude Lévy

4^{II}

CLASSE

4^{II}

LYCÉE GAY-LUSSAC
LIMOGES

CARNET DE NOTES

Nom de l'élève:

Lévy

Prénom:

Claude

Né le 28 sept. 1931 à

Strasbourg

Qualité:

Adresse
de la famille

Robert Lévy

10^{bis} Rue Polinaud Beaupeyrat

Nom et adresse
du correspondant

Année scolaire 1944 - 1945

LIMOGES
IMPRIMERIE A. BONTEMPS

1940

EMPLOI DU TEMPS

	1 ^{er} SEMESTRE		2 ^e SEMESTRE	
	MATIN	SOIR	MATIN	SOIR
Lundi ... {				
{ Heure d'entrée				
{ Heure de sortie				
Mardi ... {				
{ Heure d'entrée				
{ Heure de sortie				
Mercredi ... {				
{ Heure d'entrée				
{ Heure de sortie				
Jedi ... {				
{ Heure d'entrée				
{ Heure de sortie				
Vendredi ... {				
{ Heure d'entrée				
{ Heure de sortie				
Samedi ... {				
{ Heure d'entrée				
{ Heure de sortie				

TABLEAU DES COMPOSITIONS

MATIÈRES	1 ^{er} TRIMESTRE	2 ^e TRIMESTRE	3 ^e TRIMESTRE
<i>écriture</i>	28 octobre 41	29 janv. 42	5 mars 42
<i>dessin</i>	4 nov =	3 fév =	12 mai =
<i>français</i>	18 nov =	10 fév =	18 déc =
<i>histoire géographie</i>	28 déc =	17 mars =	2 jan =
<i>calcul</i>	9 jan =	24 avr =	16 juin =
<i>devoirs</i>	16 fév =	12 mars =	16 juin =
<i>calcul</i>	21 avr =	17 fév =	26 mars =

TABLEAU D'HONNEUR

(L'inscription au Tableau d'Honneur est mensuelle jusqu'à la classe de quatrième, trimestrielle à partir de la troisième.)

	MENSUEL		TRIMESTRIEL
	1 ^{er}	2 ^e	
1 ^{er} trimestre	Mois de /		
	Mois de <i>Novembre</i>		
	Mois de /		
2 ^e trimestre	Mois de /		
	Mois de /		
	Mois de /		
3 ^e trimestre	Mois de <i>Avr</i>		
	Mois de <i>Mai</i>		
	Mois de /		

Félicitations du Conseil de discipline

1^{er} trimestre : /

2^e trimestre : /

3^e trimestre : /

Nom : LEVY
 Classe : de 7^{ème}

— 8 —

NOTES
 Premier

DE CLASSE
 Trimestre

— 9 —

DATES des NOTES	COMPOSITION EN	NOMBRE D'ÉLÈVES	PLACE	NOTE	MAXIMUM : 20				VISA de M ^{rs} . LES PROFESSEURS	SIGNATURE DES PARENTS ou de CORRESPONDANT	OBSERVATIONS
					Conduite	Application	Leçons	Devoirs			
23 Oct 41	Écriture	33	10	15	15	15	«	13	<i>LEVY</i>	<i>LEVY</i>	
7 Nov 41	dessin	34	7	12	14	14	«	10	<i>LEVY</i>	<i>LEVY</i>	
18 Nov 41	Francçais	31	22	8	13	15	"	7	<i>LEVY</i>	<i>LEVY</i>	
26 Nov 41	calcul	34	8	17	12	14	«	16	<i>LEVY</i>	<i>LEVY</i>	
2 Dec 41	hist-geo	31	12	11	12	10	«	5	<i>LEVY</i>	<i>LEVY</i>	
9 Dec 41	Récitation	35	11	13	13	10	«	10	<i>LEVY</i>	<i>LEVY</i>	
16 Dec 41	Lecture	35	26	11	14	15	«	11	<i>LEVY</i>	<i>LEVY</i>	
	orthographe			3							

à combiner avec la note de Rédaction

PARTIE RÉSERVÉE A L'ADMINISTRATION : Élève fait en Français. Son effort à fournir pour venir à l'examen. Ses parents ont...

13 14 10

LYCÉE GAY-LUSSAC

LIMOGES

CONSEIL DE DISCIPLINE

(Séance du 16 Avril 1943)

L'Elève Lévy Claude

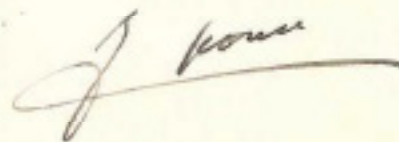
de la classe de 7^{le} a mérité

les félicitations du Conseil de Discipline pour sa

conduite et son travail, pendant le 2^e trimestre de

l'année scolaire 1942 1943.

Le Proviseur,



UNIVERSITÉ DE FRANCE
—
ACADÉMIE
DE
POITIERS
—

LYCÉE GAY-LUSSAC
A LIMOGES
—

Limoges, le 10 Avril 19 45.

M

J'ai l'honneur de vous adresser les notes et les
places obtenues par l'élève _____

_____ Lévy _____
de la classe de 7^e _____

pendant le 1^{er} trimestre de l'année scolaire
1944-1945.

Veuillez agréer, M. _____, l'expression
de mes sentiments distingués et dévoués.

Le PROVISEUR,

J. Boudin

Notes et Appréciations particulières de MM. les Professeurs

PROFESSEURS	NATURE de l'enseignement	CONDUITE	APPLI-CATION	PROGRÈS
M.	Instruction religieuse			
	Langue Française	<i>Rédaction moy</i>		<i>2.00</i>
		<i>Orthog. moy de fin</i>		<i>3.19</i>
	Lecture			
	Calcul	<i>18</i>	<i>18</i>	
M. <i>Jarynante</i>		<i>Félicitation</i>		
	Histoire-Géographie	<i>du</i>		
	Écriture	<i>Correct</i>		
	Dessin	<i>du</i>		
		<i>Discipline</i>		
M.	Musique			
M.	Gymnastique			
M.	Étude			

TABLEAU D'HONNEUR

Mois de *Janv. Fév. Mars*

Notes et Places de l'Élève

Lévy

(La valeur de la composition est appréciée en chiffres de 0 à 20)

MATIÈRES	COMPOSITIONS		
	VALEUR	PLACE	Nombre d'Élèves
Instruction religieuse			
Orthographe	<i>9</i>	<i>18^e</i>	<i>27</i>
Lecture	<i>15</i>	<i>7</i>	
Calcul	<i>17</i>	<i>1^{er}</i>	
Histoire			
Géographie	<i>17</i>	<i>2</i>	
Leçons-de-choses <i>Rédaction</i>	<i>9.5</i>	<i>21^e</i>	
Écriture	<i>14</i>	<i>16^e</i>	
Récitation	<i>15</i>	<i>11^e</i>	
Dessin	<i>12</i>	<i>7^e</i>	
Musique			
Gymnastique			
	<i>17.07</i>	<i>14.31</i>	<i>9.17</i>

OBSERVATIONS GÉNÉRALES

Progresses sensiblement égaux à celles de 1^{er} Trimestre. Travail régulier. Devrait améliorer la présentation de son travail.

[Signature]

Documents et photographies d'époque





Mon cher Grand

Amis



Je m'excuse infiniment du retard de la lettre pour Monsieur Robert, car j'avais tellement le cafard que je n'ai plus penser a ton anniversaire. En regardant dans un almanach je vois 27 Avril. Alors comme un éclair de génie je me rappelle que c'était ton anniversaire. Et, depuis ce jour je me reproche cet oubli.



Donc je te souhaite un bon anniversaire que tu vive longtemps

que de ton prochain anniversaire se passe en pace et, que moi je pourrais gaspiller que tu restera encore des centaines d'années auprès de ta famille.

Je pense que bientôt tu pourras revenir en Albano, avec moi, pour vendre tes marchandises

Je te remercie tout ce que tu as dejà fait pour moi, mais bientôt je me remercierai en trouvillant pour vous.



Et lors je t'embrasse bien de tout dans l'espérance de te revoir bientôt et en toute vie ton amis le plus dévoué

En attendant
L'ami

